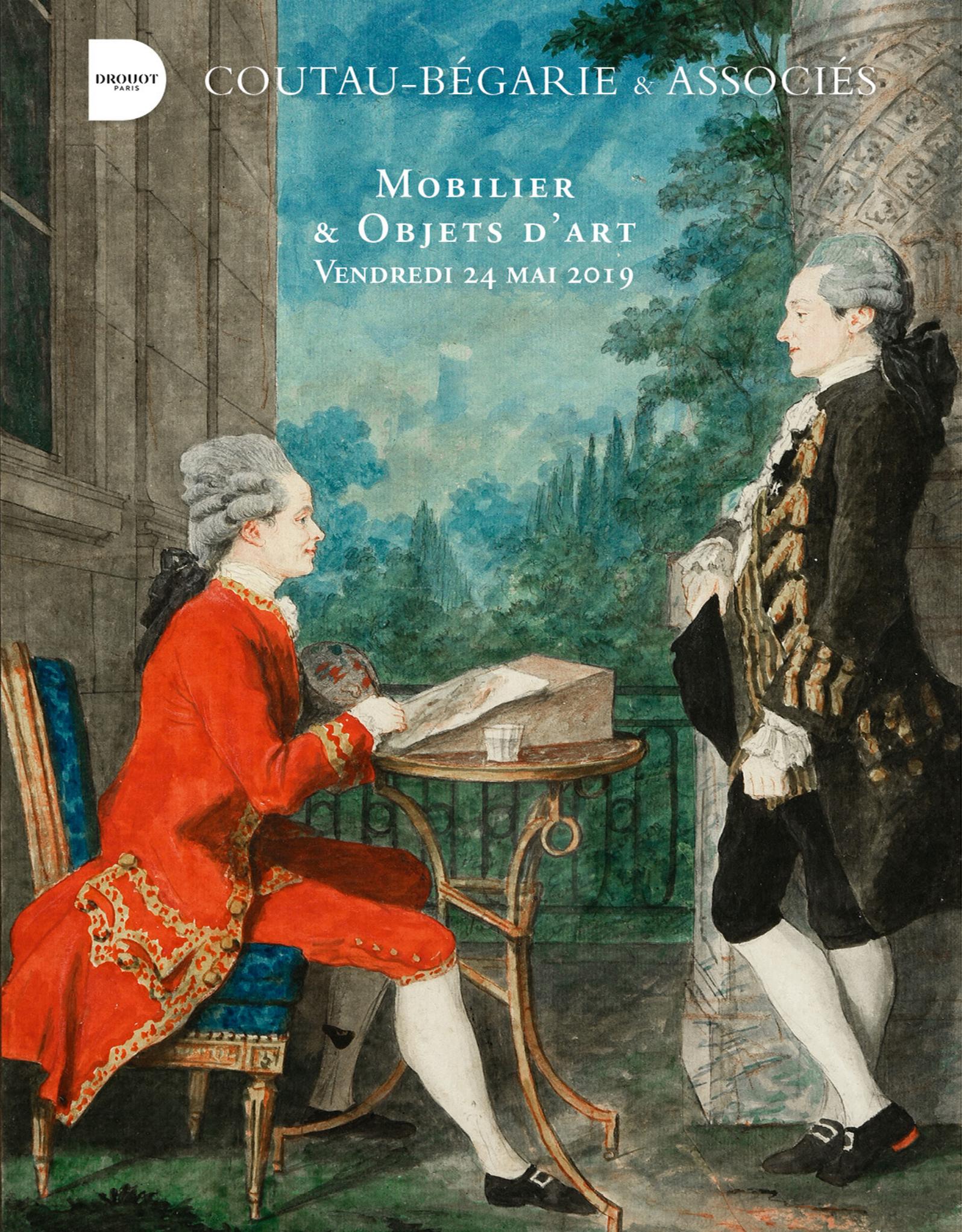


DROUOT
PARIS

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

MOBILIER
& OBJETS D'ART
VENDREDI 24 MAI 2019







Buzotz
A PARIS

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS.
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - FAX : 01 45 56 14 40 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

CHASSE MOBILIER & OBJETS D'ART HAUTE ÉPOQUE

VENDREDI 24 MAI 2019

VENTE À 11H00, DES LOTS 1 À 120
ET À 14H00, DES LOTS 121 À 367

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLES 5 & 6
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. de la salle : +33 (0)1 48 00 20 05

EXPOSITION PUBLIQUE
Jeudi 23 mai 2019 - de 11h00 à 21h00

RESPONSABLE DE LA VENTE
Pierre MINIUSI
Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20

ORDRES D'ACHAT
information@coutaubegarie.com
Fax : +33 (0)1 45 56 14 40
24h avant la vente

COUTAUBEGARIE.COM

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com



Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL

ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST

11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux

Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94

Email : mle@coutaubegarie.com

NORD

V^{te} Aimery de PADIRAC

Hôtel de Warenguien

250, rue Morel - 59500 Douai

Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39

Email : ap@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

M^{se} de SAINT EXUPÉRY

29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles

Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85

Email : cse@coutaubegarie.com

BELGIQUE

B^{on} Bernard de GERLACHE

Belficor s.a.

Place des Barricades, 12/5

1000 Bruxelles

Tél. : 00 32 2 735 00 88

Port. : 00 32 475 69 99 06

Email : bg@coutaubegarie.com

CHINE

Fan ZHANG

中国浙江省嘉兴市中山西
路财富广场办公楼D1109室

Jiaxing, Zhejiang, Chine.

Tél. : 0086 13758098902

E-mail : fz@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE

Santagny - 71460 Genouilly

Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27

Email : gl@coutaubegarie.com

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY

101, rue du Bac - 75007 Paris

Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96

Email : emg@coutaubegarie.com

ESPAGNE

Jacobo Linde NAVARRO

Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2
23004 Jaen (Espagne)

Tél. : 00 34 608 277 782

Email : jln@coutaubegarie.com

ARMÉNIE

Chouchane DOURIAN

18, quai de Béthune - 75004 Paris
Tél. : +33 (0)6 48 93 70 16 (France)

Tél. : +374 98 26 04 59 (Armenia)

Email : cd@coutaubegarie.com

Photographies & mise en page :

OVV Coutau-Bégarie

Aya MATSUMOTO - Pierre MINIUSI

ASSISTÉ DE Jinyoung LEE



Experts

VÉNERIE

Eric ANGOT
06 07 55 50 81
Lots: 1 à 26, 29 à 120.

MOBILIER

Carl de LENCQUESAING - Paul-Marie MARTEL
01 45 72 01 89
Lots: 202, 230, 232, 235, 236, 244, 245, 255,
266, 269, 304, 310, 314, 315, 316, 319,
329, 331.

CÉRAMIQUES

Hervé de LA VERRIE
06 83 01 44 67
Lots: 238 à 242, 250.

ÉVENTAILS

Georgina LETOURMY-BORDIER
06 14 67 60 35
Lots: 27, 28, 358

ARMES

Axel LOUOT
01 47 05 33 62
Lot: 298

ART DE L'ISLAM

Marie-Christine DAVID
01 45 62 27 76
LOT: 350

ART RUSSE

Cyrille BOULAY
06 12 92 40 74
Lot: 341

TABLEAUX ANCIENS

Cabinet Eric TURQUIN
01 47 03 48 78
Lots: 141, 145, 163, 176, 189, 199, 206, 222,
233, 249, 270, 278, 280, 322

TEXTILE - COSTUMES - PAPIER PEINT

Raphael Maraval-Hutin
06 16 17 40 54
Lots: 125 à 132, 142, 148, 149, 158, 167, 205,
220, 227, 229, 231, 290, 295, 302, 303, 317,
338, 351

ORFÈVRERIE

Guillaume DENNIEL
06 02 27 54 27
Lots: 160, 173, 174, 175, 190

HAUTE ÉPOQUE

Laurence FLIGNY
01 45 48 53 65
Lots: 159, 178, 187

DESSINS

Cabinet de BAYSER
01 47 03 49 87
Lots: 263

ASIE

Cabinet PORTIER
01 48 00 03 41
208 À 217

TABLEAUX MODERNES

Cabinet CHANOIT
01 47 70 22 33
Lot: 344

Rédaction du catalogue

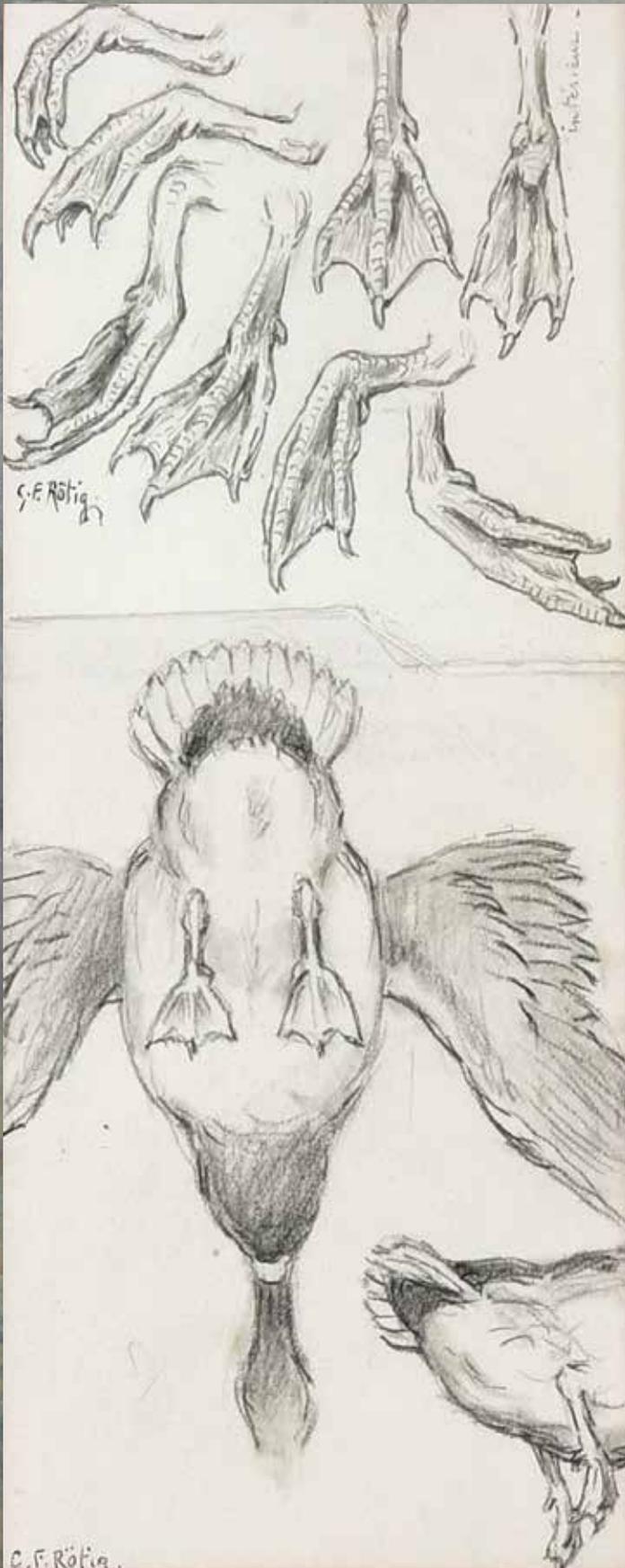
PIERRE MINIUSI
ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE

Consultant

LINGE DE MAISON
Claude VUILLE
06 74 66 39 05
Lots 121 à 124



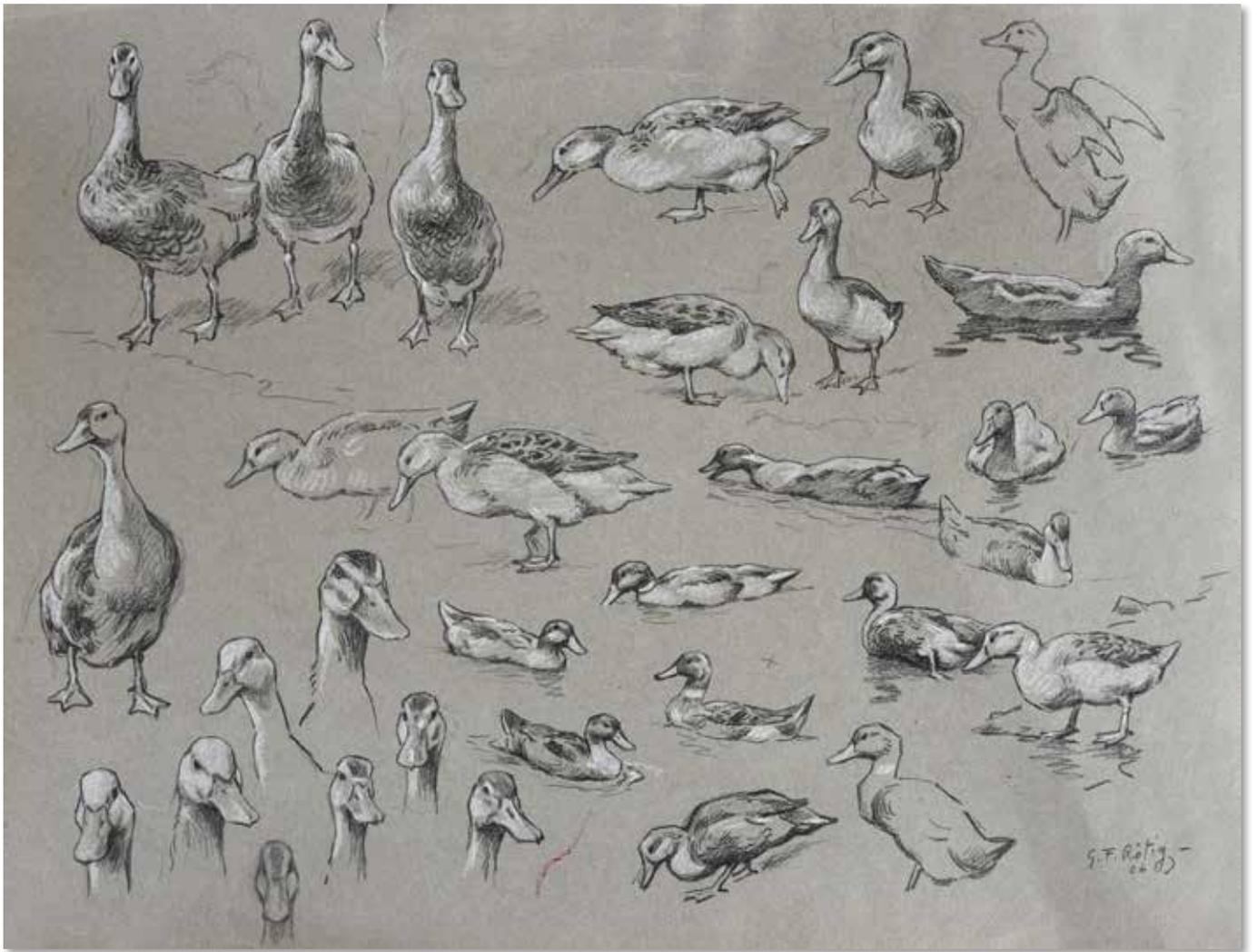
J. G. Brown



1. **Georges Frédéric RÖTIG** (1873 - 1961)
Etude de pattes de canard.
 Crayon, signée au centre à gauche et au bas à gauche.
 22 x 8.5 cm
 200 / 300 €

2. **Georges Frédéric RÖTIG** (1873 - 1961)
Sous-bois.
 Huile, signée en bas à droite.
 25 x 31.7 cm
 150 / 200 €

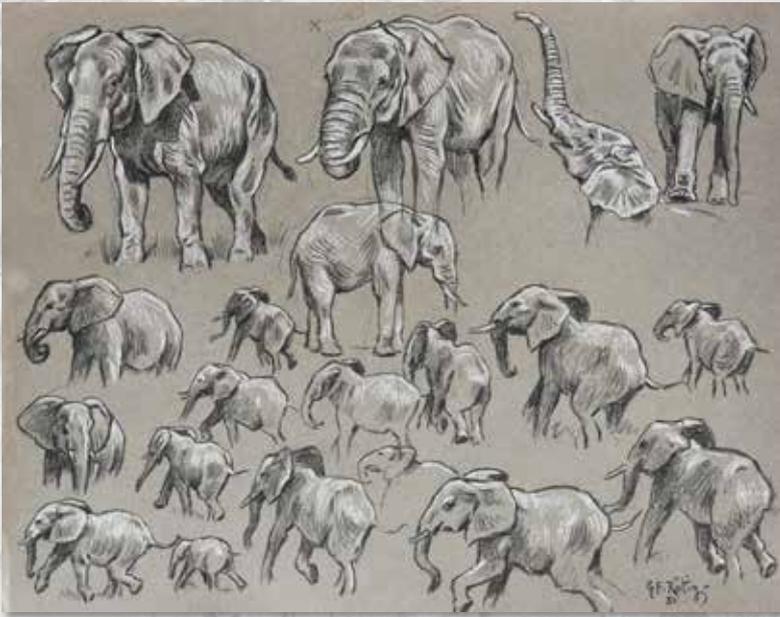
3. **Georges Frédéric RÖTIG** (1873 - 1961)
Sous-bois.
 Huile, signée en bas à gauche.
 21 x 27 cm
 150 / 200 €



4. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)
Etude de canard.
 Crayon et rehauts de craie blanche, signée et datée 06
 en bas à droite.
 24 x 31,5 cm
 600 / 800 €

5. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)
Etude de faisans.
 Crayon, signée en bas à droite.
 5 x 10 cm
 150 / 200 €

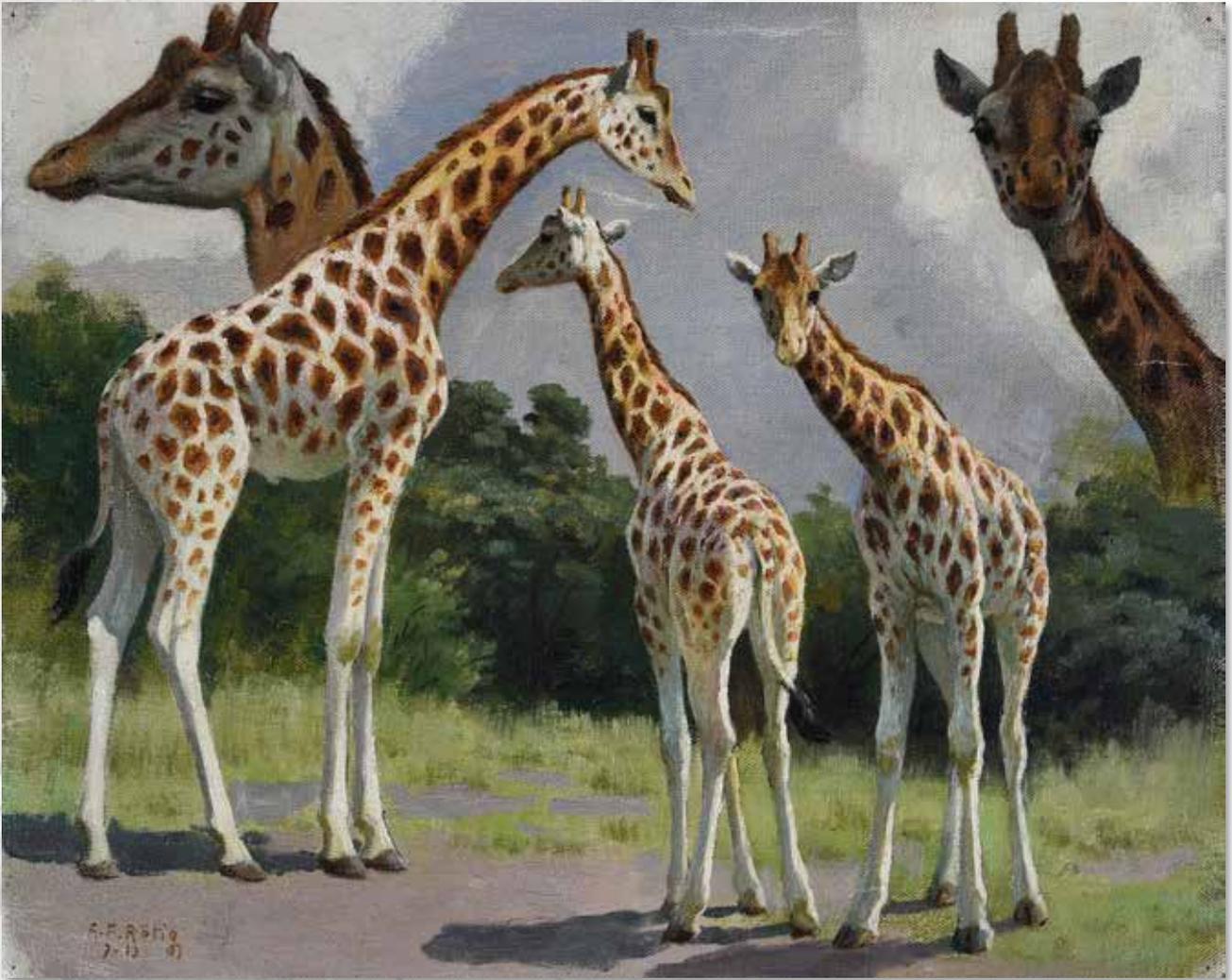




6. **Georges Frédéric RÖTIG** (1873 - 1961)
Étude d'éléphants.
 Crayon et rehauts de craie blanche, signée en
 bas à droite et datée 31.
 24 x 31.5 cm
 600 / 800 €



7. **Georges Frédéric RÖTIG** (1873 - 1961)
Étude de lionceaux.
 Aquarelle gouachée, signée à droite et datée 22.
 24.4 x 31.7 cm
 1 000 / 1 200 €



8. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)

Etude de girafes.

Toile, signée en bas à gauche et datée 7-13.

25.5 x 32.5 cm

1 000 / 1 200 €

9. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)

Lion et lionnes au bord de l'eau.

Encre de chine sur calque signé en bas à droite.

7.5 x 10 cm

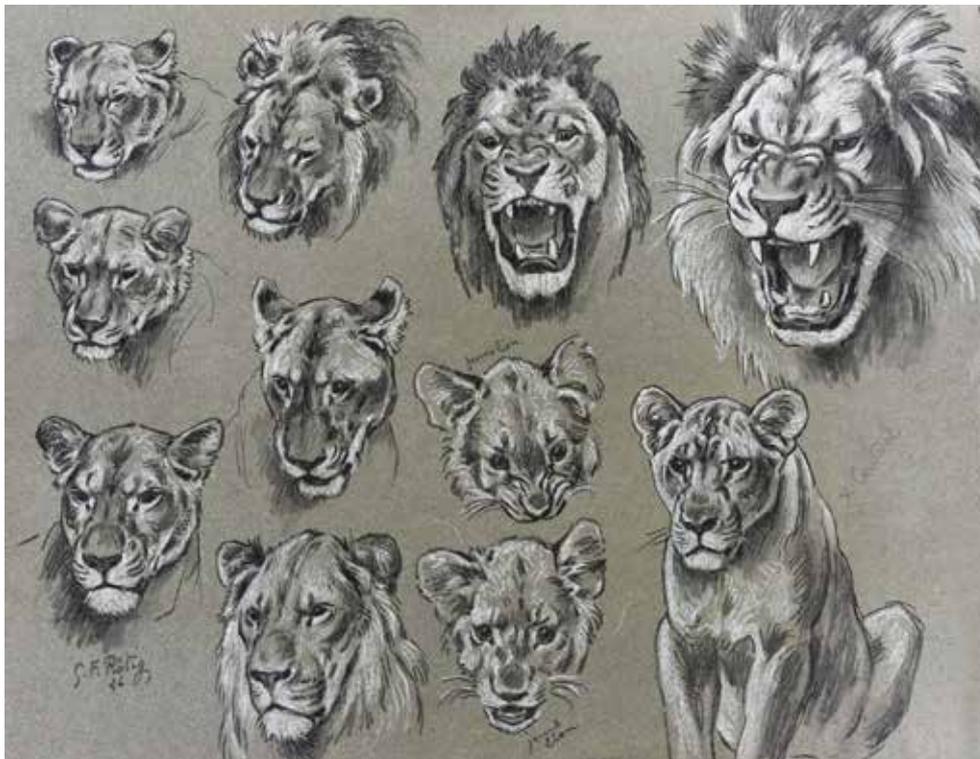
150 / 200 €





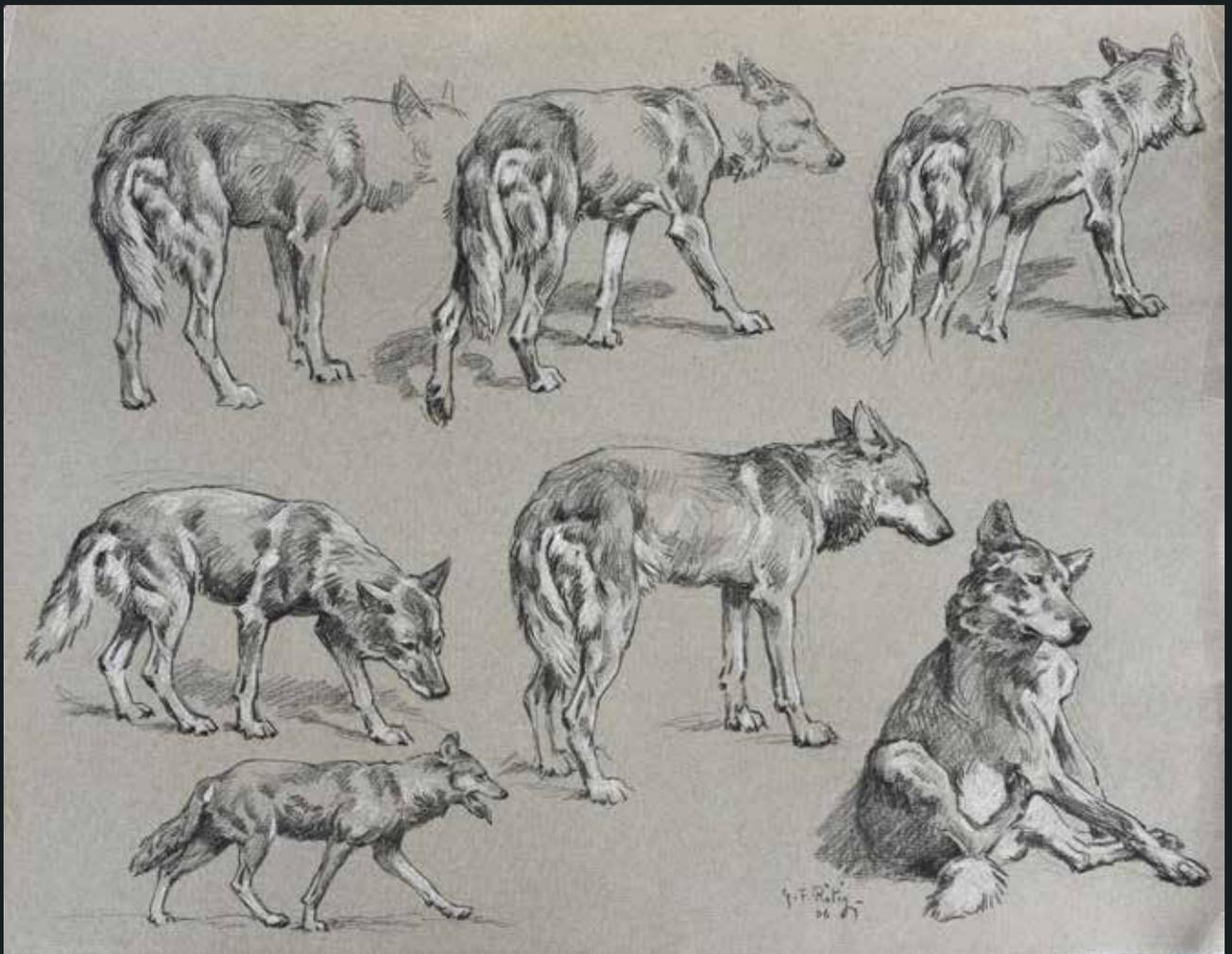
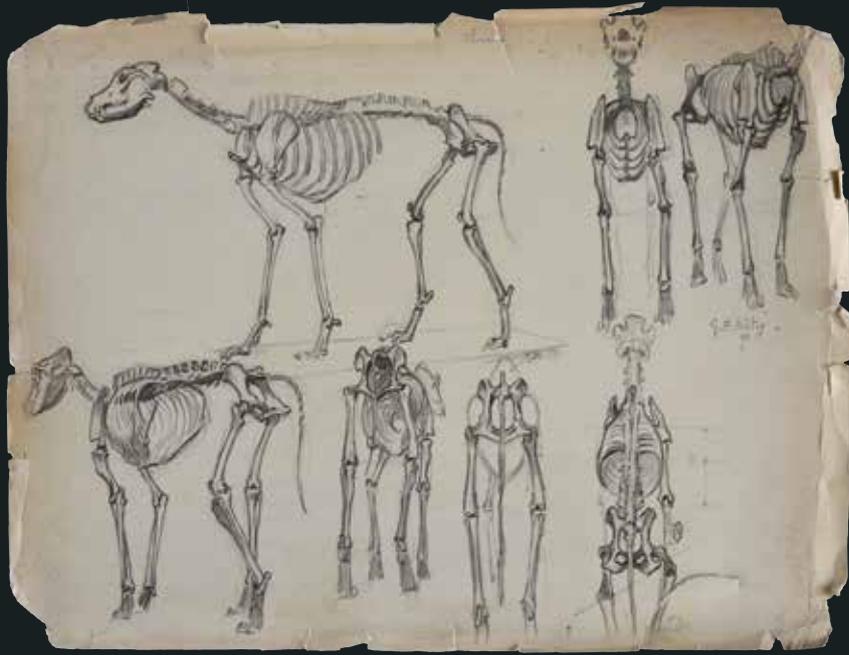
10. **Georges Frédéric RÖTIG** (1873 - 1961)
Etude de bison.
 Toile, signée en bas à gauche et datée 5-13.
 25.6 x 32 cm
 1 000 / 1 200 €

11. **Georges Frédéric RÖTIG** (1873 - 1961)
Etude de lion.
 Crayon et rehauts de craie blanche, signée en bas à gauche,
 datée 26 et annoté : jeune lion.
 24.2 x 31.5 cm
 1 000 / 1 200 €





12. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)
Étude de tigres.
Huile, signée en bas au centre et datée 27.
25 x 33,2 cm
1 500 / 2 000 €





15. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)

Etude de bernache.

Aquarelle gouachée, signée et datée 25 en bas à droite et annotée : bernache nonette.

24 x 31.4 cm

1 000 / 1 200 €

16. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)

L'affrontement du lion et du tigre.

Encre de chine signée en bas à gauche.

6 x 11 cm

200 / 300 €

13. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)

Etude de squelette de chien.

Crayon, signée à droite, datée 90 et annotée : chien.

26.5 x 34.6 cm

400 / 600 €

14. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)

Etude de loup.

Crayon et rehauts de craie blanche, signée et datée 06 en bas au centre.

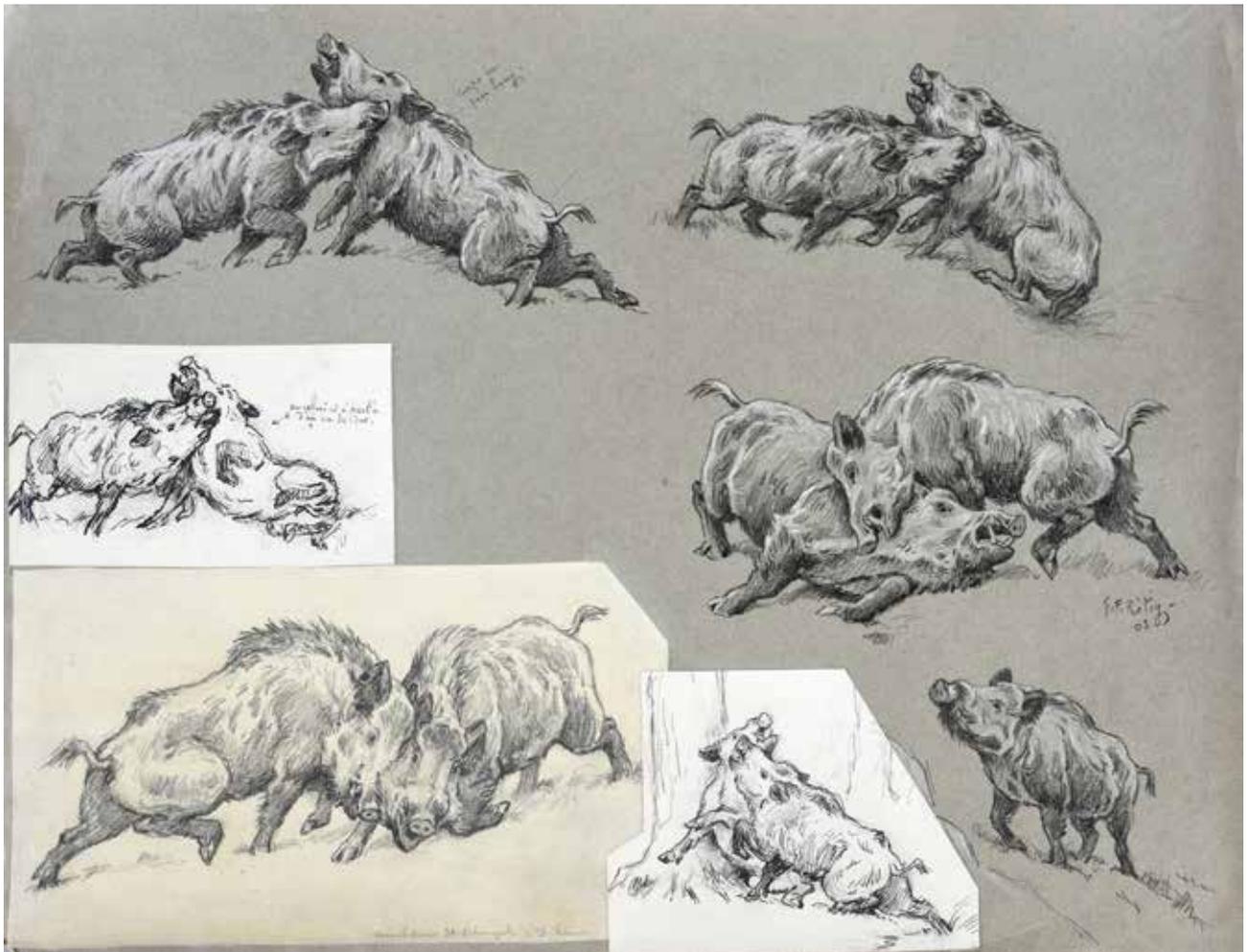
25 x 31.5 cm

800 / 1 000 €





17. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)
Etude de pinsons.
 Aquarelle gouachée, signée et datée 22 à gauche et
 annotée : le pinson du bec au bout de la queue mesure
 0.16 ou 0.17.
 24 x 31.6 cm
 800 / 1 000 €





18. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)

Etude de sangliers.

Crayon, rehauts de craie blanche et encre, signée à droite, datée 03 et annotée : corps un peu long et ou celui-ci à partir d'ici vu de dos.

24 x 31.5 cm

600 / 800 €

19. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)

Etude de cerf.

Crayon et rehauts de craie blanche, signée et datée 21 en bas à gauche.

24.2 x 31.6 cm

800 / 1 000 €

20. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)

Etude de faisans dorés.

Aquarelle gouachée, signée en bas à droite et annotée : queue deux fois longueur du corps.

9.5 x 11 cm

300 / 400 €







21. **Georges Frédéric RÖTIG** (1873 - 1961)

Etude de chamois.

Crayon, signée et datée 02 en bas à gauche.

23.8 x 30.9 cm

600 / 800 €

22. **Georges Frédéric RÖTIG** (1873 - 1961)

Etude de mouflons à manchette.

Crayon, signée et datée 13 en bas au centre et annotée : mouflons à manchettes.

24 x 31.2 cm

600 / 800 €

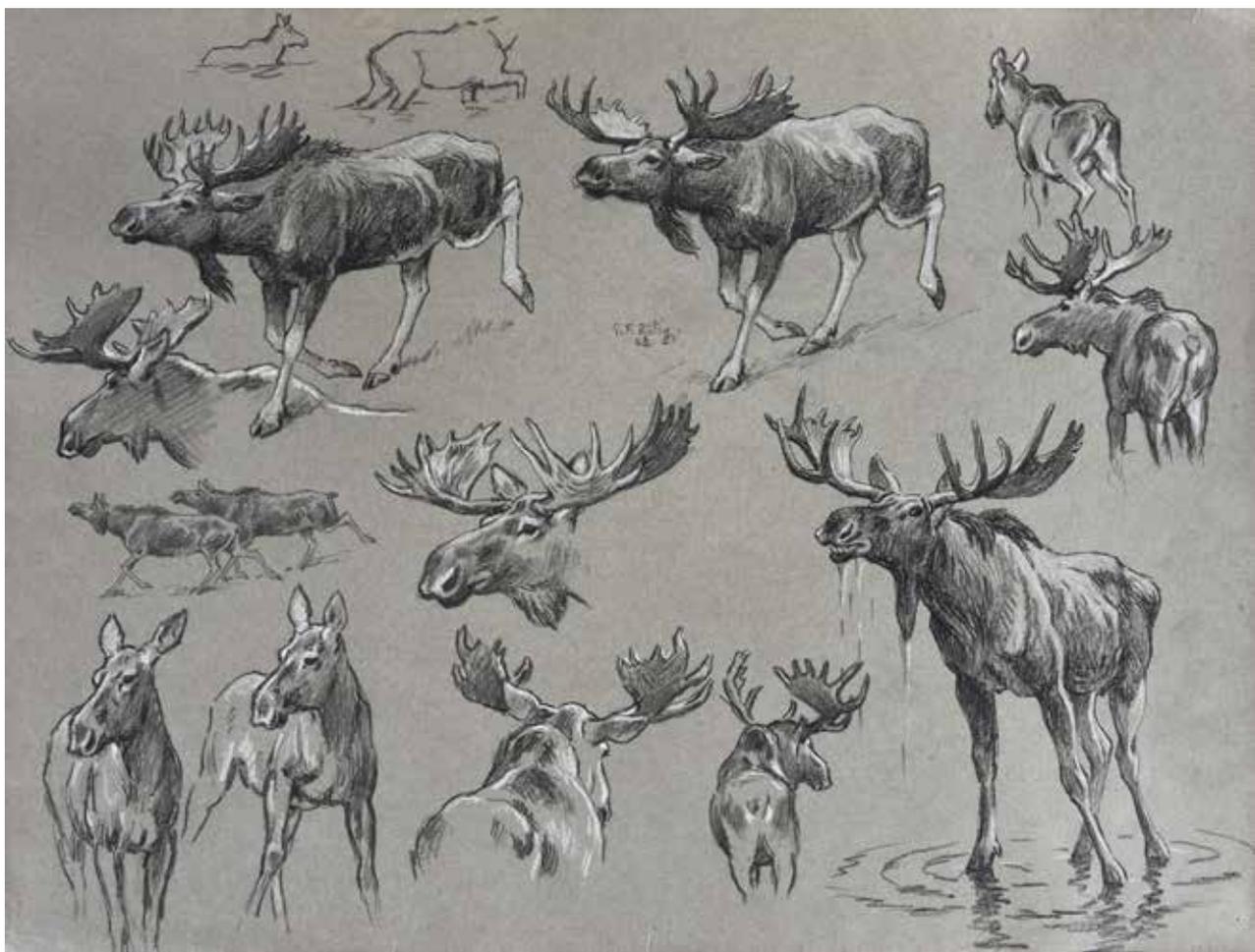
23. **Georges Frédéric RÖTIG** (1873 - 1961)

Etude de sanglier.

Toile, signée et datée 06.04.09 au centre à droite et signée en bas à droite 24.04.09.

25 x 32.2 cm

1 000 / 1 200 €



24. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)
Etude d'élan.
 Crayon et rehauts de craie blanche, signée et datée 03
 au centre.
 24 x 31.5 cm
 800 / 1 000 €

25. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)
Harde de sangliers.
 Encre de chine et rehauts de mine de plomb,
 signée en bas à droite.
 11.5 x 15.5 cm
 400 / 600 €





26. Georges Frédéric RÖTIG (1873 - 1961)

Sangliers dans la neige.

Huile sur toile signée en bas à gauche et daté 44.

60 x 8 cm

4 000 / 5 000 €



27. John Lewis BROWN (1829 - 1890)

Halte en forêt.

Projet de feuille d'éventail. Aquarelle gouachée, signée en bas à gauche.

57 x 19 cm

400 / 600 €

28. Albert WILLMS

Chiens de chasse à l'arrêt, vers 1890

Eventail plié, feuille double en papier peint de deux chiens sortant d'un bois et s'arrêtant devant l'envol d'un canard.

Signé à gauche « Albert Willms ». Revers muet.

Monture en écaillebrune**, les panaches à effet de bambou. H.t. 35 cm/ H.f. 21,7 cm (très bon état, chiffre manquant sur le panache)

500 / 600 €



29. Antoine Louis BARYE (1796 - 1875) d'après.

Epagneul au canard.

Bronze à patine brun-clair. Fonte ancienne.

H. : 7 cm, L. : 12,5 cm

Michel Poletti et Alain Richarme, Barye, Le catalogue raisonné des sculptures, Gallimard, 2 000, modèle répertorié page 462.

400 / 600 €

30. **Antoine Louis BARYE** (1796 – 1875) d'après.

Cheval demi-sang.

Bronze à patine brun-vert.

Signé BARYE sur la terrasse

H : 27 (terrasse) ; L : 22 ; l : 8 cm

Michel Poletti et Alain Richarme, Barye, Le catalogue raisonné des sculptures, Gallimard, 2 000, modèle répertorié sous le n°A125 page 261.

1 200 / 1 500 €

31. **Charles TOCHES**

Nature morte au canard

Aquarelle, signée enbas à droite et daté 1899.

82 x 58 cm

600 / 800 €



32. **Boris RIAB** (1898 – 1975) Boris Riabouchinsky dit *Vol de colverts.*

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

50 x 73 cm

1 000 / 1 500 €





33. Edouard DELABRIERE (1829 – 1912)

Bécasse des marais.

Bronze à patine brun-clair, signé en creux sur la terrasse, fonte ancienne.

H. : 25 cm, L. : 21,5 cm

1 000 / 1 500 €

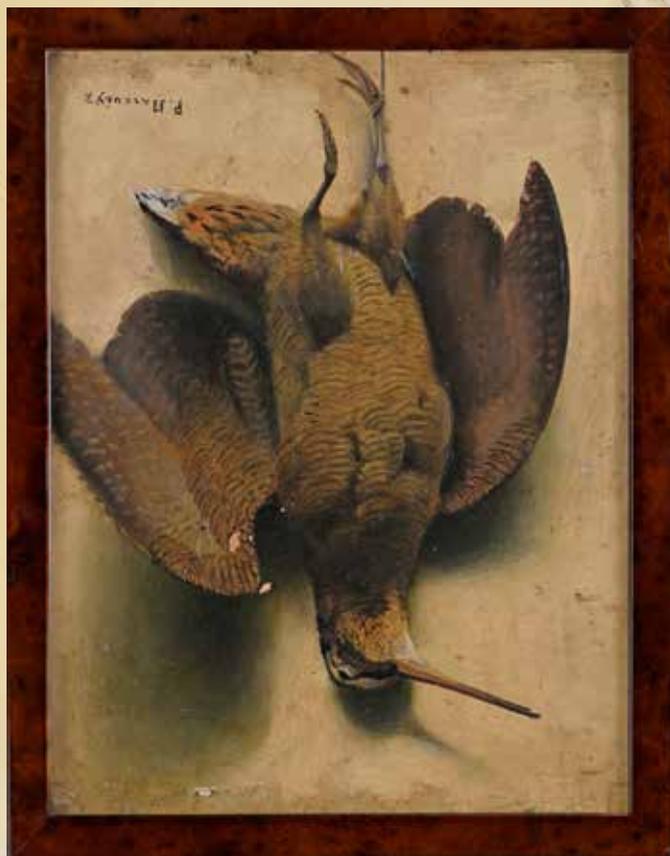




34. Henri de LINARES

Suite de 5 dessins préparatoires dont un pour un foulard HERMES, certains aux carreaux : *chevalier gambette, tourterelle, bécasse, canards*. Tous annotés, titrés et signés par l'artiste.

200 / 300 €



35. Paul MARCUEYZ (1877-1952)

Bécasse.

Huile sur carton toile, signée en bas à droite.

34 x 26 cm

300 / 400 €

Chevalier Gambette

'étude pour foulard (Hermès) N° 315 - février 1959



36. Vicomte Arthur Marie du PASSAGE (1838 – 1909)

Setter et braque débusquant un faisan
relief en bronze à patine brune nuancée,
signée en bas à gauche et datée 1889.
41 x 33 cm
500 / 600 €



37. Plaque de garde particulier de la VILLE DE PARIS,
estampée aux armes de Paris avec devise, ovale en métal
blanc.
120 / 150 €

38. Plaque de garde particulier de la famille de l'AIGLE,
estampée aux armes, ovale en laiton.
300 / 400 €

39. Fouet de chasse du Vautrait des trois seigneurs,
gravé: *Au bois comme à table.*

Maîtres d'équipage :
Marquise de la Roche puis Comte de la Rochefoucauld
(1919 - 1939)

Territoires
Forêt de Chateaufort,
Forêt de Meillant,
Forêt d'Orléans,
Forêt de Tronçais
100 / 120 €





40. **Plaque de garde** particulier aux armes La ROCHEFOUCAULD, ovale, en cuivre estampé et étamé. Fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle. 150 / 200 €

41. **Plaque de garde**, en ronde - bosse, aux armes, ovale en bronze doré. XVIII^e siècle. 200 / 300 €

42. **Plaque de garde** aux armes de la Famille de MAISTRE, octogonale, étamée au dos, en métal argenté, accidents et restaurations. 150 / 200 €

43. **Alfred DUBUCAND** (1828 - 1894)
Le garde chasse.
Bronze à patine brune nuancée, signé en creux sur la terrasse, fonte ancienne du XIX^e siècle.
H. : 25 cm
650 / 850 €

44. **Henri Emile Adrien TRODOUX** (XIX^e siècle)
Le faisán chinois.
Bronze à patine brune, signé en creux sur la terrasse, fonte ancienne.
H. : 18,5 cm, L. : 32 cm
250 / 350 €



45. **Grand porte montre** de bureau à décor d'une trompe, d'un fusil, d'un fouet et d'une tête de cerf, en bronze et composition.

H. : 30cm
500 / 600 €

46. **Comte de Georges FERRIERE** (1837 – 1897/1907)

Le saut de la haie.

Bronze à patine brun-clair nuancé, signé en creux sur la terrasse, porte un numéro 6262.

Fonte ancienne, certaines vis de fixation remplacées.

H. : 34 cm, L. : 32 cm

1 800 / 2 000 €

47. **Ecole FRANÇAISE** du début du XX^e siècle.

Renard pris dans un piège.

Bronze à patine brune, fonte ancienne, porte une dédicace sur la terrasse : Offert par P Saint Joannis Handicap 1933.

H. : 5 cm, L. : 10,5 cm

120 / 150 €





48. Charles Ferdinand de CONDAMY (1847-1913)
L'attelage
 Aquarelle humoristique, signée en bas à gauche et datée
 1884, et titrée au centre : « Un quart de mail »
 27 X 37 cm
 1000 / 1 500 €

50. Lot de trois fouets et une canne de chasse.
 100 / 120 €



49. Charles Ferdinand de CONDAMY (1847-1913)
 d'après : *Caniche au fouet*
 Aquarelle, porte une signature et une date VII.98 en bas à
 droite.
 17 x 13 cm
 200 / 300 €





51. Jules MOIGNEZ (1835 – 1894)
Epagneul à l'arrêt sur un lapin.
 Bronze à patine brune, signé en creux sur la terrasse, fonte du
 XIX^e siècle.
 H. : 14 cm, L. : 14 cm
 650 / 750 €



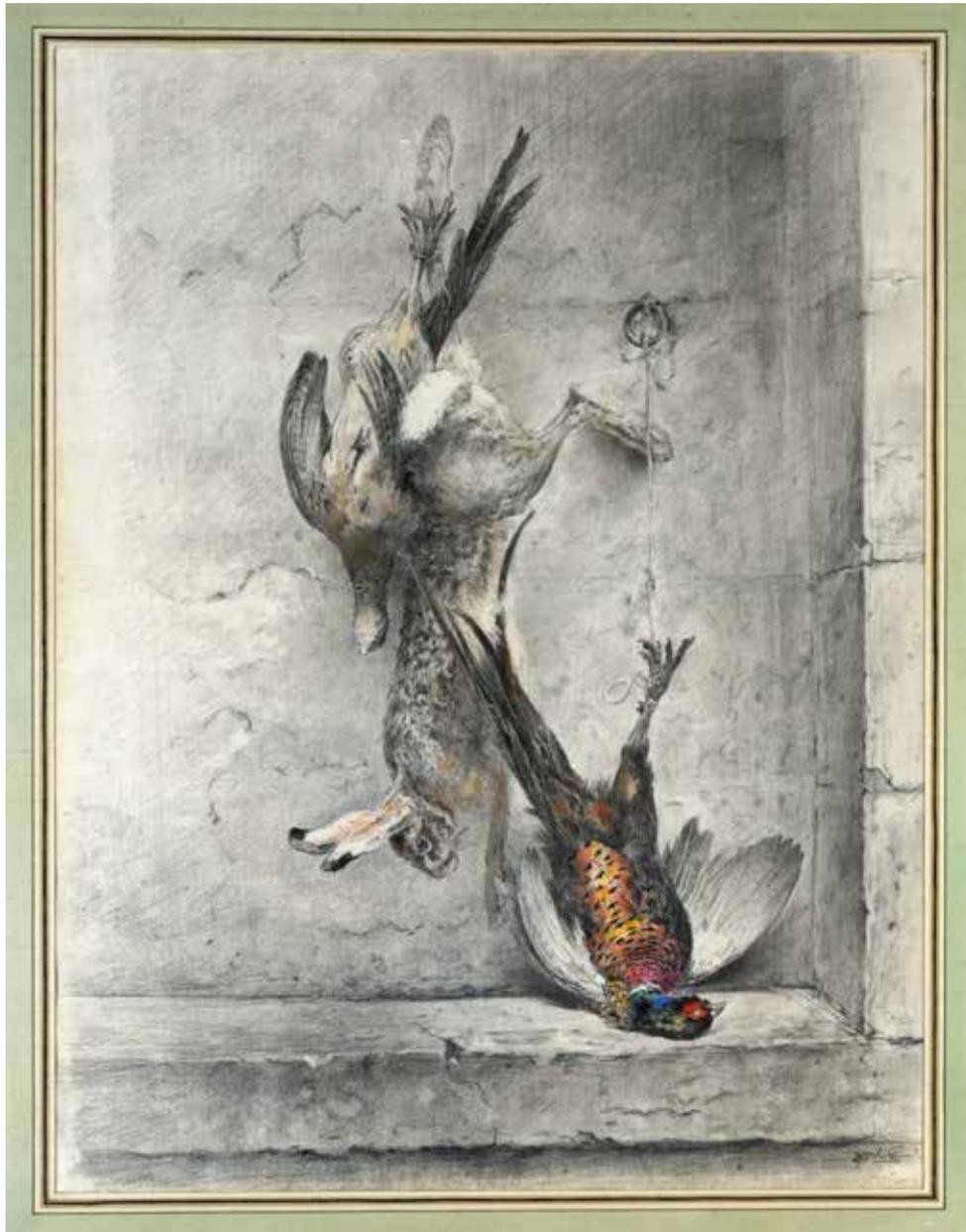
52. A. FIDI (XIX^e -XX^e siècle)
Petit chien au grelot.
 Bronze à patine brun-clair. Signé en creux sur la terrasse.
 H. : 12,5 cm, L. : 13 cm.
 200 / 300 €



53. Emmanuel FREMIET (1824 – 1920)
Chien au réveil s'étirant.
 Bronze à patine brune, fonte ancienne du XIX^e siècle, signée
 sur la terrasse.
 H. : 9,5 cm, L. : 19,5 cm
 450 / 500 €



54. Alfred DUBUCAND (1828 - 1894)
Chien de chasse.
 Bronze à patine brun – clair, signé en creux sur la terrasse,
 fonte ancienne, gravé 20 juin 1886 sur le socle.
 H. : 10,5 cm, L. : 12 cm
 200 / 300 €



55. Xavier de PORET (1894 - 1975)
Nature morte au lièvre, au faisan et à la poule faisane.
Crayon et aquarelle. Cachet de l'artiste en bas à droite.
63 x 47 cm
3 500 / 4 000 €

56. Alfred BARYE (1839 - 1882).
Renard assis.
Bronze à patine brun clair. Fonte ancienne, numérotée à
l'encre au revers : N° 542.
H. : 10,5 cm
300 / 400 €





57. Théodore GECHTER (1795 -1844)
Deux chevaux arabes à l'accolade.
 Bronze à patine brune, fonte du début du XIX^e siècle.
 H. : 23 cm, L : 30 cm.
 1 000 / 1 200 €

Théodore Gechter fut l'élève de Joseph Bosio et du Baron Gros. On retrouve ses oeuvres notamment sur l'Arc de Triomphe La Bataille d'Austerlitz , à l'église de la Madeleine, Place de la Concorde, Galerie du château de Versailles, Musée du Louvre). Cette composition sera reprise au milieu du siècle par Pierre Jules Mène.



58. Hyppolite GIDE
Le ferme de sanglier.
 Aquarelle gouachée, signée en bas à droite
 56 x 62 cm
 400 / 500 €





59. Charles Ferdinand DE CONDAMY (1847-1913)
Le ferme de sanglier au Rallye Picardie.
 Aquarelle gouachée, signée en bas à droite
 31,5 x 48,5 cm
 1 500 / 1 800 €

Le Rallye Picardie chassa de 1875 à 1897 en forêt de Croixdalle et sur invitations en Picardie et en Normandie, tout d'abord le lièvre puis à partir de 1878 le sanglier. Le Maître d'équipage est Charles Ferdinand de Condamy, l'auteur de cette œuvre. Il se représente ainsi, dague à la main. Il fût Lieutenant de Louveterie de l'arrondissement d'Amiens.



60. Nicolas MOREAU (né en 1820)
Ferme de sanglier à l'Équipage Servant-Servant, en forêt de Villers-Cotterêts.
 Aquarelle signée en bas à gauche
 22 x 30 cm
 500 / 600 €

de Condamy



61. Auguste Nicolas CAIN (1821 – 1894)

Tigre portant un paon à ses petits.

Bronze à patine brun-vert. Signé en creux sur la terrasse.

Fonte ancienne Susse frère Edis Paris. Cire Perdue.

H. : 44 cm, L. : 73 cm.

Réduction du bronze monumental exposé au jardin des Tuileries.

2 500 / 3 500 €



62. **Antoine Louis BARYE** (1796 – 1875) d'après.
Lion marchant.
Bronze à patine brune nuancée, signé en creux sur la terrasse.
Fonte ancienne, F. Barbedienne, cachet or *FB* (utilisé par
Ferdinand Barbedienne entre 1876 et 1889).
H. : 23 cm, L. : 42 cm
2 500 / 3 500 €

63. **Antoine Louis BARYE** (1796 – 1875).
Panthère de l'Inde n°2
Bronze à patine verte, signé en creux sur la terrasse, fonte
ancienne.
H. : 14 cm, L. : 28 cm
800 / 1 000 €





64. Pierre Jules Mène (1810 – 1879). d'après.
Jument et son poulain.
 Bronze à patine médaille. Signé en creux sur la terrasse.
 H. : 30 cm, L. : 50 cm
 800 / 1 200 €



65. Georges LESAGE (actif 1890 – 1920)
Chasseur tirant un lapin.
 Bronze à patine brune, signé sur la terrasse, fonte ancienne vers 1900.
 Socle en marbre noir.
 H. : 18,5 cm
 350 / 400 €



66. Charles BOMBLED (1862 - 1927)
Le bat l'eau.
Huile sur panneau d'acajou, signé en bas à droite
70 x 43 cm
2 500 / 3 000 €



67. Paul MARCUEYZ (1877-1952)
Biche et faon dans un paysage enneigé.
 Aquarelle, encre et rehauts de gouache,
 signée en bas à droite.
 33 x 45 cm
 150 / 200 €



68. Paul MARCUEYZ (1877-1952)
Le lapin et l'hermine.
 Aquarelle, encre et rehauts de gouache,
 signée en bas à droite.
 32 x 49 cm
 300 / 400 €

69. Paul MARCUEYZ (1877-1952)
Paysage au marais.
 Aquarelle, rehauts d'encre, signée en bas à droite.
 22.5 x 30.5 cm
 200 / 300 €

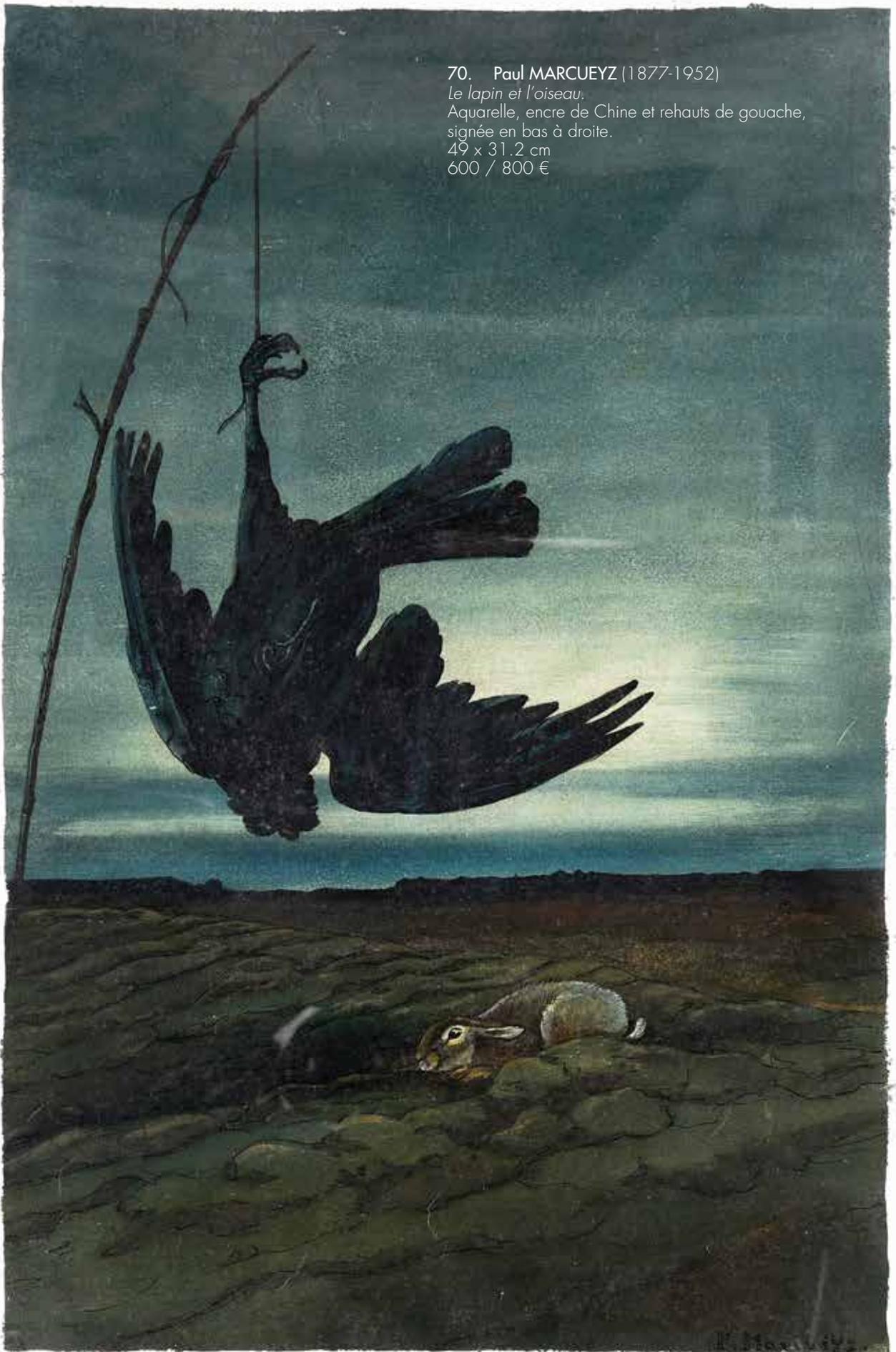


70. Paul MARCUEYZ (1877-1952)

Le lapin et l'oiseau.

Aquarelle, encre de Chine et rehauts de gouache,
signée en bas à droite.

49 x 31,2 cm
600 / 800 €





71. Paul MARCUEYZ (1877-1952)

L'envol des flamands roses.

Aquarelle, mine de plomb et rehauts de pastel,
signée en bas à droite.

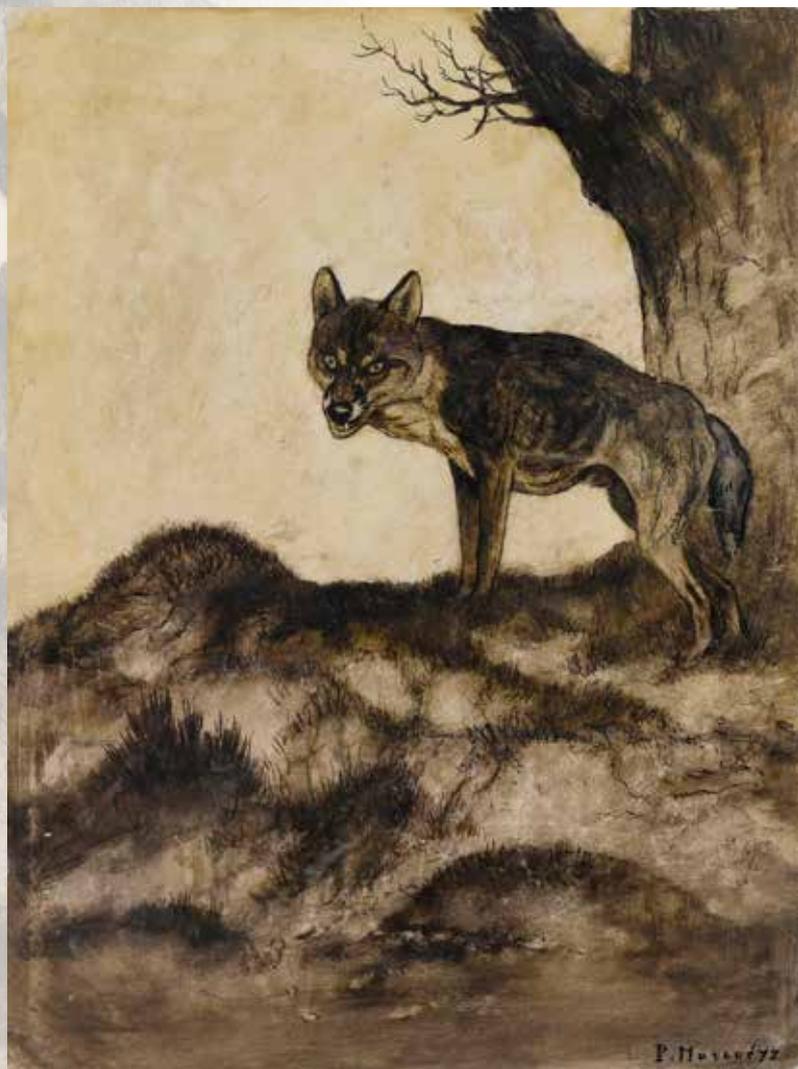
30 x 56 cm
200 / 300 €

72. Paul MARCUEYZ (1877-1952)

Loup.

Aquarelle, encre et rehauts de gouache, signée
en bas à droite.

42 x 32 cm
500 / 600 €





73. Paul MARCUEYZ (1877-1952)
Aigle et lapin.
Encre de Chine, signée en bas à droite.
39 x 25 cm
800 / 1000 €



74. Paul MARCUEYZ (1877-1952)
Paysage au marais.
Aquarelle, rehauts d'encre,
signée en bas à droite.
18.5 x 28.5 cm
200 / 300 €



75. Paul MARCUEYZ (1877-1952)
Cerf dans un paysage.
 Huile sur toile, signée et datée 1900 en bas à gauche.
 17 x 25.6 cm
 400 / 500 €



76. Paul MARCUEYZ (1877-1952)
Sanglier.
 Aquarelle, encre de Chine et rehauts de gouache,
 signée en bas à droite.
 24.5 x 32.5 cm
 300 / 400 €

77. Paul MARCUEYZ (1877-1952)
Le Cosson au lude.
 Huile sur carton - toile, signée en bas à droite.
 33 x 41 cm
 300 / 400 €



78. Jules MOIGNEZ (1835 – 1894)

Troupeau de moutons Mérinos.

Important groupe en bronze à patine brune, signé sur le socle,
fonte ancienne des Ateliers de Jules Moignez.

H. : 29 cm, L. : 42 cm

2 100 / 2 500 €





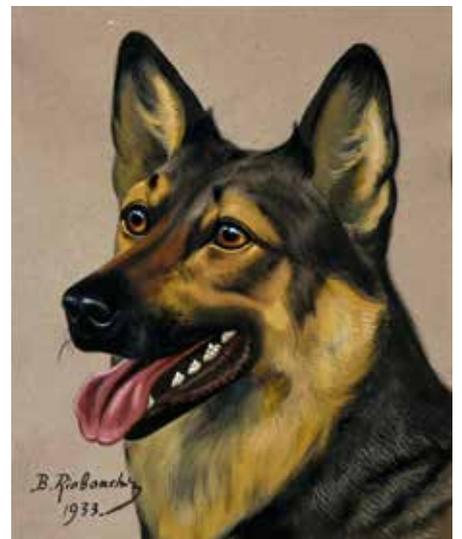
79. Boris RIAB (1898 – 1975) Boris Riabouchinsky dit Tête de Berger allemand et de Springer.
 Paire de gouaches, signées en bas à gauche et datées 1933.
 30 x 24 cm
 600 / 800 €



80. Boris RIAB (1898 – 1975) Boris Riabouchinsky dit Tête de Colley
 Gouache, signée en bas à gauche et datée 1934.
 31 x 23 cm
 300 / 400 €

81. Boris RIAB (1898 – 1975) Boris Riabouchinsky dit Griffon à l'arrêt
 Aquarelle, signée en bas à gauche (plieurs).
 34 x 49 cm
 600 / 800 €

82. Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle
 Couple de basset.
 Terre cuite originale (petite restauration, trace de signature)
 600 / 800 €





83. **Boris RIAB** (1898 – 1975) Boris Riabouchinsky dit
Vol de perdreaux rouges.
Aquarelle, signée en bas à gauche.
50 x 34 cm
1 000 / 1 200 €



84. **Victor CHEMIN** (1825 – 1901)
Setter à la perdrix.
Bronze à patine brun-clair, finement ciselé, signé en creux
sur la terrasse. Fonte ancienne.
H. : 26,5 cm, L. : 40 cm
1 400 / 1 600 €





85. Charles Ferdinand de Condamy (1847-1913)

Piqueur et chien de meute

Aquarelle gouachée, signée en bas à droite

20 x 15 cm

700 / 800 €

86. Garniture de cheminée en bronze ciselé, patiné et doré et marbre blanc.

La pendule à décor d'un groupe représentant une chasse au cerf avec un veneur en tenue du XVIII^e siècle à cheval, la base ornée d'un trophée d'arme de chasse et de têtes de cerfs. Les candélabres à 6 lumières ornés de figure de chasseur et de têtes de loups.

(Le cavalier à refixer, petits accidents)

Epoque Napoléon III

Pendule : H. : 62 cm, L. : 60 cm ; P. : 26 cm

Les candélabres : H. : 75 cm

On y joint une barre de foyer en bronze patiné et doré à décor de rinceaux feuillagés d'où s'échappent une tête de cerf et de biche. Epoque Louis Philippe.

L. : 130 cm

5 000 / 6 000 €







87. Ecole de la fin du XIX^e siècle.
Chasseur au tétra.
Bronze à patine brun-noir, signé sur la
terrasse et cachet
de fondeur BK.
Socle en marbre noir.
H. : 34 cm
450 / 500 €

88. Coupe papier en ivoire et
monture en argent à décor émaillé
représentant une grouse.
Poinçon Chester 1907, Angleterre.
Poids brut : 80g.
L : 32 cm
200 / 300 €
Déclaration n° fr190 750 8981 - D





89. Georges BUSSON (1859 – 1933)

Chevaux sous l'orage.

Aquarelle gouachée, signée en bas à gauche et datée 1909.

47 x 61 cm

2 000 / 3 000 €

90. Paul SCHMIDT – FELLING (1885 – 1920)

Jeune jockey portant une cravache.

Bronze à patine brune, fonte ancienne du début du XX^e siècle, monogrammé S.F.

Socle en marbre noir.

H. : 21,5 cm

300 / 350 €

91. Gaston d'ILLIERS (1876 – 1932)

Le Cob anglais.

Bronze à patine brune, signé en creux sur le ventre.

Fonte ancienne.

Socle en marbre rouge (petits éclats).

H. : 13 cm (hors socle).

600 / 800 €





92. Paul KOWALEWSKI (1865 – 1910)

Chasseur Sorcier amérindien.

Bronze à patine brun-clair, signé en creux sur la terrasse, fonte ancienne vers 1890.

Socle en marbre rouge.

H. : 35 cm

1 100 / 1 500 €

93. Rudolph WINDER (1842 – 1900 ?)

Bison d'Amérique chargeant.

Bronze à patine brun-rouge, signé sur la terrasse et daté 1890.

H. : 15 cm, L. : 26 cm

Cette rare sculpture en bronze à la cire perdue a été réalisée en 1890 au moment de la fabuleuse tournée de Buffalo Bill (Willima Cody 1846 – 1917) sur le continent Européen.

Cette tournée dénommée Bill's Wild West mettait en scène des cow-boys et des indiens dont le fameux chef Sioux Sitting Bull et se trouve à l'origine de l'engouement du vieux continent pour le Far West.

900 / 1 200 €





94. Albert KRAEMER (1889 - 1930)

Grand bison d'Amérique.

Bronze à patine noire, signée en creux sur la terrasse,
fonte d'époque Art Déco.

H. : 36,5 cm, L. : 36,5 cm

1 200 / 1 400 €

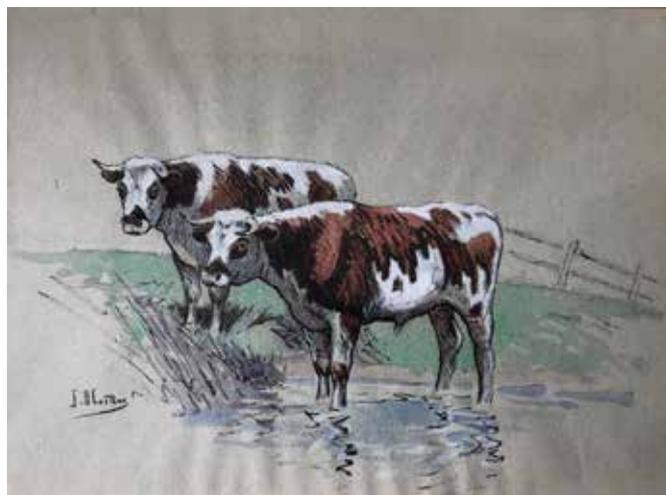
95. Joseph OBERTHUR (1872-1956)

Vaches Normandes

Encre et aquarelle, signé en bas à gauche.

21 x 29 cm

300 / 400 €





96. **Edouard DELABRIERRE** (1829 – 1912)
Echassier au poisson.
Bronze à patine brune, signé en creux sur la
terrasse. Fonte ancienne.
H. : 19 cm, L. : 23,5 cm
450 / 500 €

97. **Louis VORDERMAYER** (1868-1933)
Poisson de la mer du nord.
Bronze à patine brun- clair, signé en creux sur
la terrasse, envoi gravé Nordsec H ; Wriedt
9 X1930.
Socle en marbre noir.
H. : 13,5 cm, L. : 19 cm
350 / 400 €





98. Ecole FRANÇAISE du XIX^e siècle.
Sonneur
 Important groupe en bois doré. (petits accidents)
 H. : 70 cm, L. : 80 cm
 1 000 / 1 200 €

99. Emmanuel FREMIET (1824 – 1910)
Chienne griffon et ses petits.
 Bronze à patine brun clair, signé en creux sur la terrasse,
 fonte ancienne.
 H. : 14 cm
 400 / 600 €



100. A MOUSSON (XX^e siècle)
Cocker.
 Bronze à patine brun clair, signé en creux sur la terrasse.
 H. : 13,5 cm, L. : 19 cm.
 200 / 300 €



101. A.E. le Fils DUBUCAN (XIX^e – XX^e siècle)

Le Toréador.

Bronze à patine brune nuancée, signé en creux sur la terrasse.

H. : 51 cm

800 / 1 000 €

102. Jules MOIGNEZ (1835 – 1894)

Coq.

Bronze à patine argentée, signé en creux sur la terrasse, fonte ancienne.

H. : 14,5 cm

200 / 300 €



103. Rosa BONHEUR (1822 – 1899)

Taureau allongé.

Bronze à patine brune, signé en creux sur la terrasse, fonte ancienne, cachet de Fondateur Peyrol.

H. : 14 cm, L. : 29 cm

1 200 / 1 500 €





104. Olivier de PENNE (1831 - 1897)

Le départ de la chasse au Rallye Bonnelle.

Projet d'éventail, aquarelle gouachée, signée à droite.

19 x 59 cm

4 000 / 6 000 €

105. Pierre Jules MENE (1810 - 1879)

Ibrahim, Pur-sang arabe.

Bronze à patine brune, signé en creux sur la terrasse,
fonte ancienne du XIX^e siècle.

H. : 11 cm, L. : 12,5 cm

350 / 450 €





106. Antoine RIVOULON (1801 – 1864)

Indien attaqué par un tigre.

Bronze à patine brune, signé en creux sur la terrasse,
fonte ancienne de Richard, Eck et Durand.

Contre socle en marbre noir mouluré.

Vers 1840.

H. : 8,5 cm (hors socle), L. : 11,5 cm

250 / 350 €

107. Antoine Louis BARYE (1796 – 1875) d'après.

Panthère dévorant sa proie.

Bronze à patine brune à fond noir, signé en creux
sur la terrasse, signé F. Barbedienne Fondateur.

Le revers doré frappé 4487. Atelier d'art de Barbedienne.

H. : 7,5 cm, L. : 22 cm

1 000 / 1 200 €





108. Anton BUSCHELBERGER (1869 – 1934)
Toucan du Brésil mangeant un fruit.
Bronze à patine brun-noir, signé sur la terrasse.
Travail de l'époque Art Déco.
Socle en marbre noir et rouge.
H. : 66 cm, L. : 40 cm
1 000 / 1 200 €



109. Harry HELLIOT (d'après)
Rendez vous de Chasse N° 1.
 Pochoir en couleurs.
 37 x 104 cm
 150 / 200 €



110. Boris O'KLEIN (1893-1985)
Le festin
 Aquarelle gouachée, signée en bas à droite.
 33 x 46 cm
 500 / 800 €

111. Cecil ALDIN (d'après)
Hunting Types. A Timber Topper with the Quorn.
 Gravure en couleurs.
 45 x 54 cm
 150 / 200 €

112. Cecil Aldin (1870-1935)
L'arrivée de la diligence
 Rare lithographie en couleur, contresignée au crayon
 dans la marge.
 34,5 x 60 cm
 150 / 180 €





113. Georges LA ROCQUE (1839-1932)

Le relais de Chiens

Huile sur toile.

Important cadre en bois et stuc doré.

H.: 63. 5 cm; L.: 90 cm

1 800 / 2 000 €

114. Pierre Jules MÈNE (1810-1879)

Le valet de limier

Bronze à patine brune nuancée.

Fonte ancienne, signée sur la terrasse.

H.: 47 cm

3 000 / 3 500 €





115. Christophe FRATIN (1801 – 1864)
d'après.
Paire de coupes aux ours et aux éléphants.
Bronze à patine brun-clair nuancée, signé sur
la terrasse, fonte ancienne d'édition portant le
cachet de fondeur Daubrée.
Socle en marbre noir mouluré.
H. : 21,5 cm, D. : 16,5 cm
1 200 / 1 500 €

116. Ferdinand PAUTROT (1832 – 1874)
Oiseau sur une branche.
Bronze à patine brune, signé en creux
sur la terrasse, fonte ancienne du XIX^e siècle.
H. : 13 cm
400 / 600 €



117. Pierre Jules MENE (1810 – 1879) d'après.
Le Fauconnier arabe.
Bronze à patine doré, signé en creux sur la terrasse,
Susse Frère Editeurs. Cachet de fondeur.
Petit accident à l'attache du faucon.
H. : 52 cm, L. : 40 cm
1 800 / 2 000 €





118. Terrine en trompe l'œil, hure de sanglier en porcelaine polychrome.
Fin du XIX^e siècle
H. : 28cm, L. : 43 cm, P. : 27cm
600 / 800 €

119. Terrine en trompe l'œil, hure de sanglier en porcelaine polychrome.
XX^e siècle
200 / 300 €

120. Jules MOIGNEZ (1835 – 1894)
Trophées de Bécasse et de Perdrix
Paire de bronze à patine brune, fonte ancienne.
Sur panneau ovale d'acajou (postérieurs).
H. : 50 cm
1 800 / 2 200 €



121. Nappe de banquet brodée, début du XX^e siècle.
Superbe nappe entièrement brodée à la main au fil tiré à réserve de toile d'un décor bien structuré à motifs stylisés, probable travail du sud de l'Italie.
Grand chemin de table à cartouches ornés de roses et de feuillage, frise de fleurs épanouies, le champ à motifs de rameaux chargés de feuilles et de fleurs, la bordure festonnée d'un motif à feuilles de marronnier stylisées.
Dim. 5 m x 1,90 m
(bel état, quelques petites taches et traces de stockage)
800 / 1 000 €

122. Service de table, nappe de banquet et vingt-quatre serviettes, XIX^e siècle.
Damassé de lin à décor se répétant par trois fois d'une figure à l'antique Hébé, d'après le marbre de Canova conservé au Musée de l'Hermitage. Guirlandes de roses, feuillage et papillons, large bordure au sinueux sarment de vigne où s'accrochent des grappes de raisins à baies charnues au milieu de grandes feuilles nervurées, grecque et fleurons en petite frise. Éléphant entrelacé d'une guirlande de laurier finement brodé au plumetis et point de sable. (bel état, petits trous sur une des serviettes)
Dim. nappe 5,95 m x 2,05 m. Dim. serviettes 75 cm x 74 cm.
1200 / 1 800 €



123. Service de table à décor de papillons, nappe et douze serviettes, vers 1900-1920.
Nappe et ses douze serviettes au modèle en beau damassé de lin à décor d'une large bordure de grands papillons bien dans l'esprit Art Nouveau. Frise de petites perles tout au long de quatre côtés et semis de motifs stylisés à géométrie douce. Très discret petit chiffre H brodé en réserve. (très bon état, rares très petites taches)
Dim. nappe 2,85 m x 1,80 m. Dim. serviettes 71 cm x 68 cm.
500 / 700 €

124. Service de table à rare scène de pêche, nappe et dix-huit serviettes, 2nde moitié du XIX^e siècle.

Nappe de banquet et ses dix-huit serviettes au modèle en beau damassé de lin à rare scène de pêche lacustre. Au centre, une jeune personne assise sur la berge d'un lac patiente, une canne à pêche à la main. A ses côtés un jeune homme agenouillé tend un poisson vers le tablier relevé d'une autre jeune femme tandis qu'un homme debout dresse une grande épuisette dans les airs. Large bordure ornée de diverses scènes de pêcheurs s'activant, certains sur une barque, d'autres sur le rivage, et un groupe composé d'hommes, de femmes et d'enfants prennent leur repas autour d'un chaudron sur le feu. Saules, roseaux, joncs, nénuphars, canards et poules d'eau, grand filet de pêche suspendu, brochets, carpes, perches et anguilles sur le sol complètent le décor. Chiffre CC brodé au plumetis dans un angle. (bel état)

Dim. nappe 3 m x 2,15 m. Dim. serviettes 90 cm x 77 cm. 800 / 1000 €

125. Service de table en lin façonné, nappe et 12 serviettes, seconde moitié du XIX^e siècle, champ granité aux deux couronnes de marquis brodées au plumetis en rouge ; bordure damassée rouge et crème à décor de guirlandes de fleurs et grenades aux paons affrontés aux écoinçons, (240 x 204 cm). Serviettes coordonnées brodées d'une petite couronne sur le centre, (décoloration légère uniforme), 84 x 70 cm.

800 / 1 200 €



126. Service de chasse en damas de lin, nappe et vingt-quatre serviettes, milieu du XIX^e siècle, sur le centre, des trophées de chasse à la tête de loup retenant une gibecière, des dagues croisées et trompes de chasse. Large bordure à décor de veneurs et chiens courant en sous-bois avec aux angles un cerf bondissant. Monogramme brodé PA sous couronne de Marquis pour Preaulx d'Aligre. Nappe chiffrée (taches), 845 x 230 cm. Serviettes coordonnées chiffrées, (quelques-unes tachées), 93 x 73 cm. 2 000 / 3 000 €





127. Service de table en damas de lin, nappe et douze serviettes, vers 1830-1840, le champ à grand décor central d'arbrisseau et joncs sur un semis de fleurettes et fruits ; platebande foisonnante de tulipes, roses, renoncules et dahlias sur la bordure. Nappe : 425 x 230 cm. Serviettes coordonnées, (qq petites taches), 95 x 78 cm. 300 / 500 €

128. Nappe et douze serviettes en damas de lin aux armes d'alliance Preaulx d'Aligre, Second empire, nappe tissée aux armes d'alliance répétées deux fois sur le centre, 345 x 235 cm. Douze serviettes de table en damas de lin aux armes d'alliance dans un encadrement de fleurs de lys et guirlandes de laurier, (deux tachées), 76 x 92 cm. 800 / 1 000 €

129. Huit serviettes en lin façonné aux armes d'alliance Preaulx d'Aligre, Second empire, médaillon central damassé aux armes d'alliance, champ façonné en petits losanges, 97 x 77 cm. 300 / 400 €



130. Service de table en damas de lin, nappe et vingt-quatre serviettes, vers 1830-1840, champ à décor compartimenté de bouquets de fleurs au naturel et fleurons cruciformes ; bordure de montants fleuris, (quelques taches jaunes sur l'ensemble). Nappe 600 x 400 cm, serviettes coordonnées, 90 x 77 cm.
400 / 600 €



131. Ensemble chiffré sous couronne de comte, drap de dessus, drap de dessous et paire de taies en fil, fin du XIX^e - début du XX^e siècle, rabat bordé d'un liseré à jours, brodé au plumetis et point de sable du monogramme JR sous couronne comtale Larg. : 215 cm. Drap de dessous au même chiffre brodé en petit sur angle 260 x 210 cm. Taies brodées chiffrées sur angle, 85 x 85 cm.
500 / 600 €

132. Parure de lit, drap de dessus et paires de taies chiffrés sous couronne de marquis, fin du XIX^e - début du XX^e siècle, linon crème, rabat brodé au plumetis et point de sable orné de guirlandes de feuillage timbré sur le centre du monogramme PA sous couronne de marquis, (2 très petits trous et 2 petites taches), 268 x 400 cm. Taies, 54 x 73 cm.
500 / 600 €







133. Louve capitoline en porphyre sculpté, sur un contre socle en marbre noir.

Réduction de la statue conservée à Rome au Musée du Capitole. Elle représente un épisode de l'histoire légendaire de Romulus et Rémus: déposés sur le Tibre dans un panier d'osier, les jumeaux sont recueillis par une louve au pied du Mont Palatin. L'animal les aurait nourris et protégés. Devenus adultes, les deux frères retournent à l'endroit de leur abandon et y fondent la ville de Rome.

H. : 13 cm, L. : 19 cm (hors socle).

XIX^e siècle.

1 000 / 1 200 €

134. Souvenir du Grand Tour ;

Faune endormi

D'après l'antique découvert à Herculaneum dans la villa dei Papii en 1756 et conservé au Musée de Naples.

Bronze à patine brun-clair nuancé. Portant l'inscription Fonderia artistica Sommer Napoli.

La Fonderie d'Art Giorgio Sommer, puis Sommer & figlio s'est spécialisé dans la reproduction d'œuvres antiques.

Fin du XIX^e siècle.

H. : 22 cm

200 / 300 €

135. Plaque rectangulaire en marbre jaune antique, les angles supérieurs coupés à décor d'un masque de Silène en bas relief. (Restaurations anciennes).

Ancien travail dans le goût de l'art Romain.

14 x 14 cm

Monture en métal contemporaine.

H. : 26 cm

800 / 1 000 €





136. Saint Jean Baptiste en chêne sculpté polychromé, dos plat. Debout, il désigne de la main droite l'agneau reposant sur un livre tenu par la main gauche ; il est vêtu d'une tunique et d'un manteau dont un pan revient sur le devant
 Espagne, XVI^e siècle.
 H. : 101,5cm (accidents et reprises à la polychromie)
 1 000 / 1 500 €

137. Paire de sujets en terre cuite représentant un pape en prière et un évêque.
 Etudes préparatoires pour un monument.
 H. : 42 cm
 1 500 / 2 000 €





138. Desiderio da Firenze (italien, actif vers 1545) d'après Faune agenouillé, élément de bougeoir en bronze à patine brune.
 Florence XVI^e siècle
 H.: 17 cm
 Socle en bois rapporté.
 Anciennement attribué à Andrea Riccio, le modèle original de ce satyre agenouillé est généralement attribué à Severo da Ravenna, un des plus importants sculpteurs de petits bronzes de l'école de Padoue du début du XVI^e siècle. Il existe plusieurs variantes attribuées à Desiderio da Firenze ou bien encore Francesco Segala.
 Œuvres en rapport :
 Frick collection (reproduit dans J. Pope-Hennessy et A. Radcliffe, *The Frick Collection*, vol. III, New York, 1970, p.81 et 87
 The Quentin collection (M. Leither-Jasper et P. Wengraf, *European Bronzes from the Quentin Collection*, New York, 2004, catalogue n°5, p.90-97)
 1 500 / 2 000 €



139. Figure de faune dansant dit faune aux cymbales, d'après l'Antique, en bronze patiné; reposant sur un socle en bois noirci mouluré en marbre portor(associé).
 XIX^e siècle.
 H.: 41 cm
 Le marbre antique original dont s'inspire ce bronze, des cymbales dans les mains, est aujourd'hui conservé au Palais des Offices à Florence.
 1 500 / 2 000 €



140. Encrier en bronze fondu, le réservoir hémisphérique appliqué de trois chimères ailées.
 Travail du Nord de l'Italie, probablement Padoue vers 1600.
 H. : 8 cm (accidents).
 600 / 800 €



141. Ecole FRANCAISE vers 1580,
entourage de François QUESNEL.
Portrait du roi Henri III.
Toile .
69 x 55 cm
Restaurations anciennes
Cadre en noyer partiellement peint et doré.
3 000 / 4 000 €

142. Deux paires de rideaux, style Renaissance, damas de
soie bicolore rose et vieil or, décor aux grenades stylisées
inscrites sur un réseau ogival. Doublés, froncés sur le haut,
frange coordonnée sur le bas le coté intérieur.
(une tache discrète).
270 x 85 cm.
600 / 800 €



143. Vierge à l'enfant en ivoire sculpté en ronde bosse, reposant sur un socle hexagonale à degrés. Dans le style des ivoires gothiques du XIV^e siècle, XIX^e siècle (Manque la tête de l'enfant, fentes). H.: 21 cm 600 / 800€ Déclaration : FR190 750 090 12-D





144. Deux Evangélistes.

Paire de panneaux de retable en bois résineux sculpté, polychrome et doré. (Manque aux mains).

Espagne XVII^e siècle

50 x 20 cm

1 500 / 2 000 €

145. Ecole PIEMONTAISE du XVI^e siècle,

entourage de Bernardino LANINO

Vierge à l'Enfant avec saint Jean-Baptiste

Panneau de noyer, renforcé (légèrement coupé en partie inférieure ?)

58 x 47 cm

Petits manques et restaurations anciennes

Sans cadre

6 000 / 8 000 €



146. Deux plaques ornementales à décor de grotesques en bronze fondu et ciselé, à patine brune.
L'une à décor d'une chimère à deux têtes, d'une cuirasse et de têtes casquées soutenues par des rubans noués ; l'autre à deux putti accrochant un écu à quatre têtes barbues et mufle de lion à une tête de grotesque cornue.
Travail dans le goût des compositions de René Boyvin (1525?-1625?)
René Boyvin, surnommé Boyvin Andegavensis (Boyvin l'Angevin), né en 1525 à Angers et mort dans sa ville natale ou à Rome vers 1598 ou 1625, est un graveur français de la Renaissance au style maniériste.
29 x 20 cm, 31 x 18 cm
5 000 / 6 000 €

147. Giambologna (1529 - 1608) d'après.
Vénus au bain.
Groupe en marbre, accidents et manques.
H. : 22 cm
1 500 / 2 000 €

148. Couverture brodée Chine, Macao,
Seconde moitié du XVIII^e siècle, satin de soie jaspé bleu brodé soie polychrome au point d'Orient et en filé métallique or en couchure et gaufrure d'un médaillon à l'aigle bicéphale couronnée dans un entourage de rinceaux de pivoines naissant aux écoinçons et peuplés de nombreux volatiles et papillons. Doublure en taffetas, frange d'effilé soie sur le pourtour, (qq acc., restaurations anciennes), 245 x 215 cm
600 / 800 €





149. Ensemble de quatre panneaux brodés provenant d'une dalmatique, Espagne ou Italie, fin du XVI^e siècle, velours de soie cramoisi brodé en filé or, filé argent et cordonnet de soie bleue en couchure et guipure d'armoiries aux deux lézards et d'une bande dans un entourage de rinceaux d'acanthé. Encadrés, 27,5 x 53,5 cm et 42 x 53 cm. 1 000 / 1 500 €

ETUI PROVENANT DES DUCS DE MILAN



150. Exceptionnel étui en cuir bouilli, rouge, estampé et incisé sur âme de bois, de forme cylindrique, le corps et le couvercle à quatre passants, sur arceaux métallique, reliés par un cordon (rapporé), pour sécuriser le couvercle lors du transport. A l'intérieur du corps de l'étui deux encoches latérales permettaient de pouvoir dégager l'objet contenu à l'intérieur, probablement un gobelet ou une boîte. (Doublure en papier à la cuve postérieure, quelques petits manques de matière).

H. : 9,5 cm, D. : 11 cm

Fin du XV^e – début du XVI^e siècle.

3 000 / 5 000 €

Le couvercle porte les armes des Sforza, ducs de Milan (écartelé de l'Empire et de Visconti), la bordure du couvercle à décor de branche de coings.

Les armoiries primitives des Sforza sont des armoiries parlantes : la maison porte un lion d'or, armé et lampassé de gueules, tenant un coing d'or tigé et feuillé de sinople sur champ d'azur.

Le coing (*cotogno* en dialecte de Romagne) rappelait la ville d'origine de la famille (Cotignola).

La branche milanaise, pour manifester sa filiation avec les Visconti, adopta de nouvelles armoiries, associant celles de l'Empire et des Visconti.

Le corps décoré d'une alternance de branches de coings et des différents emblèmes de la famille Visconti : le soleil ardent, la colombe

portant la devise *A bon droit*, le linge noué et la couronne des ducs de Milan, ainsi d'un blason décor d'un dragon et des initiales VG de part et d'autre d'une étoile.

Francesco Sforza (1401-1466) marié à Blanche Marie Visconti, unique descendante du duc de Milan, Philippe Marie Visconti, reprit le titre de duc de Milan en 1450 après la disparition de ce dernier et de la République ambrosienne (1447-1450). Ludovic Sforza (1452-1508), *Ludovico il Moro*, connu pour avoir pris Léonard de Vinci à son service, fut battu en 1500 par l'armée française de Louis XII.

Après que les Français eurent été rejetés par les troupes impériales et les Suisses, Maximilien Sforza, fils de Ludovic, devint duc de Milan, jusqu'au retour des Français et de François I^{er} qui l'emprisonna. La disparition de François II sans héritier provoqua le retour du fief à son suzerain, l'empereur Charles Quint. Ce dernier en investit son propre fils dès 1540, faisant passer le Milanais dans la couronne d'Espagne.

Étui dans les inventaires médiévaux et les comptes a été un terme général pour les boîtes ou de voyage de divers matériaux et tailles...

Un grand étui en cuir, commandé à un fabricant d'écrin et dénommé *Étui de cuir bouilli*, a été acheté pour tenir une peinture de Jehan d'Orléans, peintre au roi Charles VI de France... cette dénomination est également donnée aux petits Etuis de cuir bouilli qui ont été conçus spécifiquement pour être attachés au costume. Utilisés pour transporter des plumes, des encriers, des livres, des couverts et d'autres possessions personnelles, ces objets sont souvent représentés dans des peintures du XV^e siècle et des enluminures.



151. Paire de médaillons ovale en ivoire sculpté figurant *Léda et le Cygne* et *Psyché et l'amour*.
Cadre en bois noirci.
Fin du XIX^e siècle (petits accidents)
H. : 7.5 cm ; L. : 10 cm, Poids : 203 grs
600 / 800 €
Déclaration n° FR1907504508-D

152. Bas-relief en ivoire sculpté composé de deux volets cintrés dans la partie supérieure, figurant deux hommes épiant une femme dénudée s'apprêtant à se coucher.
Cadre en bois sculpté.
Travail de la fin du XIX^e siècle dans le goût de la Renaissance.
H. : 8.7 cm ; L. : 9.5 cm ; Poids brut : 128 grs
400 / 600€
Déclaration n° FR1907504509-D



153. Chope en ivoire sculptée et gravée de forme tronconique, reposant sur une base à guirlandes de fruits, le corps gravé d'une scène d'enfant jouant avec une chèvre d'après François Duquesnoy (1597-1643), l'anse à motif de rinceaux et grotesques en « candelieri », le couvercle portant la date 1635, la prise figurant un faune jouant de la flûte de Pan.
Fin du XIX^e siècle.
H. : 19 cm, Poids brut : 351 grs
1 000 / 1 500 €
Déclaration n° FR1907504444-D
Pour un modèle similaire issu probablement du même atelier, voir vente Sotheby's, Amsterdam, 30 septembre 2008, lot 285.



154. CALTAGIRONE (Sicile)

Deux albarelli cylindriques en majolique à décor polychrome de fleurset rinceaux feuillagés. (Quelques petits éclats)
XVII^e siècle.

H. : 30 cm
800 / 1 200 €

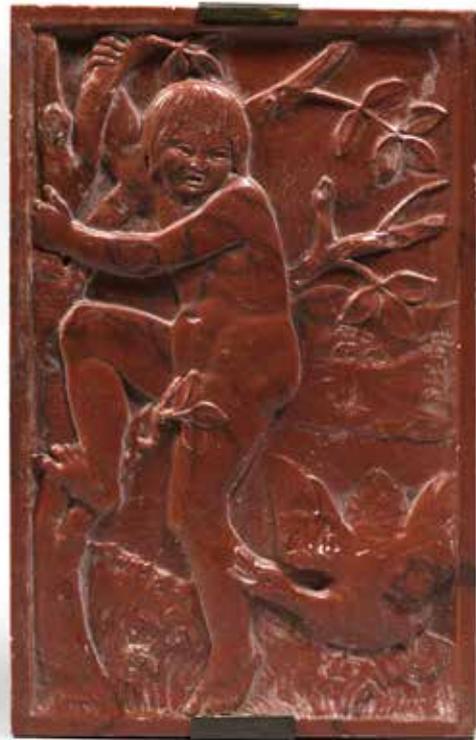
155. Ecole ROMAINE du XIX^e siècle.

Enfant effrayé par une oie.

Plaque en marbre Rosso antico sculpté en bas relief.

25,5 cm x 15,5 cm

400 / 600 €



156. Deux figurines en plomb représentant un personnage armé et un pèlerin, dits « plomb de Seine ». XVI^e siècle.

H. : 14 et 16 cm

800 / 1 200 €

On désigne sous le terme de « plomb de Seine » des petites statuettes en plomb représentant des personnages longilignes, casqués et armés, trouvés lors de dragage de la Seine. Il s'agit d'ex-voto que les pèlerins arrivant à Notre-Dame avaient l'habitude de jeter dans la Seine en formulant un vœu.





157. Paire de consoles d'applique en marbre blanc sculpté de tête de grotesque grimassante, enroulements à décor de frises de piastres.
(Restaurations)
Travail Romain du XVII^e siècle
H. : 35 cm
3 000 / 4 000 €



158. Armoiries brodées, Italie, premier tiers du XVII^e siècle, damas crème à petits motifs de fleurs stylisées brodé en application de satin et gros de Tours sertis par un cordonnet en filé métallique or ; certaines parties sont ombrées par pinceautage, (importante usure).
Encadré, 68 x 52 cm.
400 / 600 €



UN CHEF D'OEUVRE DE LA PLUMASSERIE DU XVI^E SIÈCLE

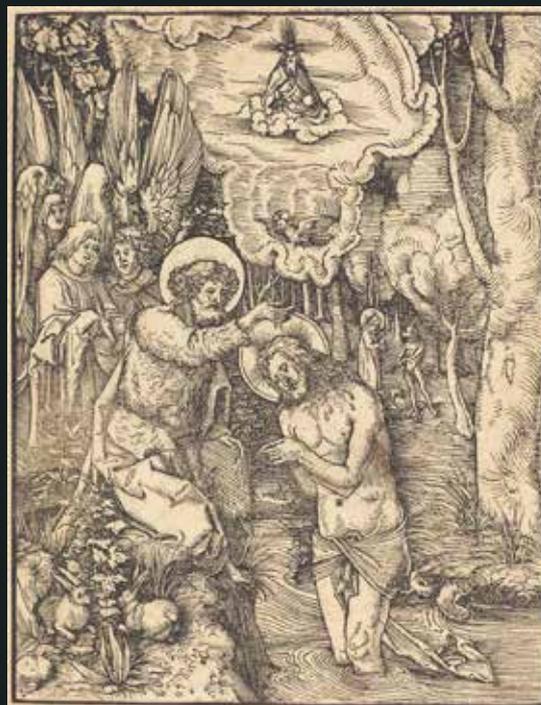


159. Tableau en plumes polychromes sur panneau représentant le Christ Bon Pasteur et deux scènes de la Vie de saint Jean-Baptiste dans un paysage avec arbres et architectures. De gauche à droite : La Prédication de saint Jean Baptiste dans le désert avec un phylactère sortant de sa bouche sur lequel est inscrit ECCE AGNVS DEI (Voici l'Agneau de Dieu), le Christ Bon Pasteur portant l'agneau sur ses épaules entouré de deux apôtres et le Baptême du Christ dans le Jourdain surmonté de la Colombe du Saint-Esprit. Mexique, seconde moitié du XVI^e siècle
Hauteur : 20,4 cm – largeur : 30,2 cm
Provenance : Collection privée française depuis la fin du XIX^e siècle.

Dans un sous-verre avec cadre en ébène mouluré, incrusté de filets d'os et agrémenté de fleurons en argent doré, vraisemblablement Allemagne du dernier tiers du XVI^e siècle. Au revers, mention manuscrite « Del principe ... » (excellent état, très légers manques aux plumes ainsi qu'au cadre)
60 000 / 80 000 €

Connue dès l'époque préhispanique, la technique des « mosaïques de plumes » était essentiellement utilisée dans les textiles funéraires. Cet art de la plumasserie a très vite séduit les premiers conquistadors. On sait, grâce aux inventaires, que les hommes de Cortès rapportèrent dans la péninsule ibérique, entre 1519 et 1524, plus de 500 objets ornés de plumes destinés à montrer l'exceptionnelle dextérité des artisans aztèques. Dans un objectif de métissage et d'évangélisation, les religieux qui les accompagnaient ont de leur côté mis à contribution l'artisanat local et ont eu naturellement recours à ce matériau multicolore, sacré aux yeux des indiens. C'est ainsi qu'on trouve le nom d'un franciscain flamand, Pierre de Gand, dans l'inscription entourant un des plus anciens tableaux religieux de plumes connus illustrant la Messe de saint Grégoire, daté 1539, conservé au musée des Jacobins d'Auch (inv. 86.1.1). Ce tableau fut réalisé à Mexico vraisemblablement dans le contexte de l'école de San José de Los Naturales, fondée par ce frère mineur, qui était ouverte aux métiers d'art, en particulier à celui de la plumasserie.

Le tableau présenté ici, qui nous est parvenu dans un état de conservation remarquable, appartient également à cette même production d'époque Renaissance. A l'image de la Messe de saint Grégoire, le maître plumassier aztèque s'est certainement aidé d'un modèle gravé. On peut rapprocher notamment le Baptême du Christ d'une gravure sur bois de l'artiste allemand Hans Wechlin I (1480/85, après 1526), différente par les détails mais très comparable quant à sa composition avec les anges placés derrière le prophète et la tête du Christ surmontée de la Colombe dans les nuées, elle-même surmontée par Dieu le Père (fig.a). La finesse d'exécution est ici exceptionnelle ; les carnations des visages sont ainsi formées pas une juxtaposition de filaments de plumes de différentes nuances. Avec ses infimes fragments posés également sur un panneau de bois, ses violents coloris et sa composition élaborée, ce tableau constitue une nouvelle découverte montrant cet artisanat singulier à l'apogée de son expression. Dès le XVII^e siècle en effet, cette production marque une certaine décadence avec des œuvres de plus petites dimensions, composées de fragments moins menus, collés quant à eux sur une plaque de cuivre. Sur plus d'une centaine d'espèces d'oiseaux répertoriés dans le Mexique central, seule une vingtaine est utilisée par les plumassiers d'apparat. Le large recours pour ce tableau à des plumes de plusieurs espèces de colibri et de quetzal, recherchées



par leur particulière propriété d'iridescence et considérées comme les plus précieuses à l'image des pierres, en fait un chef d'œuvre d'un ancien Amanteca, du nom des artistes qui étaient au service des souverains aztèques. Il témoigne en outre de l'étroit syncrétisme opéré en Nouvelle Espagne par l'emploi de matériaux et des façons indigènes alliés à une iconographie et une organisation spatiale européennes. C'est ainsi qu'un grand nombre de souverains européens, également séduits par la grande originalité de ses œuvres, ont conservé dans leurs trésors des tableaux ou des objets en marqueterie de plumes. On peut voir aujourd'hui par exemple dans celui des Médicis une mitre et ses deux fanons (Inv. A.S.E. 1911, n. 185) ; par ailleurs, le Museum of Fine Art de Boston a acquis un tableau représentant saint Michel provenant des collections de Rodolphe II (inv. 2015.3292) ; ce prince possédait, d'après un inventaire de 1611, « neuf tableaux de plumes des Indes », considérés comme des objets de prestige pour orner sa Kunstkammer.

La grande fragilité de cette technique a fait qu'il ne nous reste que très peu d'œuvres des maîtres plumassiers du XVI^e siècle. Seuls sont comparables dans les collections françaises, le fameux triptyque d'Ecouen (inv. E.Cl. 10852,) et la Messe de saint Grégoire récemment entrée au musée des Jacobins d'Auch. En écho à l'anecdote rapportée par un jésuite racontant qu'en 1585 à Rome, recevant des colonies hispaniques un tableau représentant saint François, le pape Sixte V ne put s'empêcher de le toucher afin de s'assurer que ses couleurs étaient naturelles et non celles artificielles d'un pinceau, on peut constater que la fascination pour ces œuvres singulières continue à perdurer à travers les siècles.

Ouvrages consultés : A. Russo, « Image-plume, temps reliquaire ? Tangibilité d'une histoire esthétique (Nouvelle-Espagne, XVI^e-XVII^e siècles) » dans *Images re-vues, hors-série 1*, 2008 ; Exposition Paris 2016-2017, *Plumes Visions de l'Amérique précolombienne*, musée du Quai Branly, cat.

Laurence FUGNY.



SUR UN TABLEAU D'ART PLUMAIRE DU MEXIQUE

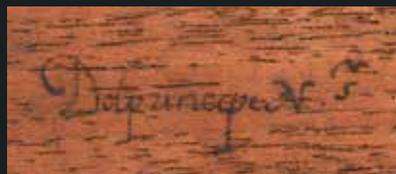
Il a déjà été beaucoup écrit sur l'art plumaire du Mexique, un art séculaire que les Espagnols, décrivent dès 1530 – 1550, et qu'ils détourneront des thèmes aztèques d'origine vers des motifs catholiques. La tradition des « amantecas », les artisans plumassiers des royaumes aztèques, perdurera au moins jusqu'au XVIII^e siècle.

Les rares tableaux parvenus jusqu'à nous suscitent les superlatifs, tant on ne sait ce qui est le plus admirable, de l'élégance de la plume, ou de l'habileté stupéfiante des maîtres plumassiers. La plume est ici tantôt utilisée entière, comme pour celles des petites espèces que sont les colibris (les plumes qui couvrent le corps ne mesurent guère plus de quelques millimètres de long chacune), ou bien utilisées découpées selon une technique très sûre. Dans les deux cas, la mise en œuvre est des plus délicates, et la composition des tableaux supposait aussi d'avoir une grande connaissance des différentes espèces d'oiseaux : ici tel reflet vert sombre donne une profondeur à la représentation des frondaisons,

là, le bleu pâle évoque une eau courante, l'or scintille pour renforcer la dimension sacrée des personnages. La plume ? Une production naturelle, résultant d'une évolution de millions d'années et qui nous amène toujours aujourd'hui grâce et poésie.

Jacques CUISIN, responsable de la conservation au Muséum d'histoire naturelle.

Avec son certificat de sortie du territoire ainsi qu'une étude des plumes par Jacques CUISIN



Marque au revers



L'admirable travail d'étude du chroniqueur franciscain Bernardino de Sahagun, consigné dans son célèbre Codex Florentino conservé à la Bibliothèque Laurentienne de Florence, permet de comprendre l'organisation de la corporation des artisans amentecas. Elle s'articulait selon des règles strictes, et une hiérarchie régissait la vie des ateliers.

Le Codex Florentino distingue plusieurs étapes dans la réalisation d'un tableau en mosaïque de plumes : d'abord l'élaboration d'un modèle à partir de gravures, à l'instar des cartons utilisés en tapisserie. Cette étape était confiée aux tlacuilos, personnages très importants dans la société aztèque, à la fois peintre et scribe. Les amentecas intervenaient ensuite sur le support de bois recouvrant d'une feuille de maguey (agave), puis d'une feuille de coton pour réaliser un patron sur lequel était ensuite disposé les tesselles de plumes en suivant les contours du dessin. L'artiste a, dans le cas présent, disposé les plumes de bas en haut, selon l'usage à l'époque. Le tableau était accroché au mur, afin d'être vu du dessous, éclairé à la lueur des bougies. Ainsi, en se mettant à genoux par dévotion, les couleurs révélaient leurs éclats et leurs chatoyements, accentuant la stupeur et le sentiment religieux chez celui qui l'observait. Notre tableau a miraculeusement été préservé de la lumière, permettant à la kératine qui donne la couleur aux plumes d'être sauvegardé, ce qui explique son remarquable état de conservation.

L'extrême habilité des artisans amentecas ne leur a pas pour autant permis d'évoluer en dehors d'atelier placé sous la tutelle des conquistadors. Ceci s'explique d'abord par le coût important de production, nécessitant l'usage de gigantesques volières rattachées à l'atelier. Cela tient également au fait que ces amentecas travaillaient sous le joug des pères franciscains, dans un programme iconographique imposé ne laissant guère de place à la créativité.

Cet anonymat des artisans plumassiers souffre pourtant d'une exception, en la personne de Juan Cuiris, dont on sait qu'il demanda à être affranchi du « repartimiento » (travail forcé). Une commission lui donna gain de cause, reconnaissant alors son incroyable dextérité, lui permettant ainsi de signer son œuvre. On trouve aujourd'hui au Kunsthistorisches Museum de Vienne deux tableaux de plumes représentant la Vierge et le Christ portant la signature de Cuiris (Inv.n°Kap321 ; Kap

322, fig. b). Il est saisissant de constater les fortes similitudes de ces tableaux avec le nôtre. La manière de représenter les drapés des personnages en alternant des bandes de plumes roses, bleues ou jaunes, ainsi que le traitement très particulier des chevelures dont le volume est souligné par un réseau de plumes bleues et encore le dégradé de couleurs des ailes des anges qui sont très similaires. En outre, le cadre de ces trois tableaux est matérialisé par un liseré de plumes jaunes, particularité que l'on pourrait dès lors analyser comme la marque de cet artiste.

Les deux tableaux de Cuiris du Schatzkammer de Vienne figuraient dans les collections de Rodolphe II de Habsbourg, qui, à l'instar des grands princes de la Renaissance, vouait un goût particulier pour les objets rares et singuliers qui constituaient leurs cabinets de curiosités. On imagine la stupéfaction des européens devant ces raretés de grand prix, dont probablement peu d'œuvres quittèrent le continent américain au cours du XVI^e siècle. Le commerce de cette production ne s'est réellement développé qu'à partir du XVII^e siècle, lorsque le support privilégié devient le cuivre, et les sujets plus hiératiques et moins élaborés, laissant de plus en plus les citations à d'autres matériaux comme des bandes de papiers colorés ou dorés jusqu'à l'emploi courant de la peinture pour figurer les carnations à la fin de la production.

Quant à la provenance de notre plumasserie, s'agissant des œuvres rares et exceptionnelles de la première période, les destinataires étaient forcément des personnages de premier rang, prélats et grands princes à l'instar de Rodolphe II ; la mention « Del Principe ... » au revers du cadre, suivi d'un probable monogramme restant à découvrir, conforte s'il en était besoin son origine prestigieuse. De la même manière, le cadre spécialement conçu pour sublimer et protéger cette œuvre est à rapprocher du type de ceux réservé alors aux œuvres picturales les plus précieuses.

Alexandre de LA FOREST DIVONNE.

Nous remercions Madame Alessandra Russo du département d'Amérique Latine et de culture ibérique de l'université de Columbia pour ses précieux renseignements.

L'habileté des artistes Aztèques émerveillèrent les Européens au XVI^e siècle et cela continue jusqu'à nos jours.

Nombreuses sont les civilisations qui ont utilisé les plumes d'oiseaux comme éléments décoratifs de prestige ou comme parure sur la tête ou sur les vêtements pour souligner l'importance de celui ou celle qui les portaient. Toutefois, c'est dans l'Amérique précolombienne que l'art de la plume a atteint des sommets.

À l'époque de l'arrivée dans le Nouveau Monde d'Européens de la péninsule ibérique, deux grands empires, l'aztèque au Nord, l'inca dans les Andes, contrôlaient d'innombrables populations fort variées. Les Européens s'émerveillèrent des réalisations de vêtements ou d'objets avec des plumes.

Les Incas, suivant les croyances des civilisations antérieures, pensaient que les oiseaux étaient les messagers des dieux et les liens entre ceux-ci et tous les phénomènes de la nature. La classe dirigeante, en revêtant des costumes ou des couvre-chefs, avec des plumes très colorées de petits oiseaux, voulaient peut-être montrer que leur était dévolu le même rôle qu'eux dans l'organisation du Monde.

Pour les Aztèques, les plumes également symbole de puissance étaient plutôt utilisées sur des textiles funéraires, ou recouvraient des boucliers.

Après l'arrivée des Conquistadores et des Religieux, les Incas ont ajouté des éléments européens à leurs objets en métal, principalement en argent, pour une utilisation locale. De même, les tableaux, au départ art européen, se sont « incaïsés » pour séduire les Indiens.

L'évolution au Mexique fut différente. À la demande de Religieux émerveillés, des tableaux de plumes furent réalisés pour être envoyés à des personnages considérables d'Europe. Il en reste très peu, alors qu'on ne connaît aucun tableau de plumes péruvien.

Le tableau présenté par l'étude Coutau-Bégarie est un très bel exemple de réalisation fort habile d'Aztèques et de conception religieuse européenne.

Cet art « hybride » d'Europe et d'Amérique a son parallèle avec un autre art « hybride », celui des tableaux faits en nacre de source asiatique, mais réalisés au Vice-royaume du Mexique. Entre le XVI^e et le XVIII^e siècle est apparue une première mondialisation de l'art. Événement qui bouleversa la vision du Monde.

Gérard PRIET.



160. Chope en ivoire sculptée dite « Tankard », la monture en vermeil, reposant sur une base à décor de rinceaux feuillagés répété sur le couvercle, le corps sculpté d'une frise de personnages, d'un chevreuil et d'un chasseur tenant une hure de sanglier. L'anse à volutes feuillagées d'acanthé et visage de putti, le fretel en corolle épanouie découvrant une graine en ivoire.

Travail allemand du XIX^e siècle composé en partie d'éléments anciens, socle et couvercle au poinçon d'Augsbourg et poinçon de Maître orfèvre G.B, striche sous le fond.

H. : 25.7cm ; Poids brut : 1.181 kgs (fentes à l'ivoire)

3 000 / 4 000 €

Déclaration n° FR1907504443-D

Provenance : Collection française depuis la fin du XIX^e siècle



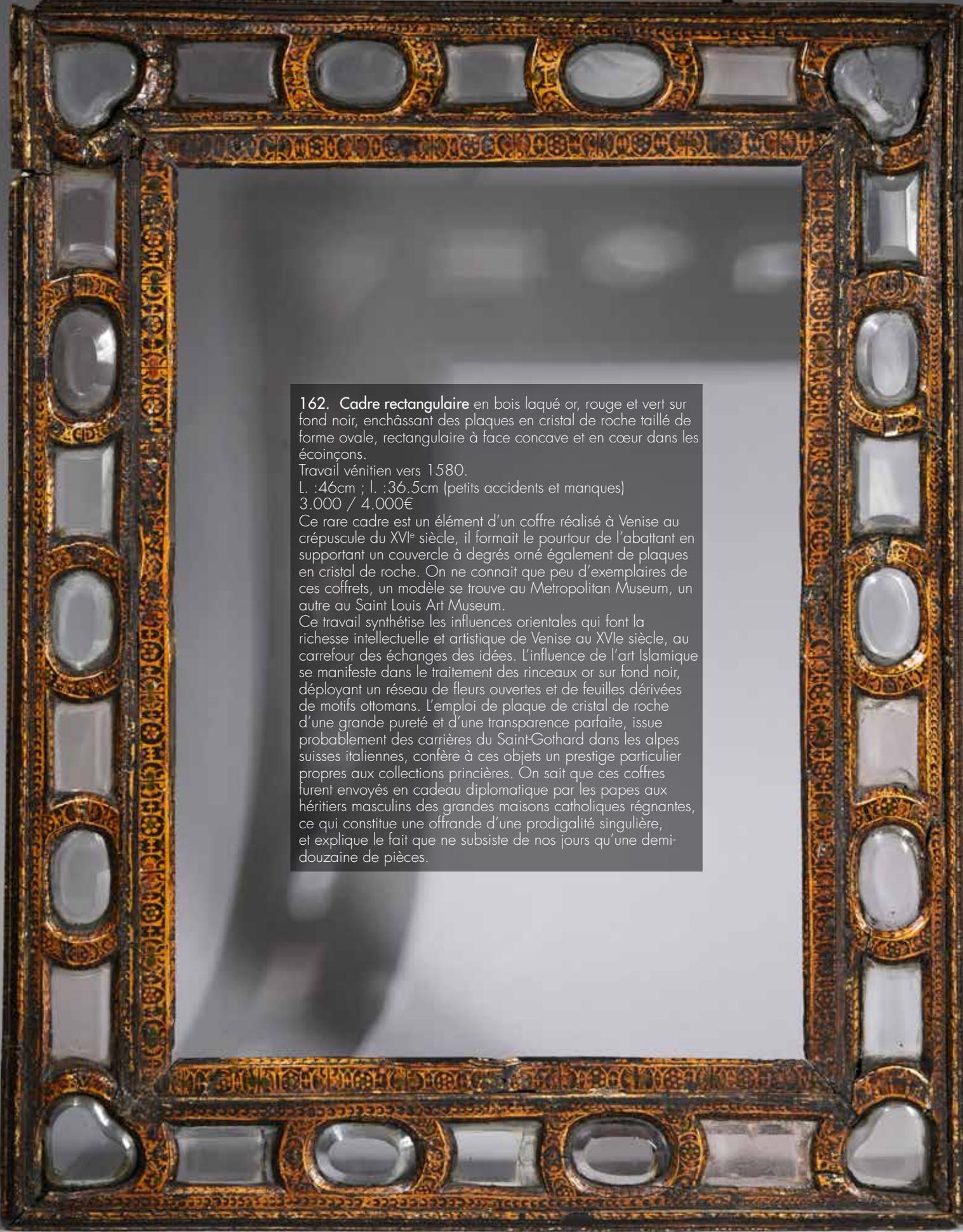
161. Boîte en serpentine de Saxe, le corps cylindrique, monture, en argent doré gravé, le couvercle en argent doré estampé et repoussé à motif de paniers fleuris et têtes de grotesques, la prise en forme de personnage. Le revers du couvercle gravé aux armes.

D. : 14 cm, poids brut 1283 g

Allemagne, probablement Saxe XVII^e siècle.

3 000 / 4 000 €





162. Cadre rectangulaire en bois laqué or, rouge et vert sur fond noir, enchâssant des plaques en cristal de roche taillé de forme ovale, rectangulaire à face concave et en cœur dans les écoinçons.

Travail vénitien vers 1580.

L. : 46cm ; l. : 36.5cm (petits accidents et manques)

3.000 / 4.000€

Ce rare cadre est un élément d'un coffre réalisé à Venise au crépuscule du XVI^e siècle, il formait le pourtour de l'abattant en supportant un couvercle à degrés orné également de plaques en cristal de roche. On ne connaît que peu d'exemplaires de ces coffres, un modèle se trouve au Metropolitan Museum, un autre au Saint Louis Art Museum.

Ce travail synthétise les influences orientales qui font la richesse intellectuelle et artistique de Venise au XVI^e siècle, au carrefour des échanges des idées. L'influence de l'art Islamique se manifeste dans le traitement des rinceaux or sur fond noir, déployant un réseau de fleurs ouvertes et de feuilles dérivées de motifs ottomans. L'emploi de plaque de cristal de roche d'une grande pureté et d'une transparence parfaite, issue probablement des carrières du Saint-Gothard dans les Alpes suisses italiennes, confère à ces objets un prestige particulier propres aux collections princières. On sait que ces coffres furent envoyés en cadeau diplomatique par les papes aux héritiers masculins des grandes maisons catholiques régnautes, ce qui constitue une offrande d'une prodigalité singulière, et explique le fait que ne subsiste de nos jours qu'une demi-douzaine de pièces.



163. Ecole NAPOLITAINE du XVII^e siècle,
 atelier de Luca GIORDANO

La vocation de Saint Pierre

Toile

147 x 121 cm

Restaurations anciennes

Sans cadre

Reprise de la composition de Giordano conservée à Naples,
 Museo Nazionale di San Martino (Oreste Ferrari, Giuseppe
 Scavizzi, Luca Giordano, p.23 fig VIII).

4 000 / 6 000 €

164. Ecole italienne du XVII^e siècle.

Saint Ignace de Loyola en prière

Bas relief ovale en marbre (restauration ancienne).

25 x 20 cm

Cadre en bois et stuc doré

1 500 / 2 000 €





165. Exceptionnelle paire d'enseignes de magasin à figure de tête de maure en bois sculpté polychrome et doré. Crochet de suspension en acier.
 Probablement pour un magasin *Ai do Mori*
 Venise XVIII^e siècle
 H. : 53 cm, L: 50 cm
 5 000 / 6 000 €



166. Paire de cache crochet en bronze doré et patiné à figure de maures coiffés d'un turban, le corps s'échappant d'une feuille d'acanthé.
 Venise XVII^e siècle
 H. : 19 cm
 2 500 / 3 000 €



167. Antependium brodé, seconde moitié du XVII^e siècle, broderie laine et soie polychrome au petit point et en perles de verre tubulaires blanches sur toile. Décor au chiffre MA et au monogramme IHS surmontant les trois clous de la Passion inscrits sur un réseau losangé de rameaux de roses bagués par des couronnes, (trous et qq manques), 80 x 220 cm.
1 500 / 2 000 €



168. Table en bois fruitier, pieds tournés réunis par une entretoise en X. Plateau incrusté en marbre brocatelle d'Espagne (Piqures, un pied cassé restauré).
H. : 72 cm, L. : 69,5 cm, P. : 72,5 cm
Ancien travail provincial
300 / 400 €



169. Boîte à tabac en marbre Portor mouluré, le couvercle à degrés (Prise restaurée).
XVIII^e siècle
H. : 24 cm
600 / 800 €



170. Meuble de collectionneur

Cabinet en ébène et bois noirci, il ouvre en partie haute à deux larges vantaux, et quatre tiroirs. L'intérieur entièrement plaqué de motif géométrique en bois de rose et amarante découvrant trois étagères, les revers des portes et l'intérieur des tiroirs plaqué du même.

Piètement en bois noirci, à entretoise en X, et mascarons.

Il ouvre par un large tiroir en ceinture.

En partie du XVII^e siècle.

H.: 196 cm, L. : 157 cm, P. : 58 cm

6 000 / 8 000 €





171. Paire de larges fauteuils en noyer mouluré à os de mouton, piètement réunis par une entretoise en H. Italie du Nord, XVII^e siècle.

H. : 112 cm
Garniture de brocatelle.
2 000 / 2 500 €

171B. Brocatelle, probablement Italie, XVII^e siècle, lin et soie, décor rouge sur fond vieil or de vase à godrons chargé d'un bouquet de palmes, de volutes de feuillage et tulipes maintenu à sa base par une couronne fleurdéliée, (qq acc.), quatre lés, 300 x 55 cm environ.
600 / 800 €

172. Venus à la pomme.

Bronze à patine brune, représentant la déesse accoudée à une colonne de marbre vert.

H. : 23 cm
1 000 / 1 500 €





173. **Gobelet couvert en argent** partiellement vermeillé, reposant sur trois pieds boule, la base du corps et du couvercle orné au repoussé sur fond amati de lambrequins, guirlandes de fleurs, feuilles d'acanthé. La partie haute du corps et du couvercle, gravée sur fond amati de lambrequins et feuilles d'acanthé. La prise du couvercle en boule.
Augsbourg, 1717-1721
Orfèvre, Philipp Stenglin (1693-1744)
Hauteur, 17,5 cm,
Poids, 349 gr.
4 000 / 6 000 €

174. **Gobelet couvert en argent** partiellement vermeillé, reposant sur trois pieds boule, le corps travaillé au repoussé orné de guirlandes de fruits et de trois figures allégoriques à l'antique dans des médaillons gravés d'inscriptions germaniques.
Augsbourg vers 1670.
Orfèvre, Philip Jakob Drentwett II.
Une gravure de prix de course hippique XIX^e en Anglais.
Monogramme H sous couronne royale fermée sous la base.
Hauteur 20cm.
Poids, 491gr.
5 000 / 7 000 €

175. **Chamant petit tonneau** en vermeil, ouvrant par emboîtement, le corps gravé à l'imitation des lattes de bois, ferrailage et rivetage d'un tonneau.
Allemagne fin XVIII^e siècle.
Poinçon de maître IS.
Hauteur, 8,2cm.
Poids, 77gr.
2 500 / 3 500 €





176. Attribué à Gérard THOMAS (1663-1720)

La femme hydropique

Toile

83 x 118 cm

3 000 / 4 000 €

177. Coupe en cristal de roche à monture en argent 800 millièmes, reposant sur un pied ovale taillé, la jambe en balustre à pans ceint de part et d'autre d'un nœud d'argent torsadé, portant une coupe facettée.

Europe de l'Est, Bohême, XVIII^e siècle.

H. : 9.7cm, Poids brut : 230grs

1 500 / 2 000 €



178. **Groupe en ivoire sculpté** en ronde-bosse représentant saint Sébastien et saint Roch. Debout, saint Sébastien est adossé à un tronc d'arbre auquel il est attaché par les deux bras, le droit levé, le gauche le long du corps lié derrière lui ; la taille ceinte d'un pagne avec chute sur la hanche droite. Il est entouré de trois anges, deux le surmontent, l'un lui plaçant la couronne de laurier sur la tête, l'ange infirmier tentant de lui retirer une flèche de la jambe. Près de lui, Saint Roch, en costume de pèlerin, est agenouillé et tient son bâton, le chien nourricier couché à ses côtés. Signature sur la terrasse IOHANNES IACOBUS CHELBL. Socle en bois noirci et ivoire Allemagne du sud ou Autriche ?, Johann Jacob Chelbl, seconde moitié du XVII^e siècle Hauteur : 20,5 cm Provenance : Collection française depuis la fin du XIX^e siècle. 20 000 / 30 000 € (manque le haut du bâton de pèlerin et la tête de l'oiseau dans le nid à la partie supérieure) Déclaration n° FR 190 750 90 03 - D



Saint Roch et saint Sébastien sont fréquemment associés sur des retables, faisant en effet tous deux partie dans l'imagerie populaire des saints «antipesteux». C'est ainsi qu'ils sont figurés ensemble sur un tableau du Corrège conservé à la Galerie de Dresde.

Nous sommes en présence ici d'un ivoirier non répertorié dont le nom francisé serait Jean Jacques Chelb. Ce nom de famille est attesté dans un document d'archives du XV^e siècle conservé à Herzogenburg en Autriche. Pouvant aussi s'orthographier Kelb, il se retrouve également au-delà de la frontière autrichienne, principalement en République tchèque. L'origine de cet artiste semble donc être l'Autriche ou ses régions proches. Son style est bien particulier et sa virtuosité de facture renvoie à la sphère germanique. On observe une anatomie sèche du corps avec ossature transparaisant sous la peau et réseau veineux apparent, des visages larges aux pupilles creusées, des chevelures aux mèches fines et ondulées, des vêtements épousant le corps aux plis serrés et profonds. Cependant l'ivoirier réserve son art le plus personnel aux éléments naturels, arbres et terrasse. L'arbre auquel est adossé le jeune centurion présente ainsi un tronc gravé de sillons avec une ramure aux branches courtes et tordues se terminant par des groupes de feuilles à trois limbes nervurés aux bords découpés ; dans le traitement des branches et de la terrasse, on remarque également des faisceaux de brindilles lisses comme la branche au-dessus de la tête de saint Sébastien ou les touffes d'herbe du sol. Plusieurs de ces



détails s'apparentent à certains que l'on peut voir sur un grand plat ovale figurant des scènes de chasse des collections du musée du Louvre (inv. Cl 20805) feuilles, ramures, brindilles (queue d'un chien et carcasse d'animal). Ce plat comme un autre similaire conservé à Vienne sont attribués à Johann Michael Maucher, natif de Swäbisch Gmünd dans le Bade-Wurtemberg mais ayant aussi travaillé à Wurtzbourg en Bavière. On rapproche cet artiste d'un autre ivoirier, Baltasar Griessmann né lui-aussi en Allemagne du sud puis ayant résidé ensuite à Salzbourg en Autriche. Tous deux ont exercé leur activité durant la seconde moitié du XVII^e siècle et il est fort probable que Johann Jacob Chelbl ait été dans leur entourage, travaillant peut-être à l'époque pour les mêmes grandes cours du centre de l'Europe. On peut espérer que ce groupe de saint Sébastien et de saint Roch, admirable par sa qualité d'exécution et son état de conservation, signé en toutes lettres par son auteur, pourra servir à identifier des œuvres restées anonymes ou encore mal attribuées jusqu'ici ...

Ouvrages consultés : P. Malgouyres, Ivoires de la Renaissance et des temps modernes – La collection du musée du Louvre, Paris, 2010 ; Exposition Francfort-sur-le Main 2011, Elfenbein Barocke pracht am Wiener hof, Liebieghaus Skulpturensammlung, M. Bückling et S. Haag, cat. ; Exposition Florence 2013, Diapane passioni – Avori barocchi dalle corti europee, Palazzo Pitti, Museo degli Argenti, E. D. Schmidt et M. Sframeli, cat.

Avec son certificat de sortie du territoire.



179. Giambologna (1529 - 1608) d'après.

Hercule et le centaure Nessus.

Groupe en serpentine.

D'après le groupe en marbre conservé Piazza della Signoria à Florence.

H. : 52 cm.

5 000 / 6 000 €

180. **Plaque de cheminée** en fonte, orné d'un dauphin sous couronne royale, surmonté d'un soleil des dela Devise de Louis XIV : *Nec Pluribus Impar.*

Plaque créée pour célébrer la naissance du Dauphin en 1661.

XVII^e siècle.

62 x 58 cm

500/600 €





181. Tête de Maure.

Ambre, trace de polychromie.

Il s'agit probablement d'un élément de retable.

Travail du nord, pays baltes ou Pologne du XVI^e siècle.

H. : 10,5 cm, L. : 8,5 cm

6 000 / 8 000 €



182. Marie-Madeleine en buis sculpté en ronde-bosse.

La tête appuyée sur sa main droite, un crâne à côté d'elle, Marie-Madeleine est allongée, son corps drapé d'un manteau laissant sa poitrine découverte.

Flandres, XVII^e siècle

Longueur : 8,4 cm – largeur : 4 cm

Sur un socle en bois noirci

(quelques manques à la terrasse)

600 / 800 €



183. Suite de 12 bas-reliefs ovale en marbre blanc figurant les douze César ; sur un fond de marbre brocatelle d'Espagne dans des cadres moulurés de marbre vert de Mer.
27 x 23, 5 cm
Rome XIX^e siècle.
Etiquette de collection au dos.
6 000 / 8 000 €

184. Ecole Francaise du XVIII^e siècle
Element de bas relief en marbre.
Accident, usures
46 x 29 cm
1 500 / 2000 €





185. Médaillon en marbre sculpté représentant une vestale de profil.

Travail italien du XVII^e siècle.

H. : 29,5 cm

1 500 / 2 000 €

186. Ecole Française du XIX^e siècle.

Tête d'Henri IV.

Epreuve en bronze sur piédouche.

H. : 53,5 cm

Un modèle identique conservé au Musée de Pau.

Inv. N° P 85 1 1

3 000 / 4 000 €



187. Vierge à l'Enfant en ivoire sculpté en ronde-bosse.
Debout, Marie tient l'Enfant assis sur son bras gauche, sa tête encadrée d'un voile posé sur sa longue chevelure ondulée ; elle est revêtue d'une longue robe ceinturée et d'un manteau dont un pan est retenu par l'avant-bras droit.

Dieppe, vers 1700

Hauteur : 17cm

Socle en bois mouluré à pans

(petit manque à un orteil du pied droit de l'Enfant)

1 000 / 1 500

Déclaration n° FR 190 750 90 11 - D



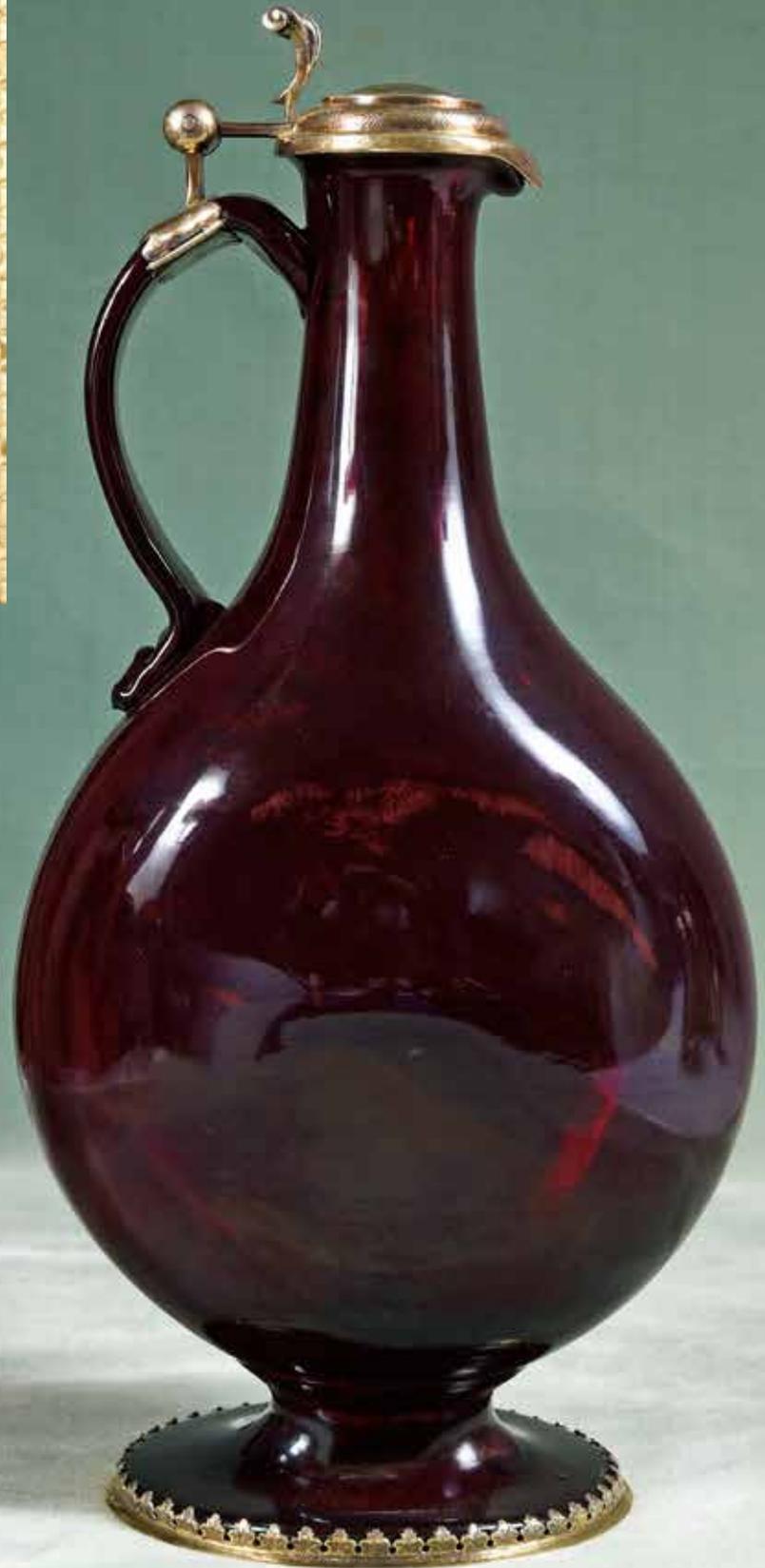


188 . Suiveur de Simon Troger,
Statuette en ivoire et tilleul sculpté, figurant un
mendiant vêtu de guenilles, debout sur un tertre.
Tyrol, XVIII^e siècle
Sur un socle carré en palissandre et ivoire.
H. : 26 cm, H. Totale : 36 cm
2 000 / 3 000 €



189. Ecole d'UTRECHT, 1637,
entourage de Gerrit VON HONTHORST
Bergère jouant du violon, grisaille
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
25 x 21 cm
Monogramme illisible et date en haut à droite :
... 1637
Restaurations anciennes
1 000 / 1 500 €

190. Aiguière en verre rubis, montée vermeil.
Le couvercle monté sur charnière, la bordure du
couvercle amatié, l'appui pouce à enroulement
en queue de cochon. Le pied serti de feuilles
d'acanthes.
Nuremberg XVIII^e.
Hauteur 32cm.
5 000 / 8 000 €





191. Ecole italienne du XVII^e siècle

La vierge à l'enfant accompagnée de Sainte Anne

Huile sur toile.

87 x 91,5 cm

3 000 / 4 000 €

192. Panneau de tenture en lampas, vers 1850, lampas liseré vert bronze et crème ; décor à deux chemins aux fleurons feuillagés d'inspiration gothique alterné de bouquets de fleurs et épis reposant des cartouches sinueux en croisillon.

300 x 210 cm environ.

600/800 €



193. Ecole Allemande du début du XVIII^e siècle.

Ange en bois polychrome et doré.

H. : 78 cm

2 800 / 3 500 €

194. Fontaine en marbre blanc veiné, la vasque mouvementée à large godrons repose sur un pied en console à enroulement orné d'un cartouche rocaille. Le corps supérieur en forme de cartouche rectangulaire à fronton surmonté d'une coquille, à deux dégueuloirs en forme de tête de satyres. (Restaurations)

Italie début du XVIII^e siècle

H. : 210 cm, L. : 85 cm, P. : 56 cm

3 000 / 4 000 €







195. Le Temps

Sculpture en bronze ciselé et doré, reposant sur un chapiteau Corinthien. (Accidents et manques).

XVII^e siècle.

H. : 23 cm

2 000 / 3 000 €

196. Croix de bénédiction du Mont Athos, double face, en buis sculpté, monture en argent et vermeil, elle est ornée de perles fines et de perles de verre à l'imitation de l'émeraude. La croix en bois de buis finement sculptée comporte les représentations des événements Christologiques, la Crucifixion, l'Annonciation, et la Présentation du Christ au temple sur une face, au verso le Baptême, la Trinité de l'Ancien Testament, la Pentecôte et les quatre Évangélistes. (petits accidents).

H. : 20 cm.

Dans son écrin à la forme en chagrin.

Grèce début du XVIII^e siècle

4 000 / 6 000 €

197. Coffret formant cabinet ouvrant à 6 tiroirs, plaqué sur toutes les faces d'un décor géométrique de nacre, d'écaille, d'os et ivoire, les éléments cloutés. (Accidents, manque l'abatant)

Turquie XVII^e siècle.

H. : 28 cm, L. : 31,5 cm; P. : 22 cm

2 000 / 3 000 €





198. Important meuble de pharmacie en U, les façades en chêne mouluré, laqué en faux acajou. (les fond rapportés)

Provenance: Pharmacie de l'Hopital Saint Jacques d'Auch edifier en 1765.

Epoque Transition

H. : 420 cm, L. : 565 cm, P. : 220 cm

On y joint deux paire de porte provenant de la meme pièce.

Meuble vendu sur désignation, le demontage à la charge de l'acquireur le meuble se triuvant dans le Gers (32)

8 000 / 10 000 €.

l'Hospice Saint Jacques, situé à l'extérieur des remparts, dans le "barry" du Caillou. Il était voué à l'accueil des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle et des passants. Reconstituit sur le même site en 1765, il fut vendu comme propriété nationale en 1793. Le frontispice de la porte d'entrée, encore intact, conserve la coquille attribut de sa destination primitive







199. Johannes GLAUBER (Utrecht 1646 - 1726)
Paysages italianisants : Ulysse retrouve Achille chez les filles de Lycomède, la Toilette de Diane et ses nymphes

Paire de toiles

101 x 135 cm

Cadre en bois doré et sculpté de la fin du XVIIe siècle

Provenance : acquis par le baron de X... vers 1870

Par succession, Comte de X..., par descendance

20 000 / 30 000 €



C'est l'une des histoires des Métamorphoses d'Ovide. Thétis, mère d'Achille avait été prévenue par Calchas, oracle, que son fils Achille allait être tué pendant la guerre de Troie. Pour conjurer le sort, Achille, déguisé en fille est caché parmi les filles de Lycomède, lui évitant de partir à la guerre. Achille tombera amoureux de Déidamie, l'une des filles du prince Lycomède, qu'il épousera secrètement et ils eurent un fils Néoptolème.

Mais Ulysse est chargé par les grecs de retrouver Achille, pour effectuer la prise de la ville de Troie, car sans lui, c'est perdu. Il se déguise en marchand et propose des bijoux et des armes. Achille, est démasqué, car négligeant les bijoux, il s'intéresse aux armes. Il partira à la guerre.

Notre tableau représente cette scène, peinte par Poussin, Rubens et bien d'autres grands. Une version de 1656 de Nicolas Poussin du musée de Richmond mesure 1 m x 1m33.

Claude Lorrain, ou ses suiveurs, adoptent le projet ambitieux d'une œuvre double dont la première, répond à la seconde. Joachim von Sandrat, raconte que Nicolas Poussin, Claude Gellée et lui-même sont allés peindre ou dessiner ensemble d'après nature, à Tivoli. La composition des deux tableaux et celle pratiquée par le Lorrain. Chaque scène principale est incluse dans un paysage encadré d'arbres. Hormis les scènes principales, sujet de ces tableaux, le paysage occupe une place primordiale dans son œuvre. L'illusion de la profondeur est créée par l'intensité graduée de la lumière et la répartition des formes. Il est probable que les dessins de personnages, du Liber Veritatis, ont servi de modèle à nos tableaux. Parmi les 287 tableaux répertoriés de C. Lorrain, 90 forment 45 paires en pendant. Mais seulement quatre paires correspondent à des histoires profanes : Apollon, Mercure Battus (196-199 et 222-230), Psyché (233-238) et Io, Junon et Mercure (219-220).

Johannes GLAUBER, a fait son apprentissage chez Nicolas BERCHEM, et travaille surtout en copiant des tableaux à la mode. Après un séjour à Lyon, il passe en Italie, puis au Danemark, puis Amsterdam chez le peintre Gérard de Laresse. Il se spécialise dans les paysages italiens, avec des personnages à l'antique, peints à sa manière, dans le goût français, très à la mode de l'époque.



200. Paire d'aiguières d'après le modèle de Nicolas Delaunay, en bronze ciselé et patiné, le col à cannelures torsées et ceint d'une frise de postes, l'anse figurée par une lionne dressée, la panse appliquée d'un profil d'empereur romain dans un médaillon et d'un mascarón féminin encadré de torches, le piédoche godronné. D'après le modèle de l'aiguière en vermeil du cardinal de Montmorency-Laval (1724-1808) conservé dans le trésor de la cathédrale de Poitiers.

Une paire en bronze dorée est conservée au Musée du Louvre. Notre paire reprend précisément le modèle d'époque Louis XIV du Louvre. Il existe une variante enrichie de mascarón sur le col à l'époque de la Restauration.

Début du XIX^e siècle

H. : 31,5 cm

2 000 / 3 000 €

201. Tiziano ASPETTI (ca. 1559-1606) d'après.

Judith victorieuse.

Bronze à patine brune nuancée, finement ciselé. Sur un socle à piédoche en bronze.

Judith est représentée debout le pied droit sur la tête tranchée d'Holopherne.

Aspetti reprendra la même composition générale pour ses figures de la Paix et de la Fortitude.

Venise XVIII^e siècle

H. : hors socle 19 cm, H totale : 28 cm

1 000 / 1 200 €



202. Bureau Mazarin en placage et marqueterie d'ébène, noyer, palissandre, incrustation d'étain à motifs feuillagés de rosaces et de rinceaux. Huit pieds gaines surmontés de bagues dorées, réunis par une entretoise en « H » découpée. Façade à caisson ouvrant par deux rangs de trois tiroirs et un faux tiroir abattant. Plateau abattable tendu d'un maroquin rapporté. Intérieur en bois fruitier présentant trois tiroirs. Composé de quelque éléments anciens.
H. 81 cm – L. 108 cm – P. 61,5 cm
8 000 / 10 000 €

203. Pietà.
Groupe en bronze à patine brune nuancée.
XVII^e siècle.
H. : 25 cm
Sur un socle en bois doré à décor de fleurons et lambrequin
2 000 / 3 000 €





204. Paire de groupes en plâtre d'après Michel-Ange
 représentant le Jour et la Nuit.
 XX^e siècle (accidents)
 H. : 59 cm ; L. : 65 cm ; P. : 24 cm
 on y joint une paire de socle en bois patiné.
 800 / 1 200 €

205. Beau métrage de velours de soie sur trois panneaux de
 tenture, seconde moitié du XIX^e siècle, velours de soie violet ;
 l'un compartimenté et frangé en passementerie métallique
 dorée, 216 x 197 cm, 103 x 210 cm et 220 x 210 cm.
 2 000 / 2 500 €

206. Adam Frans van der MEULEN (1632-1690)
Une escarmouche
 Toile
 56 x 75 cm
 Signé et daté en bas vers la gauche A.F.V. MEULEN Fec..
 1660
 Restaurations anciennes
 Sans cadre
 Notre tableau date de la période Bruxelloise de l'artiste.
 6 000 / 8 000 €



207. **Élément de fronton** en bois sculpté à décor de deux putti soutenant un casque emplumé à l'antique sur un fond de trophée d'armes et de branches de chêne, peint à la capucine. (Restauration)
XVIII^e siècle.
86 x 190 cm
1 500 / 2 000 €



208. CHINE - Epoque QIANLONG (1736 - 1795)
Deux vases réticulés de forme bouteille pouvant former paire à col évasé en porcelaine bleu blanc à décor de frises de fleurs autour de lotus stylisés sur un fond de nid d'abeille, le col orné de réserves de fleurs. H. 23,2 et 23,8 cm.
3 000 / 5 000 €

209. JAPON - Fin Epoque EDO (1603 - 1868)
Bol à thé (chawan) évasé de forme irrégulière en grès moulé à décor stylisé de grenades et lotus parmi les rinceaux stylisés. Signé d'un cachet illisible. (Restauration au bord).
Diam. 18,3 cm.
600 / 800 €

210. CHINE - XVIII^e siècle
Vase en forme de grenade dans son feuillage en cornaline rouge et veine blanche, un phénix posé sur le bord. (Egrenures). H. 8 cm.
1 500 / 2 000 €

211. CHINE - XVIII^e/XIX^e siècle
Vase en forme de double poisson accolés en porcelaine émaillée rouge flammé, les écailles et les nageoires finement ciselées sous la glaçure. H. 26,5 cm.
800 / 1 000 €

212. CHINE, Fours de Cizhou - Epoque MING (1368 - 1644)
Bol en grès émaillé beige et noir à décor peint de fleurs stylisées dans leur feuillage. (Eclat au bord, fêlures et restauration à la laque or). Diam. 15,5 cm.
500 / 600 €

213. CHINE - Epoque QIANLONG (1736 - 1795)
Petit vase à col évasé en porcelaine émaillée bleu poudré. (Fêlure au bord). H. 15,5 cm.
150 / 200 €

214. JAPON - Fin Epoque EDO (1603 - 1868)
Grand inro dit « de sumo » à trois cases en laque noire incrustée de nacre et orné d'un môtan rappelant celui des Ishikawa. (Eclats et manques) H. 15,5 cm.
1 000 / 1 200 €

215. CHINE - Fin XIX^e siècle
Plat en porcelaine décorée en bleu sous couverte des trois immortels «Fu Shou Lu» et enfants, l'aile ornée de fleurs, grenades et pêches.
Au revers, marque en kaishu «Shi De Ding Zhi».
(Egrenures).
Diam. 40 cm.
600 / 800 €

216. TIBET - Début XX^e siècle
Tangka, détrempe sur toile, Padmasambhava assis au centre entouré de pivoines et différentes divinités, dont Tara, Milarepa et moines. Dim. 61 x 47 cm.
400 / 500 €

217. CHINE - XVIII^e siècle
Statuette en bambou sculpté de Shou Lao debout, tenant une pêche de longévité dans sa main gauche et une canne dans sa main droite. (Restauration à la canne). H. 20,5 cm.
1 500 / 2 000 €

218. CHINE
couple de Mingqi en terre cuite émaillée à trois couleurs. Epoque Ming. (accidents, petits manques, têtes remplacées)
H.: 50 cm
1 500 / 2 000 €

219. BIRMANIE
Deux grands candelabres en bois stuqué et doré. Fin du XIX^e siècle.
H. : 150 cm
1 500 / 2 000 €







220. Bonnet brodé d'homme d'intérieur aux fleurs des Indes, milieu du XVIII^e siècle, bonnet à 4 quartiers en pointe et bords relevés en sergé de coton crème finement brodé soie polychrome et filé argent au point de chaînette de 4 bouquets noués aux vifs œillets ; les bords aux petits bouquets ramifiés d'œillets et pavots, (état superbe).
H: 14 cm Diam.: 18 cm environ.
5 000 / 6 000 €



221. Jean-Antoine Houdon (20 mars 1741, Versailles - 15 juillet 1828, Paris). D'après. *L'écorché*.
Buis sculpté, belle patine, manque les bras.
D'après le modèle en bronze doré conservé au Bode-Muséum de Berlin
Fin du XVIII^e siècle.
H. : 27,5 cm
1 500 / 2 000 €



222. Jean JOUVENET (1644-1717) et son atelier
Le sacrifice d'Iphigénie

Toile

73 x 60 cm

Inscription ancienne à l'encre sur la traverse du châssis : n°50
 Cadre toscan du XIXe siècle, sur le modèle baroque.

Provenance et bibliographie : probablement commandé en 1688 pour le prince François-Louis de Conti (Antoine Schnapper, complété par Christine Gouzi, «Jean Jouvenet 1644-1717 et la peinture d'histoire à Paris», éditions Arthena, Paris, 2010, p.214, P. 53) ; peut-être le tableau de la vente C, Paris, le 7 décembre 1793, n°106 (26 pouces sur 22) qu'on retrouve dans la vente anonyme à Paris, 12 décembre 1803, n°44 (27 pouces sur 20).

la composition reprend le grand format conservé au musée de Troyes, commandé pour l'hôtel Saint-Pouange vers 1682/83 (193 x 138 cm ; op. cit., p. 200, P. 25). On remarquera plusieurs différences entre celui-ci et notre tableau, les plus notables étant l'amas de pierres au premier plan à gauche, le nuage derrière Artémis, les couronnes de lauriers de deux des assistants du grand prêtre, les rayures et motifs rouges sur le turban ainsi que l'épée à la taille de l'homme qui tient un brasier, le changement de position des soldats au second plan à droite, et enfin le feuillage des arbres. Lorsque Jouvenet réalisait des répliques avec son atelier, il introduisait expressément des variantes pour que ce nouveau tableau ne soit pas confondu avec la première rédaction.

Il est mentionné au 18e siècle deux autres versions de ce sujet, l'une peinte en 1688 pour le prince François-Louis de Conti et une autre exposée au Salon de 1699 (op. cit. p.241, P. 109). Notre tableau n'est, en raison de ses dimensions, pas la seconde actuellement perdue. Cependant, il présente les mêmes dimensions que celui pour le prince de Conti.
 6 000 / 8 000 €

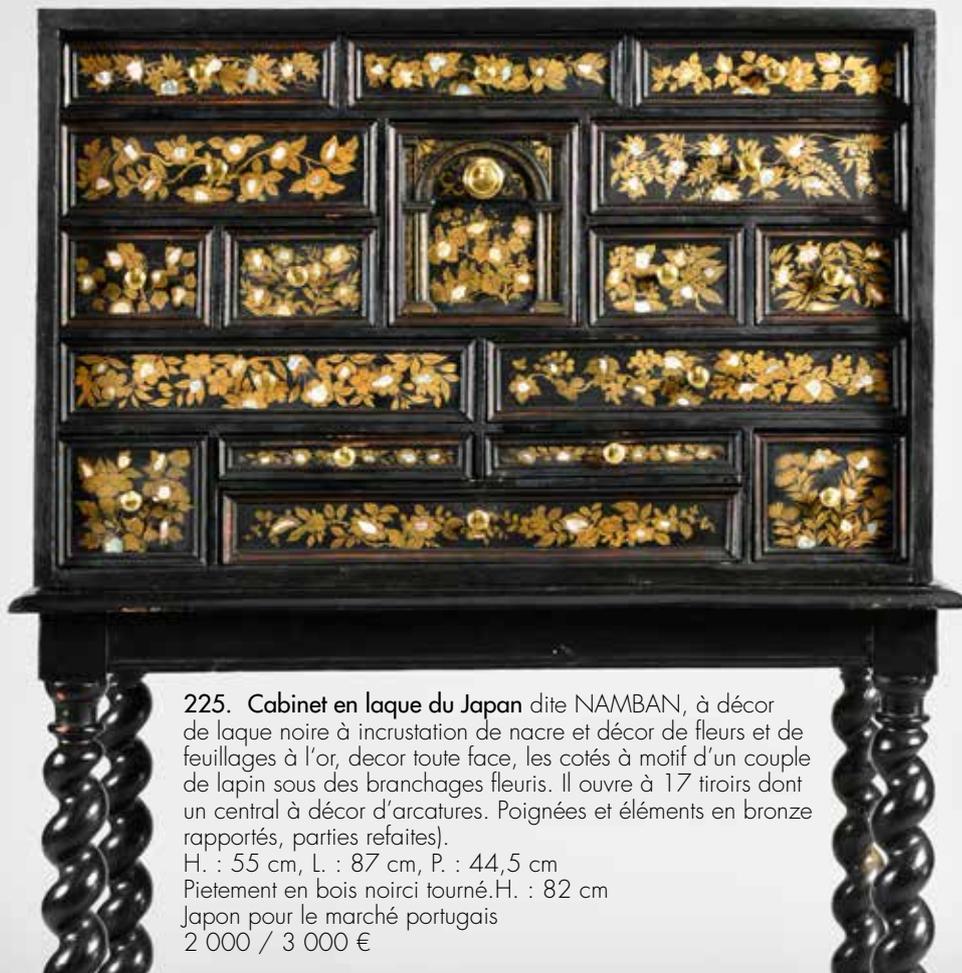


223. Giles Grendey (1693 - 1780). dans le goût de. Encoignure à décor de laque européen sur fond vert sapin à décor de chinoiserie, elle ouvre à deux battants ceintrés surmontés de 4 étagères. (Accidents et manques de laque). Travail Anglais du début du XVIIIe siècle. H. : 190 cm, L. : 49,5 cm, P.: 73 cm 1 500 / 2 000 €

224. Giles Grendey (1693 - 1780). Attribué à Suite de quatre chaises en bois à décor de chinoiserie en laque européen, elles reposent sur quatre pieds galbés à patin, réunis par une entretoise en H. Assise à chassis. (Accidents, quelques manques de laque). Travail anglais de l'époque George II, vers 1730. H. : 107 cm, L. : 44 cm, P. : 43 cm 3 000 / 4 000 €







225. Cabinet en laque du Japon dite NAMBAN, à décor de laque noire à incrustation de nacre et décor de fleurs et de feuillages à l'or, décor toute face, les côtés à motif d'un couple de lapin sous des branchages fleuris. Il ouvre à 17 tiroirs dont un central à décor d'arcatures. Poignées et éléments en bronze rapportés, parties refaites).
H. : 55 cm, L. : 87 cm, P. : 44,5 cm
Pietement en bois noirci tourné.H. : 82 cm
Japon pour le marché portugais
2 000 / 3 000 €



226. Element de fronton en bois sculpté et doré à décor de fleurs, fruit, épis de blé et de maïs.
Italie, XVIII^e siècle
H. : 34 cm, L. : 100 cm
400 / 600 €

227. Ecole ITALIENNE vers 1800, d' après Rubens
Les quatre philosophes
Toile d'origine
165 x 138,5 cm
Soulèvements et petits manques, déchirures
Reprise de la composition peinte vers 1611-12 conservée au palais Pitti de Florence.
2 500 / 3 000 €

228. Étonnant porte montre à trois compartiments, probablement destiné à une salle d'étude.
Bronze ciselé et patiné brun, formé d'une urne couverte, à trois têtes et pattes de coqs, orné de guirlandes de feuillages et de rubans encadrant les ouvertures destinées à recevoir les montres, le couvercle à cotes torsées, feuilles d'acanthes et prise en forme de gland.
Travail romain du XVIII^e siècle.
H. : 38 cm
2 000 / 3 000 €





229. Scène de chasse, important panneau en tapisserie au petit point, début du XVIIIe siècle, broderie laine et soie polychromes sur canevas. Décor d'un paysage, au premier plan une chasse au sanglier avec sur le côté deux élégantes en casaquin, l'une tient une quenouille, la seconde coiffée d'un tricorne tient un fusil ; dans le fond, une cavalière en amazone et un bat-l'eau, Tendu sur châssis, cadre en bois mouluré, laqué et doré, (restaurations principalement sur la bordure), 77 x 145 cm
1000 / 1 500 €

230. Deux fauteuils cabriolet en noyer ou en hêtre mouluré, sculpté.

Pieds cambrés terminés en enroulements.
Traverse antérieure chantournée centrée d'une fleurette, en rappel sur le dossier violonné, .
Supports d'accotoirs reculés, mouvementés.
Travail provincial d'époque Louis XV.
H. : 90 cm – L.: 60 cm
(Restauration aux pieds, entures).
400 / 600 €





231. Tapis de table, vers 1720-1730, damas jaune à décor d'une grande fleur épanouie inscrite entre les courbes d'un ruban figuré et de branches sinueuses de fleurs chargées de grenades. Frangé sur 3 cotés, (petite tache).

1 000 / 1 200 €

232. Deux fauteuils à la reine à fond de canne en hêtre mouluré et sculpté.

Pieds cambrés, à chutes et sabots de feuilles d'acanthes. Traverse antérieure mouvementée centrée d'une coquille et d'une grenade.

Supports d'accotoirs reculés et mouvementés.

Epoque Louis XV.

H. 94,5 cm – L. 52 cm et H. 97 cm – L. 53,5 cm

600 / 800 €



233. Ecole FRANCAISE vers 1700

Portrait de dame en buste dans un manteau brodé

Toile ovale

45 x 37 cm

Petit accident

1 200 / 1 500 €

234. Blason de la ville de Quito en équateur

dans un cartouche rocaille encadré de palmes

et feuilles de laurier, titré Cincad de Quito.

Sous couronne royale espagnole.
Cuivre repoussé, finement ciselé et doré,
élément destiné à orner le cadre d'une vue

topographique de la ville.

Travail espagnol du XVIII^e siècle.

H. : 14,5 cm, L. : 18 cm

800 / 1 000 €

235. Terrine couverte et son plateau en

porcelaine de la Compagnie des Indes.

Décor de la Famille Rose, orné de rameaux

fleuris. anses en tête d'animaux.(usures)

XVIII^e siècle

H. : 26 cm, L. : 40 cm

500 / 600 €





236. Fauteuil à la reine en chêne richement sculpté et ajouré.

Pieds cambrés terminés en enroulements et à chute de cuirs. Traverse antérieure chantournée centrée d'une coquille stylisée flanquée de rinceaux d'acanthes. Supports d'accotoirs reculés, accotoirs terminés en enroulements.

Sommet de dossier ajouré, centré d'un motif de coquille stylisé flanqué d'enroulements feuillagés.

Travail Liégeois du XIX^e.

H. 118 cm – L. 65,5 cm

600 / 800 €

237. Cartel et sa console d'applique en bois laqué rouge à décor de panier fleuri. Belle ornementation de bronze ciselé et doré.

((quelques manques de laque).

Sonnerie à double timbre.

Epoque Louis XV.

H. : 135 cm, L; : 53 cm

2 000 / 3 000 €

RARE ENSEMBLE EN PORCELAIN DE MEISSEN VERS 1725 - 30







L'arrivée à la manufacture de Meissen en 1720 du peintre Johann-Gregorius Höroldt (1696-1775), marque une nouvelle ère dans cette production. Suivant le goût de ses contemporains pour l'Orient, Höroldt se consacre à la création de décors appelés chinoiseries.

Dans sa vision de l'Orient, il dépeint un monde idyllique où les personnages richement vêtus gravitent dans des paysages hors du temps. Composés autour de 1724-25, ces dessins sont rassemblés en codex par le marchand d'art et collectionneur de Leipzig Georg Wilhelm Schulz (1873-1945) qui en fit don au musée Grassi.

Désormais connu sous le nom de Schulz-Codex, ce recueil de 124 pages contient plus de mille esquisses sur le thème des chinoiseries. Largement utilisées par Höroldt, ces feuilles ont été une source d'inspiration pour de nombreux autres peintres. Johann-Gregorius Höroldt est nommé en 1724 peintre de Cour et directeur des artistes employés à la manufacture de Meissen.

La popularité des porcelaines de Meissen entraîne une production intensive, et afin d'honorer les commandes, la manufacture se structure en créant une division du travail ; ainsi tous les peintres doivent imiter le travail et le style de Höroldt.

En 1731, on dénombreait trente-six peintres sous sa direction, dont quatre avec un style très proche : Johan-Christoph Horn (1692-1760), Philipp-Ernest Schindler (1695-1765), Johann-Ehrenfried Stadler (1701-1741) et Christian-Friedrich Herold (1700-1779).

Ces décors vont évoluer avec les différents peintres pour être finalement remplacés dans les années 1730 par un décor jugé plus européen et inspiré de gravures hollandaises comprenant notamment des scènes de genre et des décors Deutsche Blumen à la place de Indianische Blumen. Pour une étude approfondie, voir par Ulrich Pietsch, *Early Meissen Porcelain*, Lübeck, 1993.



238. Bol en porcelaine de Meissen du XVIII^e siècle
Circa 1725-30, marque en bleu aux deux épées croisées,
marque de doreur 28

A décor polychrome et or à l'intérieur et sur l'extérieur de
chinoiseries dans un paysage à la manière de Höroldt,
dans un cartouche rocaille or et lustré intercalé de motifs
d'Indianische Blumen, frise de ferronneries or sur le bord
intérieur, très petit éclat et petites usures

Diamètre 16,5 cm.

1 500 / 2 000 €





239. Plat creux en porcelaine de Meissen du XVIII^e siècle
 Circa 1725-30, marques en bleu aux deux épées croisées
 A décor polychrome et or, au centre d'un médaillon avec
 des fleurs stylisées et feuillages rayonnant dit « Salami »,
 entouré d'une large frise de ferronneries or et lustrée avec des
 cercles, l'aile à décor de chinoiseries dans des paysages à la
 manière de Höroldt, dans trois réserves rocailles lustrées et or
 intercalées de frises d'arabesques avec vase de fruits, le revers
 a décor d'Indianische Blumen, petit éclat au talon, très petites
 usures
 Diam 30 cm.
 30 000 / 50 000 €

Notes

Les plats sont beaucoup plus rares que les assiettes.
 Pour un autre exemple similaire, mais avec un décor lustré
 moins important, conservé dans les collections du Swinger
 de Dresde, voir le catalogue d'exposition par Ulrich Pietsch,
 Johann Gregorius Höroldt 1696-1775, und die Meissener
 Porzellan-Malerei, Dresde, 4 août-30 octobre 1996, pp.178-
 179.



240. Deux assiettes en porcelaine de Meissen du XVIII^e siècle

Circa 1725-30, marque en bleu aux deux épées croisées

A décor polychrome et or, au centre d'un médaillon avec des fleurs stylisées et feuillages rayonnant dit « Salami », entouré d'une large frise de ferronneries or et lustrée avec des carrés, l'aile à décor de chinoïseries dans des paysages à la manière de Höroldt, dans quatre réserves rocailles lustrées et or intercalées de frises d'arabesques avec têtes de fleurs, filet or sur le bord, le revers a décor d'Indianische Blüten, très petites usures

Diam 21,5 cm

20 000 / 30 000 €







241. Paire de petites terrines et deux couvercles en porcelaine de Meissen du XVIII^e siècle
Circa 1725-30

De forme circulaire, reposant sur trois pieds et munies d'anses angulaires, à décor sur l'extérieur polychrome de chinoiseries à la manière de Höroldt dans des cartouches polylobés or et lustrés alternant avec des Indianische Blumen, ferronneries et filet or sur le bord, les intérieurs totalement lustrés avec un décor or d'une écrevisse dans le bol et de fleurs stylisées dans le couvercle, égrenures et très petites usures à l'or
Largeur : 16,5 cm
40 000 / 60 000 €



Notice :

Cette forme s'inspire directement d'une forme japonaise ; une paire sans couvercle de forme similaire et à décor Imari est conservée dans les collections de la Résidence de Munich.

Pour une terrine et son couvercle de même forme que ces deux exemples, et illustrée, voir par Maureen Cassidy-Geiger, *The Arnhold Collection of Meissen Porcelain 1710-50*, New York, 2008, p.761, n.35 ; pour deux autres exemples, voir la vente chez Christie's à Paris, le 29 avril 2014, lot 132.

D'autres rares exemples sont conservés dans certaines grandes collections ; citons notamment les collections de porcelaines du Palais Pitti à Florence, conservées dans le Casino del Cavaliere du jardin Boboli, et qui présentent trois exemplaires de même forme et respectivement à décor bleu et or de fleurs, à décor polychrome de chinoiseries et en grisaille de personnages européens.

Ces deux exemples présentent néanmoins une particularité encore plus rare : le décor à l'intérieur d'une écrevisse et de fleurs or sur un fond entièrement lustré. On ne trouve aucune pièce similaire dans les collections du Swinger à Dresde, ni semble-t-il dans aucune publication. On peut néanmoins rapprocher ce décor lustré très atypique de deux bols à thé et leurs sous-tasses et d'une tasse à café et sa sous-tasse publiées et illustrées par Ingelore Menzhausen, *Early Meissen Porcelain in Dresden*, Londres, 1990, n.30 ; également un des mêmes bol à thé illustré par Otto Walcha, *Meissener Porzellan*, Dresde, 1973, n.27 ; ou encore une tasse à café et sa sous-tasse conservée dans les collections du Metropolitan Museum de New-York (inv.54.147.83, .84).

Ces deux petites terrines forment très certainement une paire avec les deux plateaux ou assiettes du lot suivant.





242. Deux plateaux ou assiettes creuses en porcelaine de Meissen du XVIIIe siècle

Circa 1725-30, marque en bleu aux deux épées croisées

A décor polychrome et or, au centre d'un médaillon avec des fleurs stylisées et feuillages rayonnant dit « Salami », entouré d'une large frise de ferronneries or et lustrée avec des carrés, l'aile à décor de chinoiserie dans des paysages à la manière de Höroldt, dans quatre réserves rocailles lustrées et or intercalées de frises d'arabesques avec têtes de fleurs lustrées, filet or sur le bord, le revers a décor d'Indianische Blumen et insectes

Diam 22,3 cm.

15 000 / 20 000 €

Notes :

Ces deux plateaux ou assiettes, sont possiblement les plateaux des deux petites terrines présentées dans le lot précédent.

Même s'il existe quelques variations dans le décor entre ces deux ensembles, nous pouvons citer une paire d'écuelles avec leurs couvercles et leurs plateaux, à décor de chinoiserie, conservées dans les collections du Bayerisches Nationalmuseum, avec quelques différences sensibles et qui ont toujours été conservées ensemble dans ces collections héritées directement de la Maison de Wittelsbach.





243. Miroir à pareclose en bois sculpté et doré de forme chantournée à décor de d'enroulement et de guirlandes de roses.

Epoque Louis XV
H. : 136 x 90 cm
800 / 1 000 €



244. Paire de chaises à la reine en bois mouluré sculpté laqué crème. Pieds cambrés à chutes d'acanthes et sabots à acanthes léchantes. Traverse antérieure chantournée centrée, comme le dossier, d'un motif de feuillage stylisé.

Epoque Louis XV.
H. 90 cm – L. 46 cm
Tapisserie au point de style Louis XV.
(Restaurations, équerres de renfort).
300 / 400 €



245. Console d'applique en bois sculpté, ajouré et redoré.

Deux pieds en enroulement à acanthes léchantes, réunis par une barre d'entrejambe, disposés dans le prolongement des montants en accolade. Ceinture cintrée à décor de cuirs, fleurettes, rinceaux. Plateau de pierre marbrière (rapporté).

Epoque Louis XV.
H. 76 cm – L. 123 cm – P. 58 cm
600 / 800 €



246. Ecole FRANÇAISE du XVIII^e
 Portrait de femme solfiant
 huile sur toile.
 93 x 73 cm
 Cadre en bois sculpté, relaqué gris.
 2 500 / 3 500 €



247. Ecole FRANÇAISE du XVIII^e
 Portrait de femme à la rose.
 huile sur toile.
 93 x 73 cm
 Cadre en bois sculpté, relaqué gris.
 2 500 / 3 500 €



248. Suite de quatre fauteuils en hêtre mouluré, sculpté.
 Pieds cambrés, terminés par des enroulements et surmontés de chutes de fleurs. Traverse antérieure centrée de fleurettes.
 Support d'accotoirs reculés en coup de fouet. Dossier violonné sommé de fleurettes affrontées. (Accidents et restaurations).
 Travail provincial d'époque Louis XV.
 Ornés d'une tapisserie au point du XIX^e à décor de bouquets fleuris dans des réserves.
 H. : 94 cm - L. : 64 cm
 800 / 1 000 €



249. Partie d'une garniture de lit à la duchesse.

Piémont, Italie, milieu du XVIIIe siècle.

Fond en lin façonné bis, broderie en laine polychrome au passé nuancé. Fond de lit au bouquet montant dans un culot de feuillage surmonté d'une corbeille fleurie suspendue dans un encadrement de rinceaux fleuris.

Fond de lit, deux bonne-grâces et pente festonnée du devant du ciel à décor brodé assorti, (coloris frais, usures et acc.).

Respectivement : 260 x 175 cm, 230 x 81 et 230 x 81 cm, 41 x 154 cm

2 000 / 3 000 €



250. Petit sucrier en porcelaine de Meissen du XVIII^e siècle, à montures en bronze doré
à marque en bleu aux deux épées croisées
De forme bombée, muni d'anses en forme de dauphins, à décor Kakiemon de rochers fleuris et oiseau en vol, la monture à décor de godrons sur le col et formée de trois pieds rocailles sur la base, éclats
Largeur : 13 cm.
500 / 600 €

251. Console d'applic en bois sculpté, ajouré et relaqué vert d'eau.
Deux pieds en enroulement à acanthes léchantes, réunis par une barre d'entrejambe Ceinture cintrée à décor de cuirs, coquille ajourée, rinceaux.
Dessus de marbre rose
Epoque Louis XV
600 / 800 €



252. Cartel et sa console en placage de corne verte et bronze ciselé et doré, de forme violonée, reposant sur des petits pieds cambrés, à décor de dragons, rocailles et feuillages, sommé d'une figure de Jupiter enfant. (restaurations)
Epoque Louis XV, vers 1740.
H. Totale : 102cm
5 000 / 6 000 €



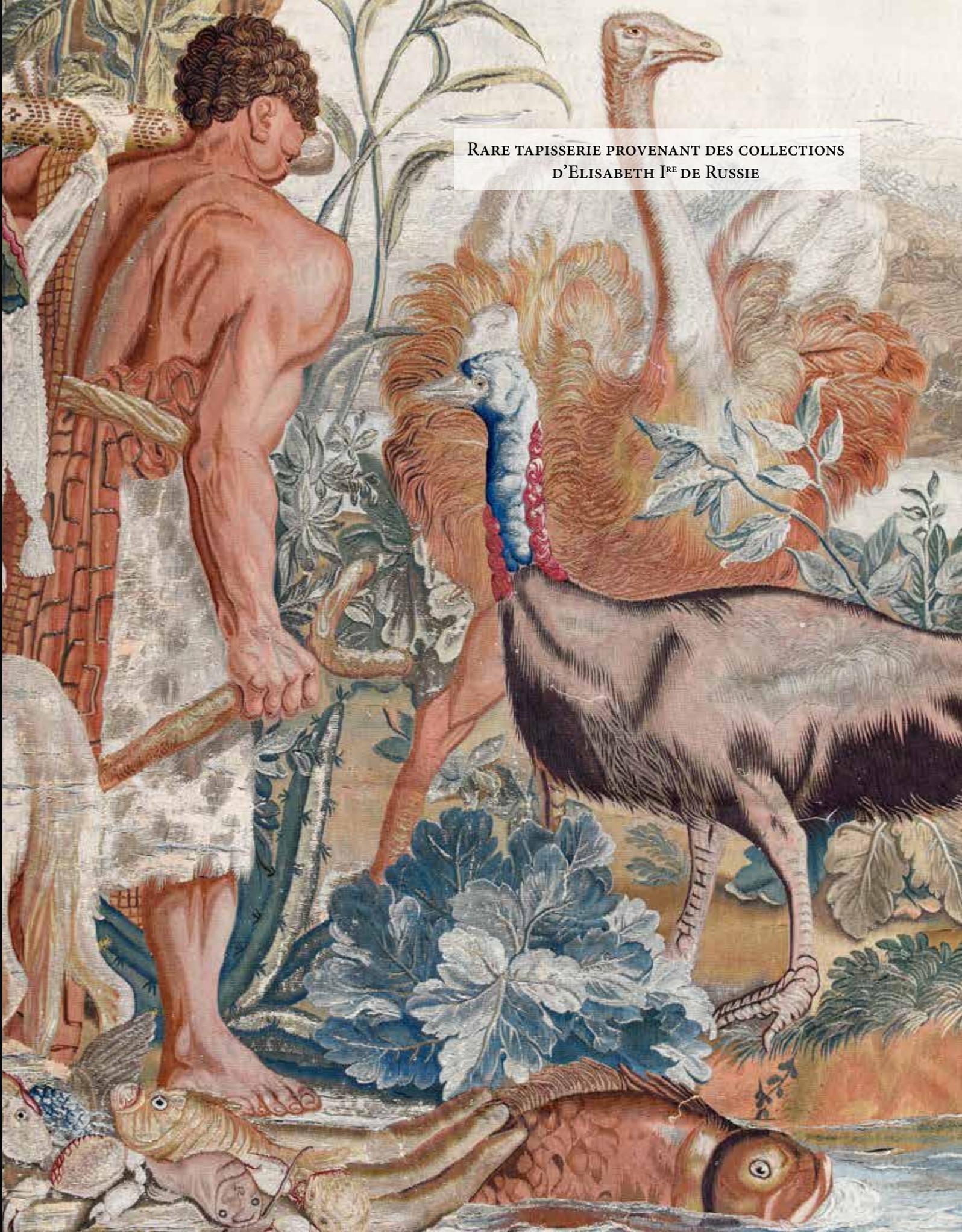
253. Rare encrier en bronze et cuivre finement ciselé et doré de forme sphérique entouré par un anneau orné de quatre tête de mercure reliées entre elles par des pampres de vigne, fixé sur un piédoche reposant sur une demie colonne cannelée sur une base carrée. Il s'ouvre en abattant les deux quarts de globe grâce à un poussoir à ressort gainé sur la partie haute servant de prise (manque le plateau intérieur)
Travail Russe de la fin du XVIII^e siècle.
H. : 38 cm.

On retrouve ce type d'encrier généralement en acier fabriqué par la Manufacture Impériale d'Armes de Toula.

Pour un exemplaire en acier proche, voir Trésors des Tzars, La Russie & l'Europe de Pierre le Grand à Nicolas Ier, Galerie J. Kugel, Paris, 1998, n°188, illustré. Un autre exemplaire se trouve à l'Ermitage (voir M. Malchenko, Art Objects in Steel by Tula Craftsmen, Leningrad, 1974, n°81).490
3 000 / 4 000 €



RARE TAPISSERIE PROVENANT DES COLLECTIONS
D'ELISABETH I^{RE} DE RUSSIE





SUR LA MANUFACTURE IMPÉRIALE DE TAPISSERIE DE SAINT PÉTERSBOURG

On connaît bien la volonté qu'eut Pierre le Grand de faire de la Russie un empire « moderne » et de sa nouvelle capitale, Saint-Pétersbourg, fondée en 1703, une « fenêtre ouverte sur l'Europe »... Dans ce processus, le premier voyage qu'il fit en Europe occidentale à la fin du XVIII^e siècle fut certes décisif pour conforter cette volonté, mais le deuxième, en 1717, et notamment à Paris, d'avril à juin, fut plus productif, et riche de conséquences réelles en Russie.

Le 12 mai 1717, le tsar devait par exemple faire sa première visite à la manufacture des Gobelins, pour lui un des lieux les plus marquants de son séjour. Accueilli par le duc d'Antin, directeur des Bâtiments du roi, accompagné de Robert de Cotte, premier architecte de Sa Majesté, intendant général des jardins et manufactures, Pierre Ier fut ébloui par la qualité du travail des ouvriers, qui lui donna le désir de poursuivre à Saint-Pétersbourg les efforts déjà engagés pour y créer une manufacture russe de tapisserie. Dès 1715-1716, en effet, le Suisse Lefort avait fait engager en France des maîtres lissiers qui étaient arrivés en Russie au début de 1717, dans l'équipe des artisans accompagnant l'architecte Le Blond.

L'empereur auquel on proposa de choisir des tapisseries que le roi désirait lui offrir porta son choix sur une tenture de quatre pièces d'après des sujets de Jouvenet (encore aujourd'hui au musée de l'Ermitage), ainsi qu'une autre de huit pièces, la

tenture dite des « Anciennes » Indes, dont les cartons avaient été faits d'après les tableaux d'Albert Eckhout envoyés à Louis XIV en 1679 par le prince Jean-Maurice de Nassau-Siegen, gouverneur hollandais du « Pernambouc (Brésil) ».

C'est lors de la deuxième visite du tsar aux Gobelins, le 15 mai 1717, que lui furent remis ces cadeaux diplomatiques qu'il remporta en Russie avec lui afin qu'ils servent de modèle, en qualité ou en sujet, aux maîtres lissiers de la nouvelle manufacture tapisserie de Saint-Pétersbourg, qui ne purent réellement commencer à produire des ouvrages qu'à partir de 1720, lorsque les difficultés techniques eurent été résolues. C'est cette série qui fut copiée plus tard à Saint-Pétersbourg, entre 1732 et 1746, et dont les archives mentionnent en tout dix-huit pièces, dont une partie fut employée pour décorer la salle dite « d'Assemblée » de l'aile nord-est du palais de Monplaisir à Peterhof, où elles sont encore conservées.

Y figure notamment un autre exemple de notre sujet « Roi porté par deux Maures ». (Lequel sera plus tard transformé par Desportes dans la série dite des « Nouvelles » Indes, tissée aux Gobelins à partir de 1740, en « Négrresse portée dans un hamac »). Comme notre exemple, il porte dans la bordure supérieure le chiffre « EP » pour Elizaveta Petrovna, fille de Pierre le Grand, montée sur le trône de Russie en 1741 sous le nom d'Elisabeth Ire.

Emmanuel Ducamp.



254. Manufacture Impériale de tapisserie de Saint Pétersbourg

Le Roi porté par deux maures

Tapisserie en laine et soie de la tenture des *Anciennes Indes*
d'après les cartons d'Abert Eckhout et Frans Post.

Bordure cadre à frise de godrons et mascarons en écoinçons,
cartouche monogrammé E.P sous couronne impériale pour
Elizaveta Petrovna, Elisabeth I^{re} de Russie.

Vers 1741-1746.

H. :3.20m ; L. :3.20m

Chaînes de trame fragilisées, accidents, rentrayages du XIX^e
siècle, en l'état.

20 000 / 30 000 €



255. Console d'applique en chêne richement sculpté.

Deux pieds terminés en enroulements à acanthes léchantes, reliés par une barre d'entrejambe centrée d'une coquille. Montants en accolade.

Ceinture chantournée orné de cuirs, enroulements, acanthes et feuillages. Plateau de marbre des Pyrénées.

Style Louis XV.

H. 75 cm – L. 177 cm - P. 77 cm

1 000 / 1 200 €

256. Bénitier en bronze ciselé et doré à décor de cartouche rocaille, portant en son centre une plaque d'argent repoussée et ciselé ornée de la Vierge entourée d'anges. (Restauration)

Travail Romain du XVIII^e siècle

H. : 37,5 cm

1 500 / 2 000 €

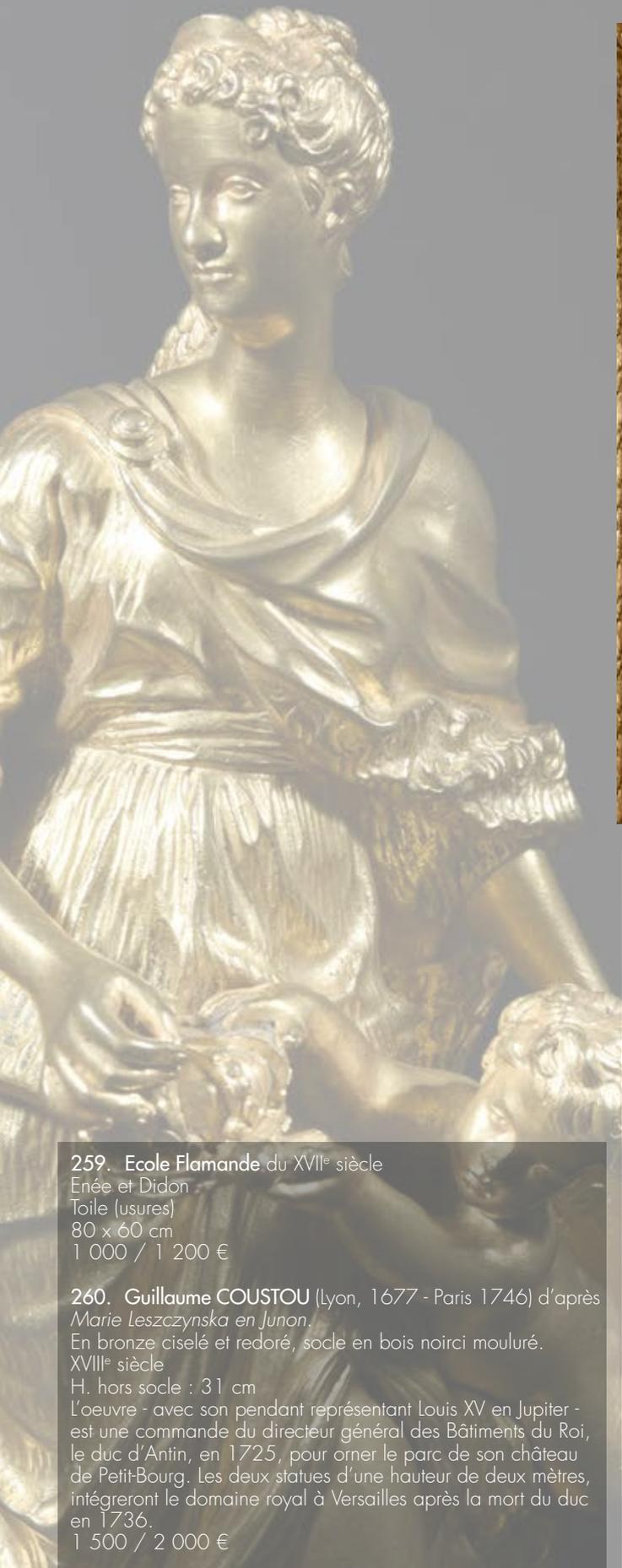




257. Cartel et sa console en bronze ciselé et doré, bois noirci et marqueterie Boulle.
 D'après un modèle de Charles Cressent.
 XIXe siècle
 3 000 / 4 000 €

258. L'Abondance.
 Miroir peint.
 XVIIIe siècle
 Dans un cadre en bos et stuc doré à décor de fleur de lys.
 42 x 32 cm
 1 500 / 2 000 €





259. Ecole Flamande du XVII^e siècle
Enée et Didon
Toile (usures)
80 x 60 cm
1 000 / 1 200 €

260. Guillaume COUSTOU (Lyon, 1677 - Paris 1746) d'après
Marie Leszczynska en Junon.
En bronze ciselé et redoré, socle en bois noirci mouluré.
XVIII^e siècle
H. hors socle : 31 cm
L'oeuvre - avec son pendant représentant Louis XV en Jupiter -
est une commande du directeur général des Bâtiments du Roi,
le duc d'Antin, en 1725, pour orner le parc de son château
de Petit-Bourg. Les deux statues d'une hauteur de deux mètres,
intégreront le domaine royal à Versailles après la mort du duc
en 1736.
1 500 / 2 000 €





261. Suite de 8 portraits profil en cire rouge et sépia appliquée sur fond d'ardoise. Cadre mouluré en bois doré. (Petits accidents)
Vers 1770.
D. : 12 cm
3 000 / 4 000 €





262. Polichinelle.

Flacon en ivoire finement sculpté, la tête se dévisse.

Allemagne, début du XVIII^e siècle.

H. : 10 cm

1 000 / 1 200 €

Déclaration FR 190 750 9013 - D

263. Louis de CARMONTELLE (Paris 1717-1806)

Vivant Denon faisant le portrait du chevalier de Cossé

Aquarelle, crayon noir et sanguine

33,5 x 21,5 cm

Le portrait du chevalier de Cossé est dessiné sur une feuille à part et a été intégré au dessin.

20 000/30 000 €

Attaché à partir de 1763 au duc d'Orléans, Carmontelle fut le grand ordonnateur des fêtes de ce dernier. Carmontelle est ainsi le témoin privilégié de l'aristocratie de la fin de l'Ancien Régime. Hormis ses petites comédies improvisées, il est surtout connu pour ses portraits du milieu mondain, et ses fameux transparents, ancêtre du cinématographe.

Avec Carmontelle les attitudes, les costumes, les coiffures sont notées avec tant d'exactitude qu'il se dégage de ces fragiles silhouettes un air de vérité captivante. Nul n'a mieux défini ce don de l'artiste que Grimm : « Il a le talent de saisir singulièrement l'air, le maintien, l'esprit de la figure... Ces portraits tout en pied se font en deux heures de temps avec une facilité surprenante. »

Notre dessin présente un jeune Vivant Denon, pas encore trentenaire, avant qu'il ne s'élargisse ses activités vers la gravure, la diplomatie, l'archéologie et l'histoire de l'art. Il est encore l'élève de Noël Hallé et des Saint-Aubin, passionné par l'art du dessin et de la peinture. Son modèle, qu'il se réjouit à peindre dans ce dessin pourrait être le marquis de Cossé (1734 – 1792), futur duc de Brissac et colonel des Cent Suisses, qui sera massacré en 1792. Il avait épousé la fille de la duchesse de Nivernais pour laquelle Carmontelle avait créé des fêtes extravagantes. Il pourrait aussi s'agir du chevalier de Cossé (1749 – 1803) qui fut reçu chevalier de l'ordre de Malte à sa minorité. En effet sur notre dessin le portraituré semble porté l'ordre de Malte sur sa veste.

Bibliographie : Laurence Chatel de Brancion in, Denon : la plume et le crayon, Denon et les écrivains artistes au XVIII^e siècle, le Bec en l'air, 2012, Chalon-sur-Saône, pp.96-97, repr.



L. de CARMONTELE



264. Paire de vases en bronze ciselé et doré, sur un socle en marbre blanc à décor de frise de perles, lyres et mascarons.

Les anses formées par les têtes de satyre .

Les vases reprennent la forme du Vase de la Guerre d'Antoine Coysevox, d'après un dessin de Charles Lebrun livré en 1683 pour le Château de Versailles.

Le relief qui orne la panse du vase représente la supériorité de la France sur l'Espagne, symbolisée par une allégorie féminine et un lion dans une attitude de soumission ainsi que la guerre menée contre les Turcs en Hongrie pour venir en aide à l'empereur.

Son pendant le Vase de la Paix de Jean - Baptiste TUBY, évoque la Paix de Nimègue en 1678 .

XVIIIe siècle

H. : 27,5 cm

3 000 / 4 000 €



265. Ecole FRANÇAISE vers 1840.

Voltaire et Rousseau.

Paire de buste en bonze à patine brun-clair.

H. : 15,5 cm

800 / 1 000 €

266. Commode à ressaut en placage de bois de rose et bois de violette. Pieds gaines, disposés dans le prolongement des montants à pans coupés, ornés de cannelures simulées.

Elle ouvre en façade par trois tiroirs dont un en ceinture.

Plateau de marbre gris Sainte Anne profilée.

(Restaurations et accidents).

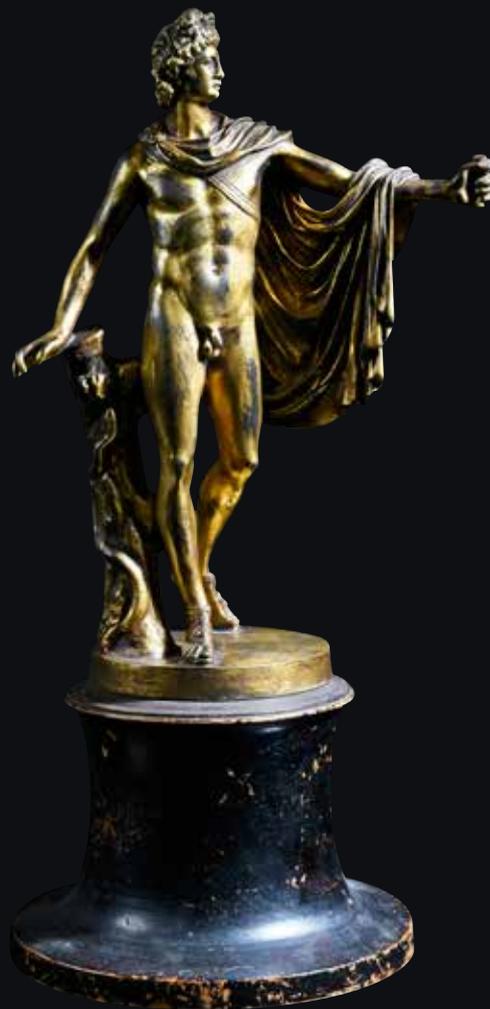
Estampille de G. Kemp.

Epoque transition

H. : 87 cm, L. : 117 cm, P. : 55,5 cm

1 500 / 2 000 €





267. Etui à message en ivoire sculpté de forme cylindrique aux extrémités arrondies, ouvrant à deux parties, à décor de putti dans des rinceaux d'acanthes, fleurs au naturel, oiseaux, fontaines à dégueuloir en dauphin, architecture et vase rocaille dans le goût de Jacques de Lajoue sur un fond quadrillé en grains d'orge.
Dieppe, milieu du XVIII^e siècle
H. : 16.8cm : Poids : 136grs (infimes petits accidents)
600/800€
Déclaration n° FR1907504510-D

268. Apollon du belvédère en bronze doré reposant sur un socle rond.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H. : 31cm (reprises à la dorure).
Socle en bois tourné noirci.
800 / 1 200 €







269. Paire de paravents en moquette de la Savonnerie.
D'après un dessin de Francois Desportes (1661 – 1743).

Chaque paravent à trois feuilles est à décor de volatiles tels que (Hibou, perroquet, cacatoès, vautour, faucon, faisan, canard...). Encadrements à décor de feuilles d'acanthes, cuirs et cartouches.

Travail ancien.

Des esquisses de Desportes représentant les oiseaux de proie sont conservés aux archives de la manufacture de Sèvres.

Ancien travail

Œuvres comparatives :

- Un paravent est conservé au Musée Nissim de Camondo, sous le numéro d'inventaire Inv. CAM 141.
- Un paravent est conservé dans les collections Rothschild, il est reproduit dans les années 1880, dans une vue du salon de l'hôtel de James Edouard, 38 avenue de Friedland à Paris. (Fig 1).

Bibliographie :

- Trois panneaux sont reproduits dans l'ouvrage de Pierre Verlet The James A. de Rothschild Collection at Waddesdon Manor, Office du Livre, page 301.

8 000 / 10 000 €





270. Ecole HOLLANDAISE du début du XVIII^e siècle,
suiveur de David Teniers (1610-1690)
Paysage au gardien de moutons.
Huile sur toile.
H. : 57cm ; L. : 70.5cm
Cadre en bois et stuc doré de style régence.
1 500 / 2 000 €

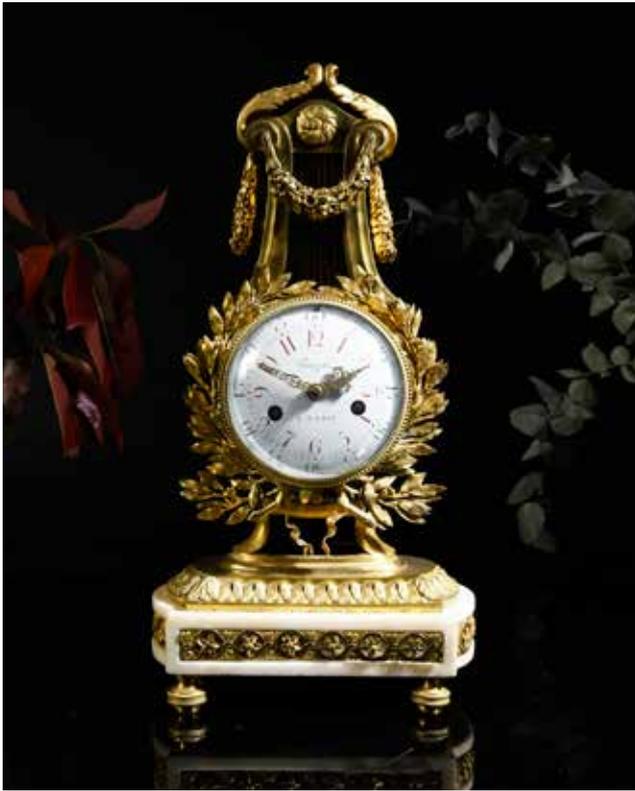
271. Suite de trois fauteuils à la Reine en bois mouluré et sculpté de frise de ruban, et feuilles d'eau
Reposant sur quatre pied gaine cannelés et rudentés, support d'accotoir à coup de fouet.
Signature de Sène à l'encre
Epoque Transition.
3 000 / 4 000 €

272. Chaise à porteur de forme mouvementée à décor de cartouche suspendu monogrammé AD sur fond bleu pâle.
Montant en bois mouluré, sculpté et doré. Porte et panneaux latéraux munis de fenêtres coulissantes (une manquante et un verre cassé, manque l'assise à l'intérieur). Toit bombé en cuir clouté. Pieds à patins sculptés.
XVIII^e siècle
H. : 167 cm, L. : 77 cm, P. : 91 cm
1500 / 2 000 €

273. Deux paires de rideaux en brocatelle, style Louis XV, milieu du XIX^e siècle, lin et soie jaune vif, dense décor au fleuron à la grenade fleurie encadré de palmes de feuillage sinueuses et fleurs épanouies. Bordures hautes et basses en tapisserie au point. Doublé, froncé sur le haut, (qq usures)
392 x 130 cm
3 500 / 6 000 €







274. Pendule Lyre en bronze ciselé et doré et marbre blanc, reposant sur des pieds toupies, le socle a frise d'entrelacs ponctués de fleurettes, le mouvement ceint de lauriers grainés et de rubans, cadran émaillé signé Buzot à Paris.
Epoque Louis XVI (mouvement modifié).
1 000 / 1 500 €
H. : 34cm
Pour un modèle similaire, voir Kjellberg, La Pendule Française, p.226.

275. Suite de huit fauteuils à la reine en hêtre mouluré, sculpté, délaqué.
Pieds fuselés et cannelés, la traverse antérieure cintrée.
Supports d'accotoirs reculés en balustres, accotoirs terminés en enroulement.
Dossier ajouré orné d'une lyre.
Epoque Louis XVI.
H. 90 cm – L. 53 cm
(Equerres de renfort, quelques manques au dossier).
Garniture de cuir fauve, on y joint 8 galettes en velours)
3 000 / 4 000 €





276. Ecole FRANÇAISE du XVIII^e

Portrait d'homme à l'habit bleu.

Toile (accidents)

66 x 56 cm

2 000 / 3 000 €

277. Coffret à couvercle bombé à décor marqueté de

trophées de musique, d'oiseaux sur une branche et de roses sur fond de noyer, dans des encadrements de bois de rose, et de filet de bois vert à motifs quadrilobés en écoinçon.

Entrée de serrure en nacre en forme de cœur, finement gravé d'un chien au collier détaché et de la devise : *Fidélité sans contraintes*.

(Restaurations d'usage)

On retrouve des dessins similaires aux trophées de musique dans les dessins de Giuseppe Maggiolini. (Giuseppe Beretti.

Giuseppe Maggiolini. Catalogo ragionato dei disegni.

C199, C200, C201. Pp 292.)

H. : 23 cm, L. : 48 cm, P. : 32 cm

Travail d'Italie du Nord, fin du XVIII^e, début du XIX^e siècle.

2 000 / 3 000 €







**278. Ecole FRANCAISE vers 1800,
suiveur de Claude Joseph VERNET**

Rescapés près d'une côte rocheuse

Toile

115 x 180 cm

Restaurations anciennes

Sans cadre

3 000 / 4 000 €

279. Joseph BRIAN (1801 – 1861)

Molière.

Bronze à patine brune, signé en creux sur la terrasse, titré,
Fonte ancienne de Victor Paillard Bronzier à Paris.

H. : 31 cm.

Lors de la reconstruction du théâtre d'Avignon en 1846,
les architectes confièrent aux frères Brian la réalisation des
statues de Molière et de Corneille destinées au parvis du
théâtre. Joseph sculpta la statue de Molière : elle se dressait
initialement devant le théâtre mais elle ne résista pas aux
intempéries et fut refaite, à l'identique par le sculpteur Jean-
Pierre Gras; l'original de J. Brian se trouve dans la commune
du Thor (Vaucluse).

800 / 1 000 €





280. Simon Mathurin LANTARA (Oncy 1729 - Paris 1778)

Pêcheurs et lavandières près d'un moulin

Toile

48,5 x 59 cm

Signé en bas à gauche Lantara / pinxit

2 000 / 3 000 €

281. Guéridon à plateau tournant en acajou et placage d'acajou, il repose sur quatre pieds légèrement cintrés, réunis par un plateau d'entretoise, ornementation de filets de laiton.

Les plateaux en acajou remplacement probablement des plateaux de marbre. Modèle de Molitor

Style Louis XVI, composé d'éléments anciens.

H. : 75 cm, D. : 95 cm

1 000 / 1 200 €



282. Ecole française du XVIII^e siècle

Buste de jeune femme à l'antique.

Bronze à patine brune.

H. : 48 cm

1 500 / 2 000 €

283. Paire de fauteuil cabriolet à dossier médaillon, pieds cambré et ceinture mouvementée.

Garniture à carreau en lampas du XVIII^e siècle.

Epoque Transition

500 / 600 €

284. Sellette tripode en acajou et placage d'acajou, fût en colonne cannelée, foncée de cuivre. Plateau marqueté en échiquier ceint d'une galerie en laiton ajourée.

XIX^e siècle.

H. : 77 cm, D. : 33 cm

200 / 300 €





285. Joseph - Charles MARIN. d'après.

Candélabres aux Bacchantes.

Chaque bacchanthe en bronze ciselé patiné tenant un bouquet de cinq lumières en bronze doré à motif de pampre de vigne, elles reposent sur un socle en marbre blanc en demi colonne cannelées à asperge de bronze sur un socle carré orné de frise de jeux d'enfants.

Seconde partie du XIX^e siècle.

H. : 86 cm

3 000 /4 000 €

Anciennement attribué à Clodion ce modèle à été rendu à Marin, voir notamment un groupe en terre cuite provenant de la vente de Madame de Polès en 1936 extrêmement proche (Jones Collection, Victoria and Albert Museum).

On retrouve une paire de candélabre de ce modèle conservée à la Wallace collection, dans les anciennes collection d'Hortense de Beauharnais au Château de Saint Leu. Voir G. Scherf, "Autour de Clodion: variations, répétitions, imitations", in "Revue de L'Art", vol. 91, 1991p. 57.



286. Bureau plat toute faces en acajou et placage d'acajou, ouvrant à trois tiroirs en facade, belle ornementation de bronzes doré, poignées tombantes à muffle de lion, tiroirs ornés de frises de feuilles d'eau, plateau ceint d'une lingotière. Dessus de cuir fauve doré aux petits fers. Deux tirettes latérales. Il repose sur quatre pieds gaines. Style Louis XVI, après un modèle de Guillaume Benneman. H. : 78,5 cm, L. : 142 cm, P. : 78 cm 800/1 000 €

287. Ecole FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Jeune femme dans un entablement
Toile.
73,5 x 57 cm
600/800 €





288. Ecole FLAMANDE du XVIII^e siècle

Paysage animé.

Huile sur panneau de chêne.

23 x 33 cm

600/800 €

289. Bureau de maîtrise en placage de bois de violette.

Pieds cambrés à sabots de bronze doré.

Il ouvre en ceinture par un tiroir.

Plateau tendu d'un cuir vert.

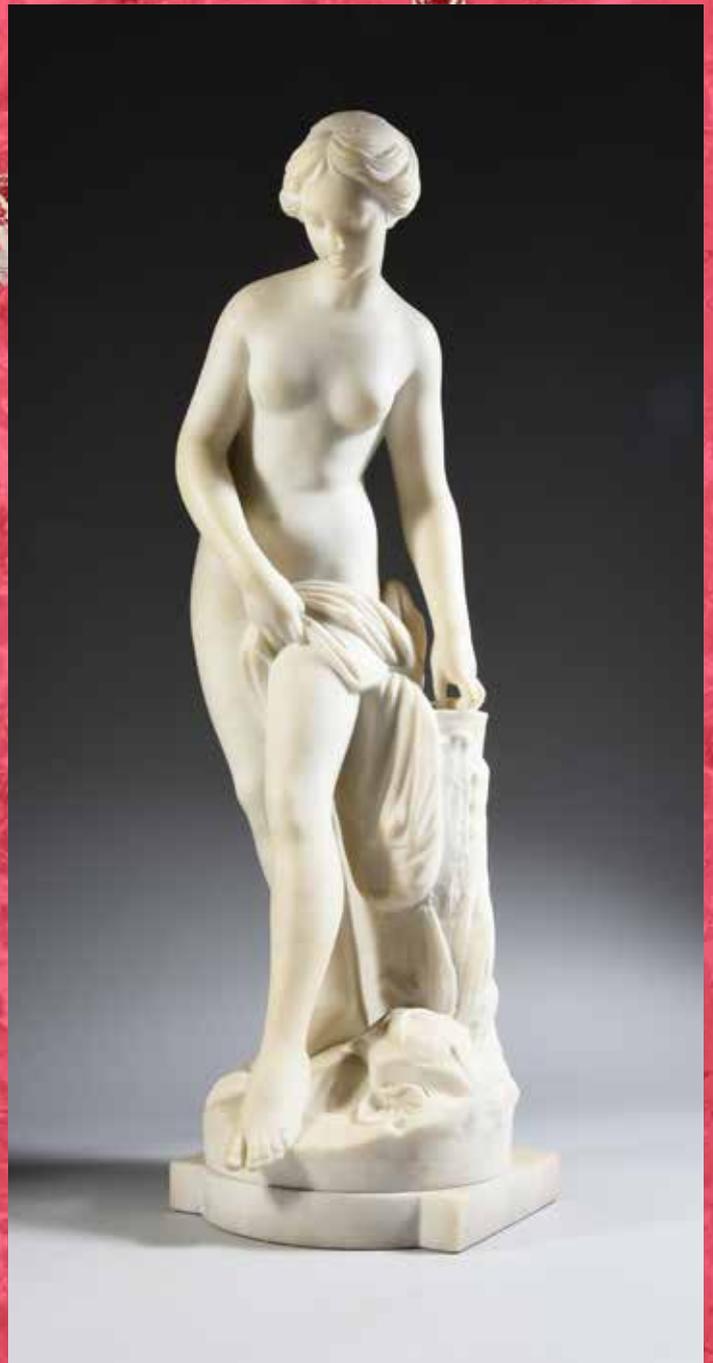
Style du XVIII^e siècle.

H. 30 cm – L. 35 cm – P. 23 cm

300 /400 €

290. Couvre-lit en damas, style Louis XV, fin du XIX^e ou début du XX^e siècle, damas de soie framboise à décor de corbeilles fleuries et bouquets inscrits en réserve sur un réseau sinueux formé d'une étoffe drapée noué par une cordelière à glands ; galon en velours coordonné.
280 x 235 cm.
500 / 600 €

291. Etienne - Maurice FALCONET (1716 - 1791)
Nymphe qui descend au bain.
Marbre
H.: 68 cm
1 200 / 1 500 €





292. **Johann August Nahl** (1752 - 1825)
Quatre vues de Weisenstein en Bavière et scène biblique.
Suite de 5 dessins au lavis d'encre. Deux signés, situé et daté
1794. (rousseurs)
: a Weisenstein Del. d'après Nat par J. Auguste Nahl 1794
44 x 60 cm
1 500 / 2 000 €





293. Vase pot-pourri en albâtre à monture en bronze doré, reposant sur des pieds raves, surmontés d'un socle rectangulaire, le corps du vase appliqué d'une frise de feuille d'eau alternés de feuilles d'acanthe, les anses en volutes d'acanthe ciselé de rais de cœur, le couvercle ajouré à prise grainé.

Époque Louis XVI.

H. : 30cm (le couvercle restauré).

3 000 / 4 000 €

Notre vase se distingue par la qualité remarquable de la ciselure des bronzes, mêlant aux motifs floraux stylisés des fleurs au naturel en relief, et jouant avec brio sur le contraste entre les parties mat et les parties brillantes, on retrouve certains éléments dans l'oeuvre de Gouthière.

294. Pied d'écorché.

Terre cuite.

XIX^e siècle.

H. : 13 cm, L. : 28 cm

800 / 1 000 €



295. Ecole FRANCAISE vers 1790,
entourage de François André VINCENT
Portrait d'homme dans un fauteuil
Toile
114 x 87 cm
Restaurations anciennes (tableau usé)
4 000 / 6 000 €



296. Paire de bougeoirs en bronze doré et marbre blanc, le socle cylindrique à frise de perles, le fut formé d'un putti portant un binet ciselé d'acanthes et de godrons. Travail d'Europe du Nord vers 1800.

H. : 40cm

1 500 / 2 000 €

297. Commode à ressaut en placage de bois de rose et bois de violette. Pieds gaines, disposés dans le prolongement des montants à pans coupés, ornés de cannelures simulées.

Ouvre en façade par cinq tiroirs dont trois en ceinture.

Plateau de marbre brèche d'Alep. (Restaurations et accidents, manques des élément d'entrée de serrure).

Epoque Louis XVI.

800 / 1 000 €



CASSETTE NÉCESSAIRE DE PISTOLETS PAR LE PAGE À PARIS



298. Cassette nécessaire de pistolets par Le Page à Paris

Cassette nécessaire en ronce de noyer à écoinçons de laiton et filets de cuivre. Couverture ornée d'une plaquette gravée d'initiales. L'intérieur est doublé de velours bleu nuit, préparé par des emplacements en forme pour recevoir deux pistolets et accessoires. Dans les angles deux réserves avec couvercle sont présentes. L'entourage des emplacements est agrémenté par des découpes en maroquin rouge à long grain doré au petit fer.



Elle renferme une paire de pistolets à silex, platines à corps plat, bassinets à enroulement, chien à l'espalet. L'ensemble est finement gravé. Canons octogonaux légèrement évasés vers la boucle ornés d'une frise de feuillages en or incrusté. Futs courts en noyer sculpté à l'avant d'un coquillage et crosses finement quadrillée et pommeaux décorés de palmettes. Garnitures en fer découpé et finement gravé en suite avec pontet à repose doigt et détentés réglables. Ces armes sont signées sur les platines Le Page à Paris. Les canons portent l'inscription « Le Page Archer du Roi » sur les pans gauches. Au milieu une flèche d'or et sur les pans droits « Mr le Duc d'Orléans ». les queues de canon sont numérotées 1 et 2.

De nombreux accessoires complètent cette cassette :

- 1) Une poire à poudre en corne irisée, monture de cuivre avec bouchon
- 2) Moule à balle en acier (quelques oxydations)
- 3) Outil de découpe pour la bourre
- 4) Maillet en acajou
- 5) Tire bourre en fer
- 6) Deux jeux de baguettes de nettoyage
- 7) Tournevis multi-usages

Etat de conservation : Très bon. Le bronzage jaspé marron est présent à 90% avec quelques usures sur les canons. Un ressort un peu faible sur le numéro 2 ainsi qu'un léger fêlé au bois au dessus de la contre platine. L'intérieur des platines sont toutes deux datées 1819 et numérotées 2231.

Longueur des canons : 22,5 cm

Longueur totale : 35 cm

Dimension du coffret : 27x43. Avec sa clé.

Ces armes de grande qualité proviennent de la famille du Général Maupetit mort en 1812 et vraisemblablement acquis par son neveu Christophe Maupetit.

Jean Le Page né en 1946 à Tessy sur Vire et mort à Paris en 1834.

25 000 / 30 000 €



299. Pendule borne en marbre rouge griotte et bronze ciselé et doré, le socle à degrés ceint d'une frise de feuilles de lotus, appliqué d'une frise de lions affrontés, surmontée par une figure d'étude assise sur un globe, sur les côtés deux brandons ailés et noués par un ruban.

Le cadran émaillé signé Laborie à Paris entouré d'étoiles.

Epoque Empire.

H. : 45.5cm (manque deux petits éléments en bronze, petits accidents)

1 500 / 2 000 €

Un modèle similaire, mais en marbre noir, à été livré en aout 1806 par Lepaute Oncle et Neveu pour l'appartement du Prince n°10, cour des Princes, au palais de Fontainebleau

300. Gaine en acajou et placage d'acajou, ouvrant sur le coté droit. Belle applique en bronze ciselé et doré à motif d'une lyre dans une couronne de laurier.

H.: 131 cm, L.: 36,5 cm, P.: 36,5 cm

Epoque Empire.

800 / 1 000 €



301. Fauteuil en acajou.

Pieds antérieurs fuselés à bagues godronnées, ceux postérieurs sabres.

Assise circulaire.

Support d'accotoirs en balustre.

Dossier à bandeau cintré inscrivant un cercle dans un losange.

Estampillé « G.JACOB » George Jacob (1739 – 1814), reçu maître le 4 septembre 1765.

Epoque Directoire.

H. 95 cm – L. 53 cm

5 000 / 6 000 €

Une chaise se rapprochant de notre modèle est répertoriée dans l'ouvrage de Pierre Kjellberg « Le mobilier français du XVIII^e » reproduit page 427.

Provenance :

-Chambre à coucher de Madame Oberkampf, femme du directeur de la manufacture de toile imprimée de Jouy-en-Josas où était fabriquée la toile de Jouy.

James Mallet, propriétaire du Château de Jouy-en-Josas depuis 1834, puis par descendance.





302. Histoire de Psyché, partie de décor en papier peint monté en paravent manufacture Desfossé&Karth, Second empire, impression à la planche en grisaille fidèle à l'édition originale de Dufour en 1816, dessins de Louis Lafitte (1770-1828) et Méry-Joseph Blondel (1781-1853). Psyché rapportant à Vénus un vase d'eau de la fontaine de Jouvence, 4 lés ; moulure or en trompe-l'œil sur le pourtour, plinthe en faux-marbre (petits acc.) 195 x 200 cm 2 000 / 3 000 €

303. Histoire de Psyché, partie de décor en papier monté en paravent manufacture Desfossé&Karth, Second empire, impression à la planche en grisaille fidèle à l'édition originale de Dufour en 1816, dessins de Louis Lafitte (1770-1828) et Méry-Joseph Blondel (1781-1853). Réconciliation de Vénus et Psyché, 4 lés ; moulure or en trompe-l'œil sur le pourtour, plinthe en faux-marbre, (petits acc.) 195 x 200 cm 2 000 / 3 000 €



304. Paire de fauteuils à la reine en acajou et placage d'acajou.

Pieds antérieurs fuselés et cannelés, ceux antérieurs sabres.
Traverse antérieure cintrée, moulurée.
Supports d'accotoirs en balustrade à base godronnée disposés dans le prolongement des pieds antérieurs.
Dossier simplement mouluré.
Un fauteuil porte sur une traverse « Tribunal du Palais » et les numéros « GR 558 ».
Epoque vers 1800 pour l'un, l'autre au modèle.
H. 101 cm - L. 63 cm
(Accident à un pied).
1 000 / 1 200 €



305. Ecole Italienne vers 1825/30.

Buste de Marie Louise Charlotte de Bourbon - Parme, Princesse de Saxe. (1802 - 1857).

Titré sur la base *Princessa Carlotta* et au dos : *Luisa Carlotta de Borbone Ducessa de Sassonia*.

Terre cuite à patine bronze (restauration au chignon), socle en bois noirci mouluré;

H. : 51 cm

Fille de Louis Ier de Bourbon, roi d'Etrurie et de Marie Louise d'Espagne, duchesse de Lucques.

Marie-Louise épousa en 1825 Maximilien de Saxe (1759 - 1838) puis en 1838, le comte François Rossi (mort en 1854), puis en 1855 le comte Jean Vimercati.

3 000 / 4 000 €



306. Chaise à porteur rectangulaire à toit cintré, regarnie de cuir fauve intérieur capitonné de toile jaune. Porte et panneaux latéraux munis de fenêtres coulissantes.
Angleterre début du XIX^e siècle.
H. : 164 cm, L. : 65 cm, P. : 69 cm
1 000 / 1 200 €

307. Porte manteau en bois naturel tourné à huit patères, il repose sur une base triangulaire à roulettes de laiton.
Première moitié du XIX^e siècle
H. : 177 cm, D. : 83 cm
600 / 800 €



308. Quatre personnages en ottoman portant une chaise à porteur richement garnie de passementerie et ornée de vue de la baie de Naples, avec une vieille femme de cour édentée en terre cuite polychrome.
Travail composite.
H. : 57 cm, L. : 41 cm, P. : 32 cm
Sur un socle en bois noirci.
2 500 / 3 000 €

309. Paire de rideaux en lampas, époque Restauration, lampas vert et gris argent à décor de vases balustres au bouquet de roses et épis de blé alternés de bouquets noués de ces mêmes fleurs et de tulipes inscrits entre une vigne grimpante noueuse chargée de raisins. Doublé en toile crème, (usures),
390 x 118 cm.
1 000 / 1 500 €





310. Imposant lit en acajou.

Deux montants à section droite d'inégale hauteur à moulures saillantes.

Façade ornée de motifs de bronze en applique à décor de palmettes et de scène à l'antique.

Lit: H. 159 cm - L. 217 cm - P. 165 cm

Literie: L. 200 cm - l. 134 cm

Epoque Empire.

La frise en bronze s'inspire des célèbres « Noces Aldobrandines » peinture de la villa de Mécène découverte en 1605 et achetée par le cardinal Aldobrandini, aujourd'hui propriété du Vatican.

Une plaque en vermeil en a été réalisée d'après un dessin préparatoire d'Augustin Dupré (1748- 1833), dessinateur, graveur en monnaies et médailles, comme principal décor (avec trois plaques identiques) d'un coffret réalisé par Biennais

pour les bijoux de Nitot offerts par Napoléon à l'impératrice Marie-Louise en 1810 à l'occasion de leur mariage. Ce coffret est conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne.

Trois autres plaques destinées à ornées une écritoire offert à l'impératrice Marie-Louise après la naissance du roi de Rome. Titrées respectivement -Le mariage - Naissance du roi de Rome - La toilette - Ces trois plaques nous sont connues

par une épreuve en étain de chacune signées « Dupré inv f », conservées au musée de Saint-Etienne

Ce relief a aussi été employé pour l'ornement d'un nécessaire à broderie appartenant à l'impératrice Marie-Louise réalisé par Biennais.

Il sera encore utilisé par Biennais sur la boîte à thé rectangulaire du service à thé livré pour le mariage de Napoléon 1er, conservée au musée du Louvre, tout comme la théière du Tsar Nicolas 1er.

3 000 / 4 000 €



311. Milon de Crotone.

Groupe en bronze finement ciselé et doré (manque la queue du lion). Socle en marbre.

Vers 1830.

On peut rapprocher la qualité d'exécution des productions de Wilhelm Hopfgarten (1779 - 1860) et Benjamin Ludwig Jollage (1781 - 1837) bronziers d'origine prussienne qui exercèrent à Rome à partir de 1805.

H. : 22 cm

2 000 / 3 000 €





Muffa Jolly
Dessin. Anno
1809

312. Ecole Italienne du début du XIX^e siècle.

Le triomphe de Neptune. Titan Venus et l'amour
Rare frise en verre églomisé or sur fond noir.
Signé en bas à gauche Mufla Jolly sculp anno 1802.
15 x 99 cm
Cadre en bois noirci mouluré et doré
1 500 / 2 000 €

313. Saturne.

Figure en bronze à patine brune, sur un socle de marbre rouge.
Début du XIX^e siècle.
H. : 41 cm
2 000 / 3 000 €

314. Console demi-lune en acajou et placage d'acajou, pieds griffus, disposés dans le prolongement des montant en gaine surmontés de tête de femmes égyptiennes, base en plinthe.

Fond de miroir au mercure.
Ceinture à bandeau uni, ponctuée de lyres en bronze doré.
Plateau de marbre blanc mouluré.
Epoque Empire.
H. : 92 cm, L. : 58 cm, P. : 39 cm
800 / 1 000 €



315. Pendule portique en bronze ciselé et doré, base oblongue à frises, les deux montant à décor de femmes en therme à l'égyptienne. Cadran émaillé blanc à chiffre romain surmonté d'un vase à l'antique (sans balancier)
Debut du XIXe siècle
H. : 40 cm
400 / 600 €

316. Psyché en acajou et placage d'acajou à décor de filet de laiton, la glace suspendue à deux montant à cannelure de laiton doré, elle repose sur quatre jarrets de lions à roulette de laiton.
Vers 1820.
H.: 188 cm, L. : 95 cm
800 / 1 000 €



317. Antependium en broderie or, Sicile, Italie, vers 1800.

Antependium de la plus grande magnificence aux dimensions importantes du maître autel d'une cathédrale ou d'une église remarquable. Gros de Tours moiré de soie crème brodé au point de couchure et en gaufrure en filé, frisé, lame et cannetille dorés rehaussé de paillons or et émaillés rouges pour les sceaux du livre.

Décor compartimenté néo-classique aux opulents vases fleuris de lys et montants feuillagés encadrant un médaillon bordé d'une grecque à l'Agneau pascal couché sur le livre aux sept sceaux posé sur une gloire.

Bordures haute et basse ornées de rosaces et palmettes, 90 x 245 cm.

(bel état, quelques légères oxydations et tache d'humidité sur le bord gauche).

Œuvres en rapport : cet antependium n'a pas d'équivalent connu ; le style et la qualité de la broderie permettent néanmoins de le rapprocher d'éléments du vestiaire liturgique sicilien bien répertoriés.

I Tesoro Salvati de Monte Cassino-Antichi Tessuti e Paramenti Sacri , chasubles nos 44, 58, 135.

Magnificenza nell'arte tessile della Sicilia centro-meridionale, nos 183, 185 et 187 ; le détail de la broderie du vase de la dalmatique du numéro 185 est extrêmement proche des vases de notre antependium.

15 000 /20 000 €





318. Plaque ovale en micromosaïque à décor un faisan et d'un martin pêcheur dans un paysage lacustre sur un fond de marbre noir. (Restauration).

H. : 10 cm, L. : 13 cm

Travail romain du XIXe siècle.

Monture en bronze, marbre brèche.

13,5 x 17 cm

Ancienne collection Gianni Versace.

1 500 / 2 000 €

319. Ensemble de quatre chaises et trois fauteuils en bois teinté acajou ajouré.

Pieds fuselés, terminés par des pattes griffues.

Traverse antérieure cintrée.

Supports d'accotoirs à cavets terminés en têtes d'aigle.

Dossier trapézoïdale ajouré à décor d'une palme flanquée de deux colonnes balustres, sommet du dossier en losange centré d'une rosace.

Epoque fin XIXe.

Fauteuil : H. 92 cm – L. 46 cm

Chaises : H. 85 cm – L. 43 cm

(Equerres de renforts).

800/ 1 000 €



320. Paire de guéridons en acajou et placage d'acajou, reposant sur quatre pieds cambrés réunis par un petit plateau d'entretoise, le plateau rond à galerie de laiton ajourée orné en son centre de plaque de laque de la Chine. (Restaurations)
Travail Hollandais vers 1800
H. : 74 cm, D. : 77 cm
4 000 / 6 000 €

321. Paire de vases en papier mâché laqué vert, jaune, bleu et or de forme bouteille, reposant sur un piédoche évasé, le corps à renflement surmonté d'un long col. (accidents et restaurations, montés en lampe)
Travail Qadjar du début du XXe siècle
H. : 60 cm
800 / 1 200 €





322. Jacob Wilhem HUBER (1787-1871)
Baigneurs à Capri
Toile
35,5 x 47 cm
Signé en bas à droite J.W.Hubert Fecit Napoli 1821
8 000 / 10 000 €



323. Jacques Nicolas BRUNOT (1763 – 1826)

Étalon.

Bronze à patine brun-nuancé très finement ciselé, signé *Brunot*
Sculpt et Ciselé par Machault an 1822.

H. : 39 cm, L. : 48 cm.

Contre socle en marbre jaune de Sienne.

« Monsieur Brunot, ayant le goût et le désir de modelé des animaux domestiques, surtout le cheval, s'est aperçu aussitôt qu'il manquait aux personnes qui se livraient à cette étude, des modèles qui puissent les guider et les empêcher de commettre des erreurs anatomiques, qu'on ne rencontre que trop souvent dans les œuvres mêmes des grands maîtres. Il a voulu, au moyen de dessins réguliers, leur éviter des travaux de dissection souvent pénibles et si différens (sic) de ceux auxquels ils se livrent habituellement. [...] Ses dessins l'emportent sur ceux qui ont été faits antérieurement, et ils se placent à côté de ce qu'il se fait de mieux aujourd'hui. Pour leur donner toute l'exactitude requise, c'est à l'École vétérinaire d'Alfort que Monsieur Brunot a fait les siens ; et d'après les préparations mêmes des professeurs ou d'après des préparations faites sous leurs yeux ; aussi présentent-ils une grande précision » (Bulletin des sciences médicales, V, 1825).

Brunot introduisait une nouvelle dimension en retravaillant les moulages pour leur donner plus de netteté et assurer leur fonction essentielle, celle de supports didactiques pour les vétérinaires comme pour les artistes. La connaissance anatomique fait en effet figure d'enjeu : pour les tenants du néoclassicisme, elle est le support et le critère de l'imitation de l'antique.

Un moulage des muscles et tendons du membre postérieur du cheval réalisé par Brunot et exposé au **Salon** en 1817, aujourd'hui conservé au musée Fragonard
 7 000 / 8 000 €



325. Jean-Baptiste Maurice NOYERS, 1772 - (?), vers 1816
Seconde vue de l'incendie du Cap français, la nuit du 16 au 17 pluviôse, An 10

Aquarelle titrée dans le bas et signée 'J. B. C. Maurice. Delineavit' en bas à droite sur le montage d'origine. Le 24 juin 1793, le Cap-français (aujourd'hui haïtien), situé sur la côte nord de l'île de Saint-Dominique n'est plus qu'incendie, pillage et massacre.

Des troubles apparus en 1790 se transforment en insurrection générale. Le décret du 15 mai 1791 reconnaissant la citoyenneté des « gens de couleur nés de pères et mères libres » entraîne l'île dans l'anarchie totale. Une guerre civile atroce fait 10 000 morts dont 2 000 blancs. Devant la ruine de Saint-Domingue et l'émigration des grands colons, l'Assemblée législative tente de réorganiser les colonies par le décret du 4 avril 1792, en envoyant des troupes et de nouveaux commissaires pour rétablir l'ordre. Avec Sonthonax, ceux-ci prennent d'abord position pour le maintien de l'esclavage car la conviction générale demeure que seule une abolition graduelle et préparée peut éviter l'anarchie.

Le Cap, ville la plus prospère et la plus importante de la colonie, était une cité coloniale de grande ampleur qui, sans doute, apparaissait plus moderne par son urbanisme que beaucoup de villes de métropole. Conçue par des ingénieurs, dotée la première d'un plan quadrillé, elle avait été agrandie à plusieurs reprises mais toujours selon les mêmes axes de voies et les mêmes modules d'îlots. C'était une ville régulière aux rues alignées, souvent plantées d'arbres, aux places ornées de fontaines ; elle était pourvue d'hôpitaux et de casernes. Au premier plan, de multiples types de navires, de la barque au trois ponts évoquent son intense activité portuaire.

Face à Galbaud, nommé gouverneur des îles sous le vent par Monge, ministre de la Marine et proche des Girondins, qui a formé une coalition, avec l'escadre nouvellement arrivée, les troupes et la population du Cap, le commissaire Sonthonax, pour empêcher la contre-révolution, opte alors pour la politique du pire : il appelle les Noirs à la liberté et au pillage, ouvre les prisons, introduit des bandes dans la ville. Galbaud se réfugie à bord d'un vaisseau de l'escadre et gagne les États-Unis avec 10 000 fugitifs, avant de rentrer en France. 400 / 500 €

324. Ecole FRANÇAISE du XIX^e siècle.

Maison du planteur. Prise sur l'habitation de M. Parise au quartier des trois rivières. Guadeloupe. 1832.

Entrée du Port de Pointe à Pitre (Iles Guadeloupe). Au bas du morne de Darboussier. 1832.

Gouaches. Pliures.

34 x 48 cm et 32 x 43 cm.

Jean Darboussier, commerçant et contrebandier français, s'installe en Guadeloupe au cours du XVIII^e siècle, issu d'une vieille famille originaire de Montbazin, alors Arboussier. Il fait fortune dans le commerce, notamment avec les étrangers, et possède plusieurs maisons dont une à l'écart de la ville d'alors, sur le morne qui s'appellera « Morne Darboussier » et sera à l'origine de l'habitation agricole puis de l'usine sucrière Darboussier, Le centre culturel, baptisé Mémorial ACTe, destiné à la mémoire de l'esclavage et de la traite, est inauguré le 10 mai 2015 par le président de la République François Hollande, sur le site de Darboussier

800 / 1 000 €





326. Ecole FRANÇAISE du XIX^e siècle.

*Départ pour les placers. Approuague. Guyane
Crique Caussouine (Aïcoupaïe). Guyane.*

Paire de toiles. Accidents.

77 x 108 cm

1 500 / 2 000 €

L'Approuague est un fleuve de Guyane qui prend sa source dans le massif central guyanais.

Un placer désigne un gisement de minerai de valeur (diamant, pépite d'or, etc.) dans des sédiments alluviaux.

Rare témoignage de LA DECOUVERTE DE L'OR DE LA GUYANE

Cette découverte s'étale en fait sur deux ans découvreur, «l'inventeur» au sens juridique du terme, de l'or de la Guyane est un indien métis brésilien du nom de Paoline. En 1854, il rapporta quelques grammes d'or en pépites et paillettes en provenance de la crique Aïcoupaïe, affluent de l'Approuague. En 1855, il rapporta de nouveau de l'or (quelques dizaines de grammes de pépites et de paillettes) toujours en provenance de la crique Aïcoupaïe. En août 1855, une expédition officielle financée par l'Administration, enfin convaincue qu'il pouvait y avoir de l'or exploitable en Guyane, prit le chemin de la crique Aïcoupaïe sous la direction de Félix Couy et guidée par Paoline. La mission dura cinquante deux jours pendant lesquels ils remontèrent l'Approuague, «visitant» d'autres affluents comme Tarataye. L'expédition s'arrêta au saut Machicou sur l'Approuague, saut infranchissable en période d'étiage.

La première compagnie minière, «La Compagnie Aurifère et Agricole de l'Approuague», fut créée en 1857. Elle entrepris l'exploitation de la crique Aïcoupaïe et produisit 11 kg d'or au cours de l'année 1857. C'est le début de la production officielle de l'or en Guyane.

A partir de cette date, les découvertes vont se faire progressivement de l'est vers l'ouest, en suivant les terrains de la formation géologique porteuse de la minéralisation.





327. Horace VERNET (1789 – 1863) d'après.

Mazeppa

Gravure.

67 x 85 cm

200 / 300 €

328. Deux repose - pieds, l'un à piétement en X, l'autre de style Louis XVI. Garniture de tissus imprimé tigre.

Début du XX^e siècle.

Fauteuil : H. : 58 cm L. : 50 cm, P. : 60 cm

Tabouret H. : 37 cm, L. : 37 cm, L. : 50 cm, P. : 55 cm

Ancienne collection Paul - Louis Weiller

300/400 €

329. Guéridon porte lumière en noyer, pieds gainés à sabots, reliés par deux plateaux circulaire en marbre blanc. Fût central à pans, surmonté d'un plateau circulaire en marbre à galerie de laiton.

Style Louis XVI

H. : 79 cm, D. : 29,5 cm

200 / 300 €



330. DIEPPE vers 1830.

Mazeppa Hetman des Cosaques (1644 – 1709).

Ivoire (petits manques)

La composition est une reprise du tableau d'Horace Vernet (1789 – 1863) conservé au Musée Calvet.

H. : 11,5 cm, L. : 16 cm, P. : 9 cm

2 000 / 2 500 €

L'histoire de la course folle de Mazeppa paraît dans le poème narratif de Lord Byron qui trouve son sujet dans - la Vie de Charles XII par Voltaire (1694 – 1778) - éditée en 1731. Ce dernier avait pu lire les Mémoires d'un Gentilhomme Polonais de Jan Chrysostom Pasek (1631 – 1701) ainsi que les récits des participants aux guerres russo-suédoises qui parlaient de Mazeppa.

Le poème de Byron commence le soir de la bataille perdue de Poltava quand Mazeppa raconte à Charles XII les souffrances endurées lors de son supplice. Mais le Roi s'était endormi pendant ce récit et Mazeppa souriant se tait alors.

Celui-ci lui relatait qu'au service du comte Fallbowski il avait séduit sa jeune épouse, mais dénoncé par un serviteur, il fut attaché nu sur le dos d'un cheval sauvage qui l'amena dans une course folle de plusieurs jours jusque dans les plaines d'Ukraine où il s'écroule épuisé de fatigue. Lui-même, inanimé et presque mort de souffrance, voit une jeune fille penchée sur lui, avant de se réveiller dans une hutte cosaque où il a été recueilli et soigné. Ayant retrouvé ses forces, ses dons de cavalier, sa science des armes et ses compétences intellectuelles, le font bientôt élire hetman. Par reconnaissance et admiration pour ce peuple cosaque fier et libre, il décida de consacrer le reste de sa vie à préserver l'indépendance de son pays adoptif.

Victor Hugo (1802 – 1885) dans son trente-quatrième poème des Orientales (1820) reprend le même récit faisant relever Roi son héros après sa terrible chevauchée.

Musiciens, peintres et sculpteurs s'empareront de ce sujet, créant un nombre impressionnant d'œuvres romantiques dédiées à ce nouvel héros de l'Europe.

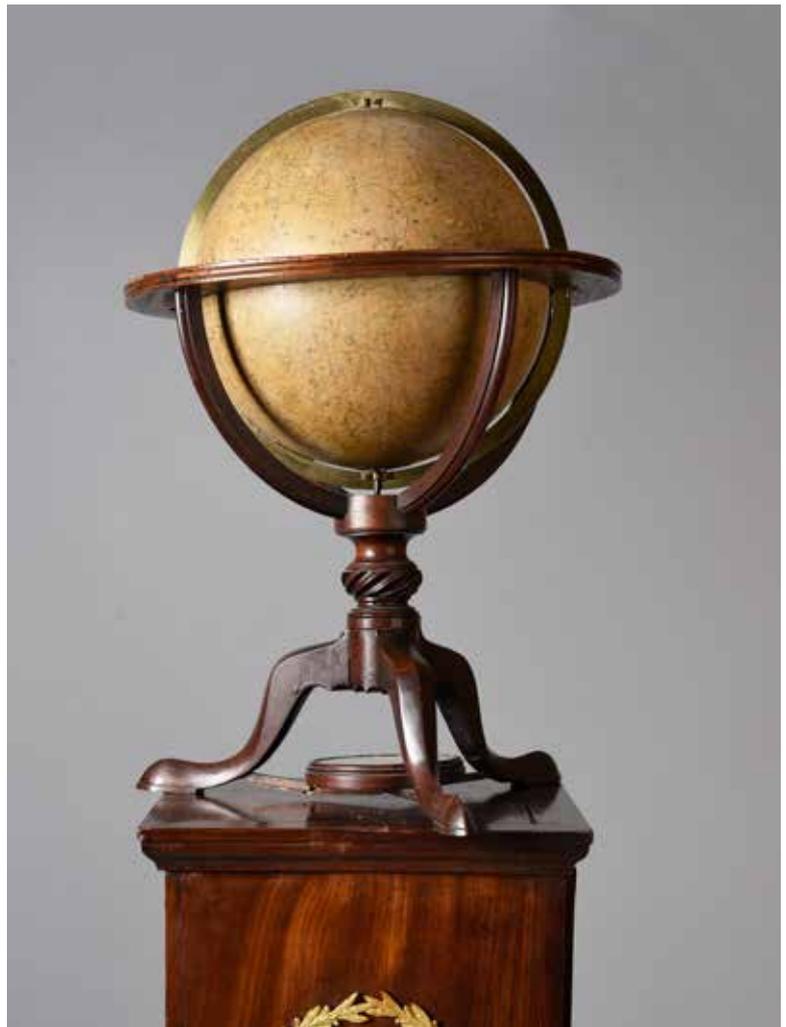




331. Bergère en acajou et placage d'acajou.
 Montants antérieurs en protomés de lion, à larges ailes déployées formant accotoirs.
 Pieds postérieurs sabres.
 Dossier renversé.
 H. 95 cm - L. 74 cm - P. 70 cm
 Epoque Empire. (Modèle réduit en largeur, équerres de renforts, fente au pied gauche).
 2 000 / 3 000 €

332. Globe céleste

Celestial Globe containing the exact positions of more than 3800 FIXD STARS, Nebulae, Planetary Nebulae & c. according to the latest Discoveries and Observations of Astronomers Dr Maskelyne, Dr Herschel and other eminent Astronomers, And adapted to the present period 1800, and an overlaid label below SOLD BY W. & S. JONES Holborn, London.
 Pietement tripode en acajou avec boulose intégrée. (Accidents)
 H. : 63,5 cm
 600 / 800 €





333. H. Vanderttaed (Belgique XIX^e siècle)

Portrait d'homme.

Crayon et rehauts de couleur sur papier. Signé vers le bas à droite et daté 1844.

84 x 65 cm

1 500 / 2 000 €

334. Souvenir du grand tour.

Statuette votive de chatte Bastet. Elle représente la déesse Bastet sous la forme féline, assise sur son arrière-train, les pattes antérieures dressées. Elle porte un cartouche sur le dessus de la tête. Bronze à patine brun vert.

Dans le style de la Basse Epoque. XIX^e siècle.

H. : 33,5 cm

1 500 / 2 000 €



335. Ecole FRANÇAISE du début du XXe siècle

L'atelier d'artiste.

Huile sur panneau, signée et daté 1901.

99 x 60 cm

500 / 600 €

336. Autel reliquaire en bois, papier gaufré et doré et colonne en verre mercurisé. Contenant plus d'une centaine de reliques.

62 x 48 cm

Vers 1830

600 / 800 €

337. Baccarat (attribué à)

Pied de lampe en cristal moulé pressé et taillé, la base ronde à frise rayonnante, le fût à nœuds à facettes et pointes de diamants, surmonté d'un chapiteau corinthien en bronze ciselé et doré ponctué de marguerites.

Fin du XIXe siècle (monté en lampe)

H. : 57cm

1 500 / 2 000 €





338. DEFOSSÉ & KARTH, 1857-1858

La Tour Saint-Jacques et La Porte Saint-Denis.

Deux papiers peints de la série *Monuments de Paris*,
impression à la planche de bois, cadre mouluré en trompe-
l'œil.

Encadré sous verre.

129 x 81 cm.

1 200 / 1 500 €





339. Vulcain dans sa forge.

Groupe en bronze finement ciselé et doré, socle en marbre portor.

Debut du XIX^e siècle

H. : 19 cm

1 500 : 2 000 €

340. Antonietta BRANDEIS (1849-1920/26)

Venise, *le Palais des Doges*.

Huile sur carton, signée en bas à droite.

12 x 22 cm

3 500 / 4 000 €





341. VASE MEDICIS EN JASPE KALKAN.

Finement sculpté, à décor de larges feuilles d'acanthé mat sur fond poli. La panse à godrons prend appui sur une bague en or jaune 750 ‰ retenue par un pied cannelé finissant sur un socle de forme carrée, agrémenté d'éléments en or montés postérieurement par le Maison Marchak. Petits accidents, mais bon état général.

Ateliers lapidaires impériaux d'Ekaterinbourg (Oural).

Travail russe vers 1830, remonté par la Maison Marchak au XX^e siècle.

Poinçon de titre : tête d'aigle.

Poinçon d'orfèvre : Marchak Paris.

H. : 21 cm – Diam. : 13 cm.

3 000 / 4 000 €



342. Suite de 10 chaises de salle à manger en acajou à dossier arrondi ajouré, pieds avant gaine cannelé, et arrière sabre réunis par une entretoise en H. Garniture de cuir fauve. (renforts et restaurations)
Travail anglais vers 1900 attribué à Mapple
H. : 98 cm
600 / 800 €

343. Importante table de salle à manger en acajou, reposant sur 5 pieds balustre cannelé à roulette de laiton, elle ouvre par un système de manivelle pour recevoir 5 allonges.
Estampille de Mapple.
H. : 75 cm, L. 150 cm, Largeur 130 cm et 5 allonges en acajou de 53 cm de large.
Longueur totale ouverte : 430 cm
1 000 / 1 500 €





344. Jean BÉRAUD (1849-1935)

Portrait de la Duchesse Isabelle Decazes de Gluckberg née Singer

Huile sur panneau parquetée non signée.

38 x 47 cm

Étiquette ancienne au dos avec l'identité du modèle et de l'auteur.

Provenance: Descendance de la Duchesse Decazes

4 000 / 6 000 €

Isabelle Singer, est l'héritière du fondateur de la société Singer, Isaac Merritt Singer, à la fortune colossale. Isabelle Singer se suicide en 1896, laissant sa famille dans le désarroi. Les enfants sont alors en partie élevés par la sœur d'Isabelle, Winnaretta Singer, princesse de Polignac, fameuse mécène, surnommée par eux et les proches « Tante Winnie. »

Elle est la mère de Daisy Fellowes, figure des salons mondains de l'époque qui a été photographiée à maintes reprises, notamment par Cecil Beaton, et l'une des clientes les plus fidèles de la créatrice de mode Elsa Schiaparelli et de la joaillière Suzanne Belperron. Ses célèbres photographies appartiennent aujourd'hui à la National Portrait Gallery de Londres. Elle était propriétaire de la villa La Zoraïde au Cap Martin

Cette esquisse préparatoire est restée depuis lors dans la famille, le tableau définitif n'ayant jamais été entrepris.

Han MEILLIN (né en 1936)



345. Han MEILIN (né en 1936)

Vase en grès émaillé à glacure aubergine. signé de son cachet au revers

H. : 33,5 cm

3 000 / 4 000 €

346. Deux paires de chauffeuses basse capitonnées de velours rouge, piétement en acajou.

Milieu du XIX^e siècle

600 / 800 €

347. Lanterne de jardin octogonale en fonte émaillée turquoise à dé de faux bambou. Verre rouge.

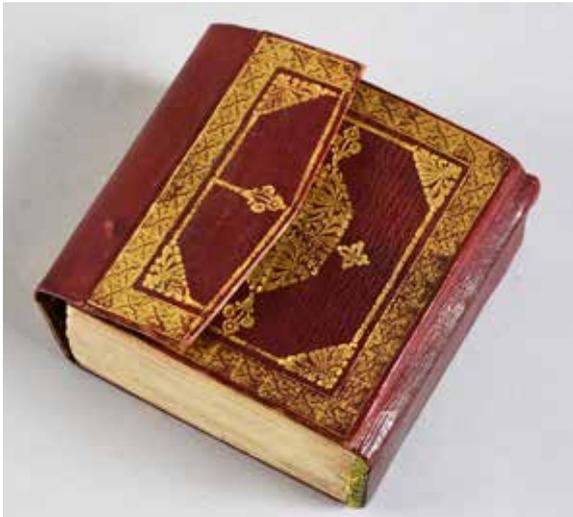
H. : 84 cm

400 / 600 €





348. Paire de coqs en porcelaine de la Chine à glaçure brune. (Restauration à une queue).
Monture en bronze doré.
Probablement pour l'escalier de Cristal vers 1880
H. : 37 cm
3 000 / 4 000 €



349. Flambeau en laiton ciselé incrusté d'argent à décor de cartouches, fleurons, inscriptions votives et frises de chevrons. Travail probablement syro-égyptien du XVIII^e siècle.
H. : 22.5cm
600/800€



350. Recueil de textes religieux, Maroc, XVIII^e – XIX^e siècle
Manuscrit papier compilant des textes religieux de plusieurs mains :

- un Dala'il al-Khayrat de Muhammad ibn Suleyman. Texte de 10 lignes par page en arabe, en écriture maghribi, à l'encre noire, polychrome et or. Titres enluminés en lettres d'or sur fond polychrome d'un cartouche polylobé à appendice marginal. Section comprenant deux enluminures, représentations stylisées de la Kaaba de la Mecque et de la mosquée de Médine ;
- un al-Kawakib al-Durriya fi Madh Khayr al-Barriya d'al-Busiri. Texte de 9 lignes par page en arabe, en écriture maghribi, à l'encre noire, quelques termes en rouge ou vert. Double page enluminée à l'or et en polychromie de médaillons quadrilobés dans un cartouche à appendice. Titre enluminé en lettres d'or sur fond vert d'un médaillon quadrilobé dans un cartouche à appendice à décor géométrique.

- un Al Hisn al-Hasin min kalam sayyid al-mursalin d'al-Jazari. Texte annoncé par une courte section de quelques pages. 10 lignes par page en arabe en écriture maghribi, à l'encre noire, polychrome et or. Titres enluminés en lettres d'or, l'un dans un cartouche à fond rouge. Section achevée par un damier à inscriptions à l'encre rouge. Textes précédés de 14 enluminures importantes à l'or et en polychromie : 2 médaillons en amande inscrits d'une prière à Adam et Eve et du nom complet du Prophète Muhammad ; 4 arcatures polylobées abritant des médaillons inscrits de noms religieux tels que les 4 califes premiers califes de l'islam dits Rashidun « Bien Guidés » ; 4 cartouches quadripartites aux lignes de texte verticales sur fond bleu ou rouge donnant la généalogie du Prophète remontant à 14 générations ; 2 cartouches en damiers vides et 2 représentations stylisées des lieux saints de la mosquée de Médine et de la Kaaba.

Reliure à rabat en cuir grenat, plats intérieurs verts, à décor de médaillon hexagonal et appendices floraux estampés et rehaussés d'or. Dans une sacoche textile recouverte de fils de soie verte et de galons de fils écrus et munie de deux anneaux latéraux de suspension.

Dimensions reliure : 10,3 x 4,8 cm ; Dimensions sacoche : 14 x 11,5 cm max

Etat : déchirures, taches, mouillures, pages consolidées, montage dans une reliure postérieure.

2 000 / 3 000 €

Le Dala'il al-Khayrat, littéralement « Le guide des bienfaits » d'Abu Abdullah Muhammad Ibn Suleyman ibn Abu Bakr al-Jazuli (1404-65) est un ouvrage de prières de référence en Afrique du Nord. Divisé en huit sections et en hizb journaliers, il est l'objet d'une lecture rituelle quotidienne.

Al-Kawakib al-Durriya fi Madh Khayr al-Barriya, littéralement « Le Brillant des Astres dans l'Eloge du Meilleur de la Création » de Muhammad Ibn Said al-Busiri (1212-94), plus connu sous le nom de Qasida al-Burda (Poème du Manteau), est l'un des chefs-d'œuvre de la poésie arabe. Il se réfère au manteau de Muhammad que le Prophète aurait offert au poète Ka'b ibn Zuhayr avant d'être acheté à son fils par le calife omeyyade Mu'awiya puis transmis aux dynasties islamiques successives et conservée aujourd'hui au Palais de Topkapı à Istanbul. D'après la légende, al-Būsīrī écrivit cette œuvre alors qu'il était atteint d'une hémiplegie dont le Prophète le guérit en lui jetant son manteau sur les épaules. Le bruit de cette guérison miraculeuse se répandit et son poème prit alors le nom de Burda.

Al Hisn al-Hasin min kalam sayyid al-mursalin, littéralement « Les armes de la forteresse inexpugnable, basées sur les paroles du Seigneur des Prophètes » de Muhammad ibn Muhammad Shamas al-Din ibn al-Jazari (1350-1429), est un recueil de prières et d'invocations prophétiques



351. Important métrage de velours, Turquie, style XVII^e siècle, velours de soie à décor d'œillet stylisé, dans le style du XVII^e ; tissage à bras traditionnel. Environ 52 m en 4 coupes en 0,42 cm de large
2 000 / 3 000 €

352. Ecole du XX^e siècle
Grues
paire de toiles
100 x 75 cm
2 000 / 3 000 €





353. Superbe paire d'appliques en bronze patiné à doré à motif d'enfant à double queue de sirène soutenant une coquille en cristal taillée.

Travail d'une grande qualité.

Les coquille attribuées à Baccarat.

Vers 1900.

H.: 47 cm

6 000 / 8 000 €



354. Eugène GALIEN-LALOUE (1854-1941)

Marché aux fleurs à la Madeleine.

Aquarelle gouachée.

19 x 31,5 cm

3 000 / 4 000 €

355. Important vase en porcelaine, à décor gros bleu, la
panse ornée du triomphe d'Amphitrite d'après Clodion.

Mouture en bronze doré de style Louis XVI.

(Un petit éclat sur le piédouche).

H. 58 cm, D.: 40 cm

Vers 1860.

2 000 / 3 000 €





356. Important tapis
à fond beige à décor
de semi de felur et
de motif géométrique
(Quelques usures)
Chine vers 1900
620 x 360 cm
3 000 / 4 000 €



357. Edouard LIEVRE (1829 – 1886) et Ferdinand BARBEDIENNE.

Paire de lampe de style *Persan* en bronze finement ciselé et doré. Reposant sur quatre pieds à motif de têtes d'éléphant richement harnaché. Le corps des lampes en forme d'amphores à anses, à riche décor foisonnant d'entrelacs. Ancien système de lampe à pétrole adapté pour l'électricité.

Chaque lampe signée F. Barbedienne.

H. : 69 cm.

Vers 1880, pour l'Escalier de Cristal.

4 000 / 6 000 €

Cette paire de lampes est à rapprocher de l'important vase *Persan* présenté par Edouard Lièvre sur le stand de Barbedienne à l'exposition Universelle de Paris en 1878.



358. Foujita, «Pour un soir et pour toujours»

Une soirée avec Foujita et ses amis, Paris, 1929
 Eventail plié, feuille en papier imprimé d'une élégante et sa petite fille dans un intérieur. D'après G.K. Benda 1913 pour le Restaurant Volney Chatham-Grill-Room.

Au revers, nombreuses signatures souvenirs d'une soirée chez Maxim's à Paris offert au modèle Zinah Pichard avec son portrait croqué par Foujita, Tsuguharu Fujita (1886-1968), avec la dédicace «A Charmante Zinah toute ma sympathie admirative/ pour un soir et pour toujours».

Signatures et dédicaces de Foujita et de: * Youki Desnos, épouse de Foujita: «A ma belle baigneuse/d'Elisabeth Ville. Nous / n'aurons pas toujours/ vingt ans/ Mais nous nous aimerons toujours?», * Kiki (de Montparnasse) «A ma Zinah jolie adorée/ toute mes mille et une nuit/ de Kiki 1929» * Suzy (Solidor) «Souvenir de la tour Eiffel», * Henri Broca «A notre jolie petite Zinah parce que nous l'aimons. Tous de l'éventail», * Jean Baudouin «A Zinah toujours qui est the most adorable in the world», sans oublier le chasseur «Gérard» de chez Maxim's. Monture en bois teinté rose. H.t. 27 cm / H.f. 18 cm (bon état, petites usures)

1500 / 2 000€

359. Maximilien LUCE 1858 - 1941

Scène animée sur un port
 huile sur carton, signée en bas à gauche
 13,5 x 53 cm
 3 000 / 4 000 €





360. Cygne en argent au naturel sur fond plat, les ailes à charnière, le cou articulé, les yeux en verre eglomisé.
l. 60 cm Poids brut: 3710 g
Poinçons portugais. Porto. attribué à David FERREIRA
6 000/8 000 €

361. BAGUES. attribué à.
Paire de bouts de canapé semi circulaire en laiton doré,
pouvant former table basse.
H. : 45 cm, L. : 50 cm
600 / 800 €



362. Smyrne.
Grand tapis à fond brique à motif de cartouche central.
375 x 305 cm
1 000 / 1 500 €

363. Grand tapis d'orient à fond bleu bleu marine. usures
515 x 375 cm
1 000 / 1 200 €





364. Paire de lustres en bronze doré à 12 lumières de style
Rocaille. (Oxydation).
Vers 1900.
H. : 110 cm, L. : 70 cm
2 000 / 3 000 €



365. Maurice BOMPARD
(1857 - 1936)
Vue de Venise
Huile sur toile signée en
bas à droite
63 x 38 cm
1 500 / 2 000 €



366. Ricardo NAVARRO (XIX - XXe siècle)

Nature morte aux oiseaux

Huile sur toile daté 1902.

165 x 290 cm

Sans cadre.

3 000 / 4 000 €

367. Demeter CHIPARUS (1886-1947)

Les amis de toujours

Sculpture chrysléphantine en bronze à patine polychrome, à visage, cou et partie de buste en ivoire figurant une femme et deux lévriers afghans, sur une base d'origine en marbre-onyx beige veiné brun.

Signé «Chiparus » sur la base

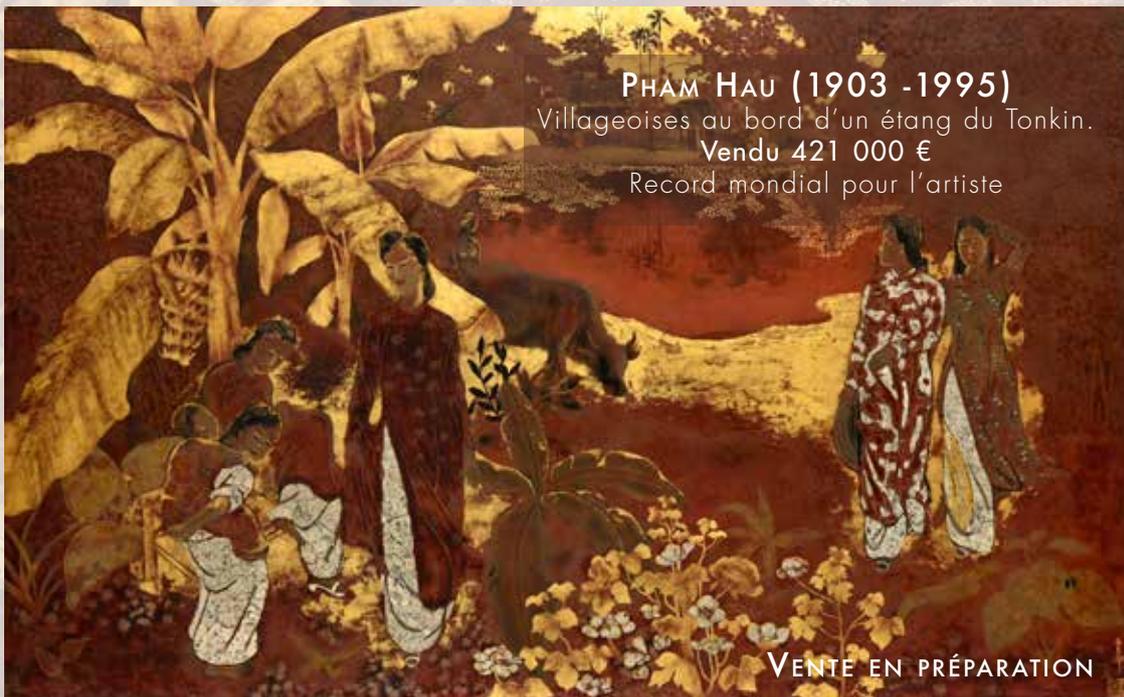
H. : 41,5cm ; L. : 42cm ; P. : 14cm

12 000 / 15 000 €



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

VENTE ASIE - INDOCHINE
Automne 2019



PHAM HAU (1903 -1995)

Villageoises au bord d'un étang du Tonkin.

Vendu 421 000 €

Record mondial pour l'artiste

VENTE EN PRÉPARATION

ART FORAIN
L'HIPPO-PALACE DU MOULIN D'ORGEMONT
vente sur place le 30 juin 2019



EXPERT PHILIPPE CRASSE
06 07 15 11 69



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / BID FORM

**VENDREDI 24 MAI 2019 - SALLE 5 & 6
MOBILIER & OBJETS D'ART**

A envoyer à / Send to :

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

- DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST
- ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque Bank code	Code guichet Bank sort code	Numéro de compte Account number	Clé Key

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 28,80 % TTC (frais 24% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente.

L'expédition des lots acquis sera effectuée après règlement de la totalité du bordereau, à la demande expresse de l'acheteur, sous son entière responsabilité, en échange d'une lettre de décharge et à ses frais.

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 28,80% TTC (buyers premium 24% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card. Bank commissions and expenses have to be paid by the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the « Folle Enchère » French law (Law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.



COUTAUBEGARIE.COM

OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS.
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - FAX : 01 45 56 14 40 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM